L'Art de l'Aquarelle N° 18

L'ART DE l'Aquarelle

N° 18

LE MAGAZINE D'ART DES AQUARELLISTES

Exclusif
Concours mondial d'aquarelle
20 000 €* à gagner
* Voir p. 4

À DÉCOUVRIR
L'aquarelle nordique

SAVOIR-FAIRE
Comment agencer formes et couleurs ?



TENDRES PORTRAITS ALLA PRIMA p. 30

CHIEN CHUNG-WEI
NOUVELLES TECHNOLOGIES AU SERVICE DES PEINTRES





J. LOZANO SAORIN p. 42
RENCONTRE AVEC UN VIRTUOSE ESPAGNOL

STAN MILLER p. 52
L'ART D'ASSOCIER AQUARELLE & TEMPERA

Et aussi...
MARC FOLLY
ONA KINGDON
JANET FLOM
DONNA ZAGOTTA...



Diverti Éditions

DÉCRYPTAGE : LE POUVOIR CACHÉ DES DÉTAILS • **ET AUSSI :** TOUTE L'ACTU DE LA RENTRÉE

BEL : 9 € - CH : 13,50 FS - LUX : 9 € - CAN : 13,50 $ CAN - ESP : 9 € - ITA : 9 € - GR : 9 € - PORT.CONT. : 9 € - TUN : 8,900 DTU - MAR : 62 DH - SPM : 9 € - MAY : 9,50 € - DOM : 7,50 € - TOM : 1250 CFP - CFA surface : 5100 CFA - CFA avion : 5700 CFA

Sommaire





Édité par DIVERTI Éditions - S.A.R.L. au capital de 15 000 € - 490 317 369 RCS Poitiers - 17, avenue du Cerisier Noir 86530 Naintré, France
Gérante : Édith Cyr

Imprimé en France/Printed in France - 17, avenue du Cerisier Noir 86530 Naintré.
Tél. : 05 49 90 37 64.
E-mail : redaction@lartdelaquarelle.com -
Directrice de publication : Édith Cyr
RÉDACTION
Directeur de la rédaction : J.-Philippe Moine
Directrice artistique : Janine Gallizia
Rédacteur en chef adjoint : L. Benoist
Secrétaire générale de la rédaction : É. Blain.

Secrétaire de rédaction : M.-P. Lévêque
Première rédactrice graphiste : Audrey Salé.
Rédacteurs graphistes : N. Tillet, H. Magnin.
Scannériste : Franck Seiller
PUBLICITÉ - Tél. : 05 49 90 09 19.
E-mail : publicite@lartdelaquarelle.com
DIFFUSION : Frédérik Favier, 05 49 90 09 19.
Messagerie : MLP
ABONNEMENTS : Sonia Seince
ADMINISTRATION : Fabien Richard

Principal actionnaire : CAPELITIS Groupe
Président : Jean-Paul Cyr
Gérante : Édith Cyr
Imprimerie : MEGATOP, 86530 Naintré

N° 18



En couverture : Marc Folly, **Raisins rouges,** 29 x 47 cm.

www.lartdelaquarelle.com

Commission paritaire : 0912 K 90149.
ISSN : 2103-2653.
Dépôt légal à la date de parution.
Trimestriel – N° 18 – Sept.-Nov. 2013.
Abonnement France 1 an (4 nos) : 27 €.
Abonnement Belgique :
Service Abonnements - Partner Press
451, Route de Lennik, 1070 Bruxelles
Téléphone : 02 556 41 40
Fax : 02 556 41 46. Web : www.viapresse.be

Compte bancaire : IBAN : BE 93 2100 9808 7967 - BIC : GEBABEBB
Important ! Nous prions nos abonnés belges d'indiquer lisiblement sur le talon de versement leurs noms et adresses et de spécifier que l'abonnement est destiné à *l'Art de l'Aquarelle.*
Ce numéro comporte 3 encarts brochés p. 18, 66 et 74.

L'Art de l'Aquarelle ISSN : 2103-2653 is published quarterly, 4 times a year (March, June, September, December) by Diverti Éditions c/o USACAN Media Dist. Srv. Corp at 26 Power Dam Way Suite S1-S3, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER: send address changes to L'Art de l'aquarelle c/o Express Mag, P.0 box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.



Mondial de l'aquarelle 20 000 € à gagner*

Un événement "l'Art de l'Aquarelle"

OUVERT À TOUS, CE CONCOURS N'ATTEND PLUS QUE VOTRE TALENT À PROMOUVOIR. ALORS N'HÉSITEZ PLUS ! NOS CONSEILS POUR RÉUSSIR : PARTICIPEZ, PARTICIPEZ, PARTICIPEZ !

LES PRINCIPAUX LOTS À GAGNER*

- **Grand prix du jury :** 8 900 € + un reportage en portfolio central dans les magazines *l'Art de l'Aquarelle* et *The Art of Watercolour* (prix acquisitif)

- **2e prix du jury :** 3 700 € + un grand reportage dans les magazines *l'Art de l'Aquarelle* et *The Art of Watercolour*

- **3e prix du jury :** 2 200 € + un reportage dans les magazines *l'Art de l'Aquarelle* et *The Art of Watercolour*

- **Prix de la meilleure peinture française :** 1500 € + un reportage dans les magazines *l'Art de l'Aquarelle* et *The Art of Watercolour* (prix non cumulable avec un autre prix et réservé aux artistes de nationalité française).

- **Prix de la meilleure peinture dont la valeur est inférieure à 1 000 € :** 750 € + un reportage découverte dans le magazine *l'Art de l'Aquarelle*.

- **Prix de la meilleure peinture réalisée par un amateur :** 750 € + un reportage découverte dans le magazine *l'Art de l'Aquarelle*.

- **Prix du meilleur espoir (moins de 30 ans) :** 750 € + un reportage découverte dans le magazine *l'Art de l'Aquarelle*.

- **Prix Escoda :** marchandise d'une valeur de 500 € + un reportage dans le magazine *Pratique des Arts*.

- **Prix Daniel Smith :** marchandise d'une valeur de 500 € + un reportage dans le magazine *Pratique des Arts*.

- **Prix Pratique des Arts :** 4 ans d'abonnement d'une valeur de 156 € + un reportage dans le magazine *Pratique des Arts*.

* Montant original des gains en dollars US. Montant arrondi des gains avec contre-valeur en euros à la date du 13 février 2013.

Qui peut concourir ?
Tout artiste amateur ou professionnel âgé de 18 ans et plus résidant partout dans le monde.

Techniques acceptées
Les peintures réalisées à 100 % à l'aquarelle mais aussi les peintures dont la réalisation a nécessité l'utilisation d'autres techniques, à condition que la technique de l'aquarelle soit dominante dans l'œuvre.

Critères étudiés
Aucun thème ni format ne sont imposés. Seront uniquement pris en compte composition, traitement des valeurs, couleurs et formes, traitement du sujet, maîtrise technique, originalité dans le choix et le traitement général de l'œuvre, impact général de l'œuvre.

Comment concourir ?
Candidater à ce concours ne peut se faire que par voie électronique. Pour cela, rendez-vous sur le site www.lartdelaquarelle.com et cliquez sur l'onglet « concours mondial de l'aquarelle ».

Chaque candidat devra fournir :
- Deux photos en format numérique de bonne qualité présentant les aquarelles choisies (format 10 x 15 cm en 300 DPI minimum sous le format JPG ou PDF exclusivement). Le poids de chacune des images ne doit pas dépasser 5 mégaoctets (Mo).

- Les photos des peintures doivent être accompagnées du nom de leur auteur, de son adresse e-mail, du titre de l'œuvre, du format et de l'année de réalisation, du prix de vente estimé et de la technique utilisée.

- Les coordonnées complètes du candidat : nom, prénom, âge et date de naissance, adresse, code postal, ville, téléphone et adresse e-mail pour recevoir les convocations par e-mail aux étapes suivantes de sélection.

NB : La participation à la première étape de sélection est gratuite.

Date limite de candidature
Le 30 octobre 2013 à 24 heures, heure de Paris, pour la première étape.





L'ancien palais des Archevêques datant du XIIe siècle accueille l'hôtel de ville et permet l'accès à la salle des Consuls, lieu d'exposition des futurs finalistes du Concours mondial de l'aquarelle.

Un lieu majestueux pour les finalistes du concours mondial d'aquarelle : Narbonne, ville d'Art et d'Histoire

Classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO, le canal de la Robine est l'artère qui fait battre Narbonne. Il emprunte une partie du lit antique du fleuve Aude, alors appelé « Atax », qui quitta son cours après une série de crues au XIVe siècle. Longue de 32 km, la Robine s'étend depuis le canal de jonction, faisant le lien avec le Canal du Midi au nord de Narbonne jusqu'à la mer et l'île préservée de Sainte-Lucie, tout en traversant Narbonne.
Un lieu idéal pour des promenades sur l'eau ou des flâneries sur les berges à l'ombre de platanes centenaires. La Robine est aussi un port fluvial qui accueille des plaisanciers toute l'année.



Située dans l'Aude, en Languedoc-Roussillon, Narbonne offre de nombreux atouts aux visiteurs attirés par les monuments historiques, les sites touristiques, les bords de mer, le bon vin… et, en 2014, l'aquarelle. Les finalistes du concours seront en effet exposés dans la salle des Consuls (32 x 12 m), qui fait partie de l'ancien palais des Archevêques, situé en plein cœur du centre historique. Cette exposition coïncidera pour partie avec la deuxième biennale internationale de l'aquarelle de Narbonne, en octobre 2014.



Narbonne c'est aussi…

6 musées, 16 monuments classés, un Parc naturel régional, 2 massifs naturels classés, 2 appellations d'origine contrôlée. Son patrimoine d'une grande diversité permet d'appréhender les grandes périodes de son histoire bimillénaire. Vous pourrez voyager au cœur de l'Histoire narbonnaise grâce à ses musées et à leurs collections aussi diversifiées que riches, nichées au cœur de monuments classés.
La découverte de la ville pourra se poursuivre en grimpant au donjon Gilles Aycelin, en visitant la salle acoustique originale du Trésor ou encore en découvrant la maison natale d'un grand nom de la chanson française : Charles Trenet.



Photos : service communication de la ville de Narbonne. Photographe : Laurie Biral.

La cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur est l'un des monuments les plus prestigieux de la ville de Narbonne. Cette construction d'architecture gothique a la particularité d'être inachevée (seul le chœur est présent). Sa hauteur en fait la troisième plus haute voûte de France (41 mètres sous voûte). Ce monument fut l'un des chantiers les plus ambitieux de la France post-médiévale et l'une des œuvres les plus savantes des débuts du XIVe siècle.







La chapelle des Pénitents bleus lors de l'exposition de la biennale internationale de l'aquarelle de Narbonne, en 2012.

Pour plus d'informations rendez-vous sur le site
www.lartdelaquarelle.com/
et cliquez sur l'onglet « concours mondial de l'aquarelle »



Photographie : Axel Coeuret

Aquarelle au masculin à Reims

POUR SA 8E MANIFESTATION, L'ASSOCIATION AQUARELLE REIMS ÉVÉNEMENT FAIT UNE FOIS DE PLUS MOUCHE EN CONVIANT AUX CIMAISES DU CONSERVATOIRE DE REIMS TROIS ARTISTES DE RENOM : EUGEN CHISNICEAN, GEORGE POLITIS ET DAVID POXON.

Outre les œuvres exposées, des démonstrations seront proposées dans le grand auditorium (le 12 septembre) par Eugen Chisnicean et George Politis ; celles-ci seront filmées et projetées en temps réel sur un grand écran. Comme le veut la tradition, en fin de séance, les démonstrations offertes par les artistes au public seront tirées au sort. George Politis dévoilera une trentaine d'aquarelles : « *Certaines sont des aquarelles pures, d'autres un mélange de techniques à l'eau, avec des encres acryliques par exemple* », précise l'artiste. Avec en fil conducteur une thématique commune : les effets du temps qui passent. « *J'aime peindre des objets décrépits, usés, rouillés, devant lesquels la plupart des gens vont passer sans s'arrêter ; je cherche à saisir leur beauté intérieure.* » L'artiste grec précise : « *Eugen Chisnicean et David Poxon sont véritablement des maîtres de l'aquarelle, avec deux peintures très différentes. Je suis très excité à l'idée d'exposer avec eux, d'échanger et, qui sait ?, peut-être trouver le temps de peindre ensemble !* » David Poxon montrera quant à lui 25 œuvres, dont certaines primées à l'occasion de l'exposition annuelle du Royal Institute of Painters in Water Colours en début d'année : « *Je suis vraiment impatient de me rendre à Reims, où je serai présent au vernissage. J'espère y rencontrer d'anciens et de nouveaux amis ; et j'espère aussi que les visiteurs prendront du plaisir à voir mes œuvres.* » Enfin, Eugen Chisnicean exposera 25 aquarelles, « *principalement des paysages récents* ».

Pour Dominique Lhonoré, sa présidente, le but de l'association est de « *faire rayonner l'aquarelle à travers des démos et des stages avec les artistes, par le biais d'Aquarelle Reims Événement, mais aussi de Pinceaux Passions, l'association créée afin que les artistes puissent dispenser des stages. Nous accueillerons ainsi Eugen Chisnicean les 15 et 16 décembre* ». Elle explique : « *Tout est parti en 2005, comme une sorte de défi lancé par Roland Palmaerts qui avait constaté qu'il n'existait alors aucune association ou événement autour de l'aquarelle entre la Belgique et Paris.* » Trois cents personnes sont attendues le soir du vernissage et plus d'un millier de visiteurs en tout sur les quinze jours que durera la manifestation.

TEXTE : LAURENT BENOIST.
PHOTOS : D. R. (SAUF MENTION)



Eugen Chisnicean, **Gondoliers.** 30 x 60 cm.



George Politis, **Under Way.**


David Poxon, **Pots.** 12 x 12 cm.

Paroles d'artistes…



« Je connais David Poxon car nous sommes tous les deux membres du Royal Institute of Painters in Water Colours. C'est un artiste que j'admire et un grand ami. Je n'ai en revanche pas encore eu la chance de rencontrer Eugen Chisnicean mais j'aime aussi beaucoup sa peinture. Reims ne sera pas ma première exposition en France, car j'ai déjà montré mes œuvres au Salon d'Art d'Argelès-sur-Mer et, plus récemment, au Salon d'aquarelle de Wassy. C'est toujours un grand plaisir d'exposer en France, car j'ai beaucoup d'amis ici et aussi parce que j'ai le sentiment que le public français soutient et aime l'aquarelle. Je suis honoré de faire partie de cette exposition, qui est devenue au fil des ans un événement important en France, sûrement parce que les organisateurs sont eux-mêmes artistes. Aussi, je me sens chanceux d'être parmi d'autres artistes, et particulièrement des amoureux de l'aquarelle. » George Politis



« En ce qui me concerne, il s'agit de ma première exposition d'envergure en France. J'ai déjà rencontré George à plusieurs reprises, en Belgique notamment l'année dernière, et en Grèce à l'occasion d'une exposition qu'il avait organisée. George peint d'une manière très passionnée et excitante, et je crois que nous avons en commun un attrait fort pour des thèmes urbains et industriels. Je ne connais pas le travail d'Eugen qu'à travers Internet, aussi suis-je impatient de le découvrir en vrai ». David Poxon



« C'est un honneur pour moi de participer à cette exposition… et de rencontrer pour la première fois George Politis et David Poxon. J'aime beaucoup leur travail respectif, notamment la simplicité, les choix de composition et l'indéniable aspect esthétique. » Eugen Chisnicean



Informations pratiques

Aquarelle au Masculin
Du 12 au 27 septembre 2013.
Entrée libre.
Conservatoire de Reims
20, rue Gambetta 51100 Reims.
Conservatoire ouvert du lundi au samedi de 9 h à 22 h (fermeture le samedi à 16 h).

Horaire des permanences d'Aquarelle Reims Événement
Du lundi au vendredi de 13 h à 19 h, le samedi de 11 h à 16 h. Exceptionnellement, le dimanche 16 septembre de 14 h à 16 h (journées du patrimoine).

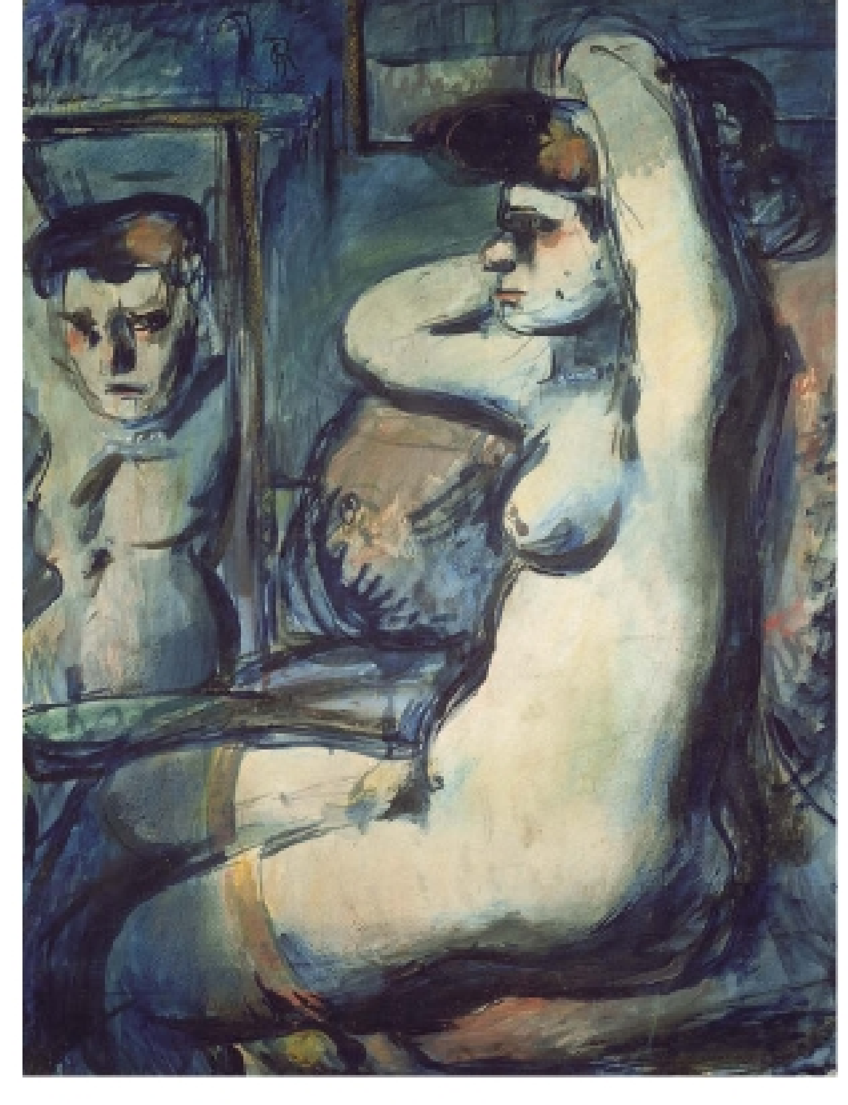
Démonstrations le jeudi 12 septembre.
De 14 h 30 à 17 h 30. Deux démonstrations publiques d'aquarelle seront animées par les artistes Eugen Chiniscean et George Politis dans le grand autidorium n° 1, avec la participation de Roland Palmaerts.
Entrée 15 € (adhérent : 10 €).

Contact aquarellereimsevenement.com

LE NU DE GAUGUIN À BONNARD

De tout temps, les peintres se sont emparés de la figure féminine d'Ève. En fonction de leurs problématiques, fussent-elles plastiques, symboliques ou autres, la Femme est abordée en tant qu'entité, idée et corps. Entre la fin du XIXe siècle et la première moitié du XXe, la figure féminine incarnée par Ève sera ainsi de toutes les aventures artistiques et de toutes les avant-gardes, nabi, cubiste et surréaliste. Tel est ainsi le propos de l'actuelle exposition présentée au musée Bonnard, avec soixante-dix œuvres de Sérusier, Gauguin, Giacometti, Chagall, sans oublier bien sûr l'ancien maître des lieux avec quelques nus magnifiques de sa femme Marthe, son modèle de prédilection.

▶ LE NU DE GAUGUIN À BONNARD
Musée Bonnard, 16, boulevard Sadi Carnot
06110 Le Cannet.
Tél. : 04 93 94 06 06.
www.museebonnard.fr
Jusqu'au 3 novembre 2013.



Georges Rouault (1871-1958), **Fille au miroir.** 1906.
Aquarelle sur carton, 70 x 55 cm.
Musée national d'Art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris. © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat. © Adagp, Paris 2013.

ET AUSSI...

Exposition de la Société Française d'Aquarelle

▶ Charenton-le-Pont (94).
Espace Art et Liberté.
Vernissage le 21 novembre.
www.sfaquarelle.fr
Du 21 novembre au 14 décembre 2013.

Salon international de l'aquarelle « Confluences»

▶ Aiguillon (47). Invités d'honneur : Cao Bei An, Évelyne Delfour et Stéphanie Ledoux.
www.salon-international-aquarelle-aiguillon.eu
Du 19 octobre au 3 novembre 2013.

78e Salon des aquarellistes lyonnais

▶ Lyon (69007). Invités d'honneur : Charlotte Le Sage et Alain Fontaine. Et 10 autres aquarellistes de la Société.
Espace Berthelot 14, avenue Berthelot.
societe-des-aquarellistes-lyonnais.com
Du 8 au 25 novembre 2013.

16e village de l'aquarelle de Bruyères et Montbérault

▶ Bruyères et Montbérault (02).
Association Bruyères Culture,
12, place des Leups.
Tél. : 03 23 24 78 64.
www.bruyeres-culture.reseaudesassociations.fr
Le 8 septembre 2013.

LOUIS DELAPORTE ET LE CAMBODGE

Louis Delaporte (1842-1925) voulut être marin, il fut explorateur et l'histoire retiendra de lui qu'il fut un des découvreurs d'Angkor Vat, ou tout du moins un de ceux qui fit connaître en France les trésors du Cambodge. L'aquarelle devient ainsi pour l'explorateur épris d'ailleurs le moyen rapide et commode de rendre compte des beautés immémoriales dont il est le témoin – ce qui ne l'empêchera pas non plus de monter des expéditions pour rapporter sculptures et moulages. L'exposition du musée Guimet nous plonge ainsi dans le contexte d'une époque qui découvre les beautés tangibles d'une Asie lointaine qui demeure encore mystérieuse et empreinte de mythes.

▶ ANGKOR, NAISSANCE D'UN MYTHE, LOUIS DELAPORTE ET LE CAMBODGE
Musée des Arts asiatiques Guimet
6 Place d'Iéna, 75116 Paris.
www.guimet.fr
Du 16 octobre 2013
au 13 janvier 2014.

Vue idéale du perron sud de la terrasse des éléphants.
Vers 1890. Mine graphite, aquarelle, rehauts de blanc et rehaut de peinture dorée sur papier vélin, 49,5 x 89,3 cm.
D. R.



SIGNAC ET LES COULEURS DE L'EAU

Après le musée des Impressionnismes à Giverny, c'est au tour du musée Fabre de Montpellier d'accueillir l'aquatique exposition « Signac, les couleurs de l'eau », et ce jusqu'à la fin du mois d'octobre. Que l'exposition soit itinérante n'est somme toute que rendre hommage aux pérégrinations de l'artiste, fin navigateur sa vie durant et qui cabota aussi bien en Méditerranée qu'en Atlantique. Observateur privilégié, il rendit compte de la lumière et ses effets toujours changeants sur l'eau dans de vibrantes aquarelles, technique qu'il affectionnait tout particulièrement. Notons que l'installation de l'exposition à Montpellier est l'occasion de présenter quelques pièces inédites de l'artiste. Laissez-vous embarquer…

▶ SIGNAC ET LES COULEURS DE L'EAU
Musée Fabre, 13, rue Montpelliéret
34000 Montpellier.
Tél. : 04 67 14 83 00.
http://museefabre.montpellier-agglo.com/
Jusqu'au 27 octobre 2013.



Théo Van Rysselberghe,
Signac sur son bateau. 1896.
Huile sur toile, 92,2 x 113,5 cm.
Collection particulière. © Tous droits réservés

Texte : Laurent Benoist. Photos : D. R.



Nicole Bottet et Gottfried Salzmann

▶ Galerie 22, 267, route de Gordes, Coustellet, 84220 Cabrières-d'Avignon.
Tél. : 04 90 71 85 06.
www.galerie22contemporain.com
Jusqu'au 6 octobre 2013.

Gottfried Salzmann, **NY Hudson River.** 2011. Aquarelle, 60 x 48 cm.

Unis dans la vie comme en art, Nicole Bottet et Gottfried Salzmann exposent de concert cet automne à la Galerie 22 dans le Luberon. Si Nicole Bottet a comme sujet de prédilection les circonvolutions du végétal et Gottfried Salzmann l'érosion de nos villes mégalithiques, leur travail a ceci de commun d'être une réflexion sur le temps. Le temps comme force créatrice dans un cas et le temps comme agent d'érosion dans l'autre. Plus encore, leur peinture à tous deux est également le reflet de leur jubilation à peindre, à malaxer et à pousser la matière, à monter le dessin. Signalons que le vernissage aura lieu le samedi 7 septembre à partir de 18 h 30. Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, notons également la sortie récente d'un copieux ouvrage retraçant tout un pan de la carrière de Gottfried Salzmann, aux éditions Prestel. Le livre, écrit par Nikolaus Schaffer, conservateur du Musée de Salzbourg, comporte pas moins de 160 reproductions d'œuvres.

10e Festival d'aquarelle de Pouilly-les-Nonains

Cette année, le festival de Pouilly-les-Nonains, dans le département de la Loire, accueille David Chauvin et Laurent Bernard, artiste roannais, comme invités d'honneur. En outre, on aura plaisir, le temps d'un week-end, à apprécier les œuvres de Marc Folly, Christine Créhalet, Shahab Tolooïe, Françoise N'Dongo, Cassy, Lil Dupeux, Gaby Fues, Christine Sécher, Véronique Monnoyeur, J.-P. Boukeffa, Émile Romero, Robert Vigaud, Claude Sanz, Régis Coulomb, Béatrice Vaillant, Résa, Franck Perrot, Jacques Zerr, etc.

▶ 42155 Pouilly-les-Nonains. Vernissage le 14 septembre à 18 h.
Renseignements : 6 79 75 30 38
www.aquarelle-pouilly.com
Les 14-15 sept. 2013



Marc Folly, **Cuivrerie Cerdon.** 29 x 47 cm.

Expositions d'artistes

Maryse De May

Les nouvelles créations de Maryse De May seront visibles cet automne en région parisienne. Attention, contrairement à ce qui a pu être annoncé, l'exposition aura lieu à l'atelier de l'artiste. Ce seront en tout pas moins d'une centaine d'aquarelles et d'aquarelles vernies qui seront ainsi exposées.
27, rue Chaudet 91180 Saint-Germain-Lès-Arpajon.
www.marysedemay.com
Du 28 novembre au 8 décembre 2013.

Éric Laurent

Présentation de 40 aquarelles.
Vernissage le 8 novembre à 18 h.
Galerie Ségard, 7, rue de Nice 59400 Cambrai.
Tél. : 03 27 81 34 61.
Du 8 au 24 novembre 2013.

Sonia Privat

- **Exposition personnelle « Zanzibar » de 60 œuvres, organisée dans le cadre de « la Route des carnets de voyage ». Vernissage le 28 octobre 2013. Espace René Paput, 24, place Charles de Gaulle 63400 Chamalières. Tél. : 04 73 31 24 06.**
  Du 28 octobre au 28 novembre 2013.
- **Exposition personnelle « Saris et Sâdhus » de 60 œuvres. Vernissage le 22 novembre. Espace Foch, place du Maréchal Foch 12000 Rodez. Tél. : 05 65 68 02 27.**
  Du 22 novembre au 8 décembre 2013.

Sonia Privat, **Fillette à Alsisar.** 70 x 65 cm. 2013.



GRANDE-BRETAGNE

Marc Chagall, maître de la modernité

On n'appréhende jamais aussi bien le travail d'un artiste que lors d'une rétrospective commémorant son œuvre. Certes, le travail de Chagall est connu, mais ne boudons pas notre plaisir de revoir ses tableaux, à l'occasion de l'exposition d'été de la succursale de la Tate à Liverpool, qui se termine début octobre. Elle se penche plus particulièrement sur sa première période, faite d'errances et d'opportunités, qui le mèneront de Paris à Berlin jusqu'à Vitebsk, en Russie, en 1917. C'est durant ces années qu'il façonnera son univers plastique si particulier, traversé de thèmes universels tels que l'amour, la mort, l'exil et le rêve. Comme fil conducteur et sans doute aussi comme métaphore du rôle et de la place de l'artiste, le cirque et tous ses avatars constituent un thème principal.

▶ **CHAGALL : MODERN MASTER**
Tate Liverpool
Albert Dock, Liverpool Waterfront
Liverpool L3 4BB.
Tél. : +44 151 702 7400.
tate.org.uk
Jusqu'au 6 octobre 2013.



Music. 1920. Tempera, gouache blanche opaque sur toile, 213 x 104 cm.
State Tretyakov Gallery, Moscow. Creditline: © ADAGP Paris and DACS, London 2013.

ITALIE

Le Civico Museo Parisi Valle de Maccagno.



Exposition annuelle de l'AIA

Pas moins de 120 œuvres des membres de l'Association des Aquarelliste Italiens – AIA – ainsi que de leurs invités seront visibles par tous en septembre… avec parmi ces derniers, des aquarellistes en provenance de l'Australie, du Brésil, d'Espagne et de Pologne. Pour loger une telle assemblée, un lieu prestigieux s'imposait : le Civico Museo Parisi Valle de la ville de Maccagno, sur les bords du lac Majeur. L'aquarelle vibrera ainsi au rythme des échanges internationaux, avec comme points forts des démonstrations du 23 au 28 septembre orchestrées par Ryszard Rogala, de l'Association polonaise d'aquarelle, et Anet Duncan, du Groupement d'aquarellistes catalans. Nul doute que le cadre idyllique sera également propice à des séances de peinture en plein air.

▶ **CIVICO MUSEO PARISI VALLE**
www.museoparisivalle.it/
Tél. : +390332 561202
Renseignements :
www.acquerello-aia.it
info@acquerello-aia.it
Du 21 septembre au 3 novembre 2013.

ESPAGNE

Ramon Reig

Artiste catalan, Ramon Reig (1903-1963) est un peu une figure tutélaire de l'art catalan : outre ses qualités indéniables de peintre, il fut également le conservateur du musée de l'Empordà à Gérone. C'est ainsi que grâce à ses achats judicieux et ses conseils précieux, le musée conserve aujourd'hui une des plus belles collections d'aquarelles catalanes du XIXe et de la première partie du XXe siècle. L'exposition du musée de l'Aquarelle de Llança rend quant à elle hommage à l'artiste attaché à sa terre natale, qu'il mit en valeur dans ses aquarelles, classiques certes, mais néanmoins lumineuses et enchanteresses.

▶ **RAMON REIG, ACUARELAS DEL PAISAJE SENSIBLE**
Musée de l'Aquarelle de Llançà
Plaça Major 17490 Llançà, Catalunya.
Tél. : +34 972 12 14 70
mda@mda.cat
www.mda.cat
Jusqu'au 15 septembre 2013.



Ramon Reig peignant à Llança. 1946.

BELGIQUE

35e Salon de Mol

Monique Tevenie, **Blowing in the wind.** 50 x 70 cm. Prix du 34e Salon.



L'exposition annuelle de l'Institut Belge de l'Aquarelle (AIB) aura en 2013 comme thème : « Intérieurs ». Les artistes suivants y exposeront : Jos Antens, Rolien Beeker, Francine Camerlinckx, Robert Caubergh, Bieke Claessens, Rita Cornelis, Betty D'Herde, Mimi Festjens, Mariepaul Hostie, Mia Koeneman, Jacky Loenders, Lieve Moyaert, Ingrid Spriet, Xavier Swolfs, Fernand Thienpondt, Julia Verduyckt, Marc Verreydt, Annette Willems (au CC't Getouw, Molenhoekstraat 8, 2400 Centrum) et Mieke Ceunen, Agy Claessen, Erna De Backer, Mieke Engering, Bernadette Galle, Remi Geens, Lilianne Goossens, Liesbeth Jacobs, Will Kellerman, Suzanne Lauwereins, Gerda Mentens, Paul Nellens, Lucienne Nijsters, Detlef Rhodius, Hannie Riewerts, Monique Tevenie, Tejo Van den Broeck, Ludo Van Den Heuvel, Danielle Vandermeulen et Martine Vanparijs (au Jakob Smitsmuseum).

▶ SALON DE MOL
Renseignements : www.aquarelinstituut.be
- CC't Getouw, Molenhoekstraat 8, 2400 Mol
- Jakob Smitsmuseum. Sluis 155a 2400 Mol.
Tél. : +32 (0) 14 31 17 74
Du 28 septembre au 20 octobre 2013.

AUTRICHE

Matisse et le fauvisme à l'Albertina

Cent cinquante œuvres de Matisse et des Fauves seront exposées cet automne à Vienne – et la plupart de ces œuvres seront montrées pour la première fois en Autriche. Henri Matisse fut un peu le chef de file de ces jeunes artistes qui firent sensation en 1905 au Salon d'automne parisien avec leurs œuvres rutilantes où l'expression, l'agencement des formes primaient sur le sujet. Comme de juste, pour sa spontanéité et sa rapidité d'exécution, l'aquarelle fut une technique appréciée par ces artistes avides de nouveauté et en quête de lumière. Historiquement, le Fauvisme ne dura que le temps d'une étincelle – deux ans – mais qui mit le feu aux poudres de l'art moderne avec son explosion de couleurs.



André Derain, **l'Âge d'or.** Aquarelle.
Coll. Triton Foundation, The Netherlands © Succession Matisse/VBK, Vienna 2013

▶ MATISSE ET LE FAUVISME
Albertinaplatz 1, 1010 Vienna. Tél. : +43 1 534 83-0
www.albertina.at
Du 20 septembre 2013 au 12 janvier 2014.

Et aussi…

Exposition internationale d'aquarelle d'Almeria

▶ (Espagne). Les quarante-cinq artistes invités exposeront chacun une œuvre. Vernissage le 18 octobre. Tous les jours de 10 h à 20 h, sauf le lundi.
Museo Castillo de Santa Ana, Carretera Faro Sabinal.
Du 18 octobre au 2 décembre 2013.

Open Water 2013, 88e exposition annuelle internationale de techniques à l'eau

▶ (Canada). Société Canadienne des peintres en aquarelle.
Leighton Art Centre, Calgary, Alberta.
www.cspwc.com
Du 7 septembre au 20 octobre 2013.

44e exposition annuelle de la Singapore Watercolour Society

▶ (Singapour). ARTrium, MICA Building, 140 Hill Street, Singapore 179369.
www.watercolour.org.sg
Du 7 au 11 septembre 2013.

GRANDE-BRETAGNE

Aquarelles britanniques



La fin des hostilités entre la France et la Grande-Bretagne après la défaite de Waterloo marque le retour sur le continent des artistes britanniques. Tout comme au XVIIIe siècle, Paris redevient une des étapes du Grand Tour, ce périple à travers l'Europe entrepris par les artistes et aristocrates doublés de collectionneurs. L'exposition londonienne de la Wallace Collection propose ainsi, à travers une pertinente sélection de belles feuilles, de découvrir des vues de Paris par des peintres aussi illustres que Turner, Girtin et Bonington, pour ne citer que les plus connus. De manière intéressante, on peut constater que les points de vue que privilégieront les impressionnistes, cinquante ans plus tard, seront peu ou prou les mêmes.

J. M. W. Turner, **Boulevards, Paris.** Vers 1833.

▶ THE DISCOVERY OF PARIS: WATERCOLOURS BY EARLY NINETEENTH-CENTURY BRITISH ARTISTS
Wallace Collection, Hertford House
Manchester Square
Londres W1M 6BN.
Tél. : +44 (0)20 7563 9500
www.wallacecollection.org
Jusqu'au 15 septembre 2013.

6e biennale de Brioude

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE L'AQUARELLE, QUI S'EST TENU EN JUILLET DERNIER, FUT À SON HABITUDE EMPREINT DE CONVIVIALITÉ ET RICHE DE RENCONTRES.

La 6e édition de la Biennale de Brioude, du 12 au 27 juillet 2013, a coïncidé avec son dixième anniversaire. À l'occasion du vernissage qui marqua le début du festival, Marie-Line Montécot, à travers un bref discours empreint de sincérité, parla de la tâche qui incombe à l'art et, partant, à l'aquarelle : renouer un dialogue entre l'humain et le sensible. Et force est de constater qu'à Brioude, cette année comme toutes les fois précédentes, c'est bien sous le signe de la convivialité que s'est placé l'événement. Tous les artistes, qu'ils soient des habitués ou des « primo-exposants », n'ont eu de cesse de louer le dynamisme, l'investissement et la gentillesse de l'équipe de bénévoles, emmenée par Sylvia Crozemarie et Michel Léger. Les peintres ne s'y trompent pas et si pour eux Brioude est un passage obligé, c'est bien en partie grâce à la chaleur humaine qui caractérise la manifestation. Son succès est certainement aussi dû au soutien indéfectible de la municipalité, à la fois financier et logistique avec la mise à disposition des salles. D'ailleurs, Monsieur Jean-Jacques Faucher, maire de Brioude, n'hésite pas à reconnaître que la Biennale est pour la commune un vecteur fort de développement. La croissance par l'art, voilà un axe de pensée, qui en ces temps de rigueur et de coupes budgétaires dans la culture fait toujours plaisir à entendre. C'est donc le sourire aux lèvres que les amateurs ont pu déambuler dans la petite ville, à l'ombre du clocher de la basilique Saint-Julien, pour découvrir le millier d'œuvres de la cinquantaine d'artistes de la saison 2013. Rendez-vous est d'ores et déjà pris pour 2015 !

TEXTE ET PHOTOS : LAURENT BENOIST.



Sylvia Crozemarie et Michel Léger, ainsi que les nombreux bénévoles de l'association, ont permis le succès de la manifestation.

À l'occasion du vernissage, Marie-Line Montécot, dont les œuvres étaient exposées à la galerie Mandrin, a donné un discours sensible.

Contact

www.biennale-aquarelle.com
www.facebook.com/BiennaleAquarelleBrioude

Kristof Ludwin, **Balerina and Leon.**
56 x 76 cm.

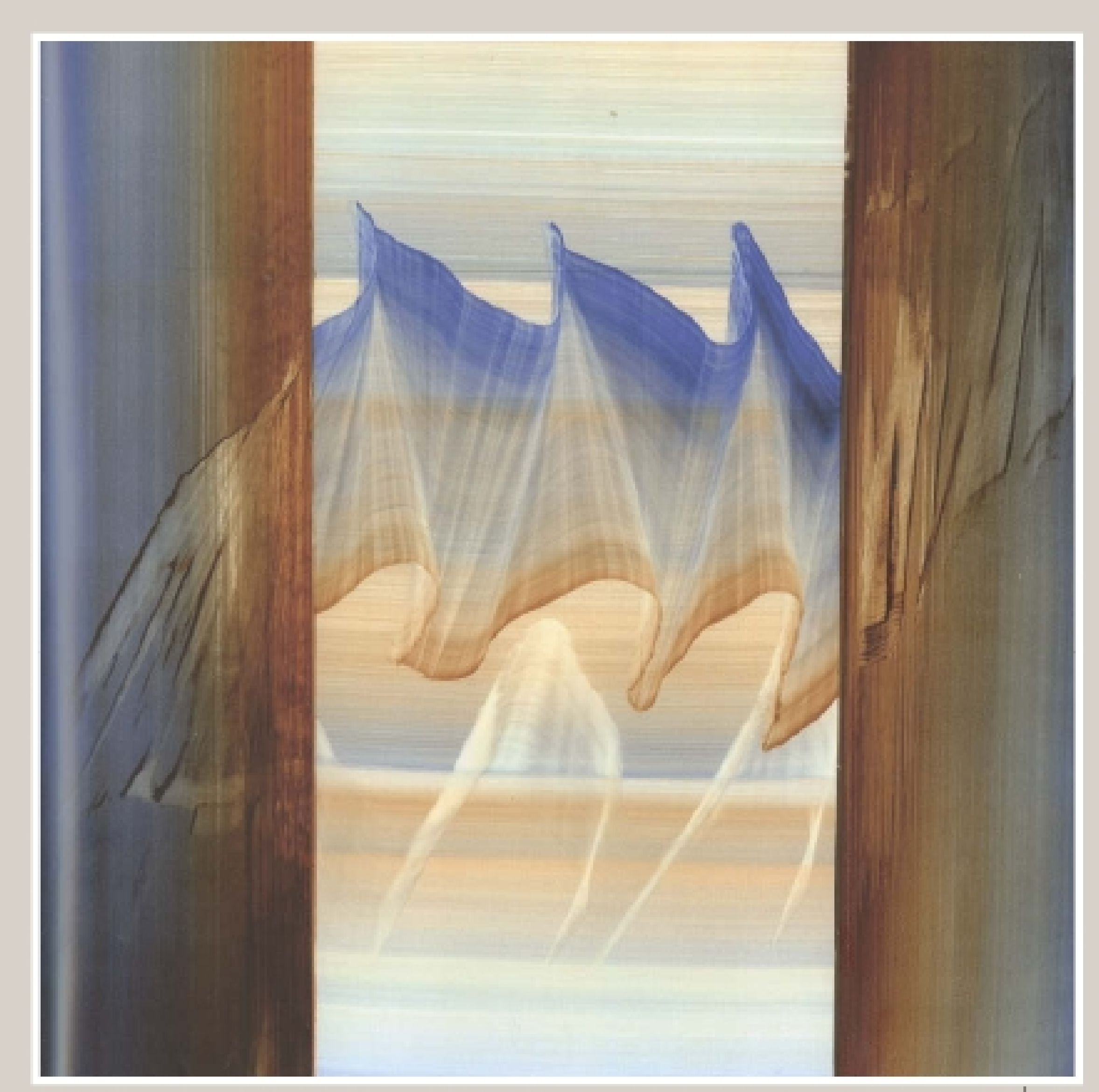
M. Jean-Jacques Faucher, maire de Brioude (à gauche) et M. Denis Labbé, préfet de Haute-Loire (à droite).

Véronique Piaser-Moyen exposait ses aquarelles dans une des salles de l'école Jean Pradier.

La chapelle de la Visitation a accueilli les œuvres sur papier de Marc Folly, Nicholas Woods, Tom Joseph, Thierry Citron et Pascal Pihen.

Trois artistes venus de Lyon exposaient à Brioude pour la première fois : Vincent Jeannerot, Franck Hérété et Jérémy Soheylian (de gauche à droite).





Évelyne Delfour, **Horizons singuliers.** 40 x 40 cm.

Si l'aquarelle est aujourd'hui aussi présente au niveau international, c'est entre autres grâce au rôle actif joué par les associations et les sociétés. À chaque numéro, *l'Art de l'Aquarelle* vous emmène dans un tour du monde à la découverte de ces structures… dont vous aussi pouvez devenir membre ou participer aux événements.

La Société d'aquarelle nordique

Regroupant les aquarellistes suédois, norvégiens, finlandais, islandais et danois, la Société d'aquarelle nordique est le fer de lance de l'aquarelle scandinave. Rencontre avec sa présidente actuelle, Anna Tornquist.



Anna Tornquist, présidente de la Société d'aquarelle nordique

La Société d'aquarelle nordique (NAS) a été fondée en 1989 lors d'un voyage en Suède par un groupe d'aquarellistes scandinaves, sous la houlette du grand peintre suédois Arne Isacsson (1917-2010). C'est ainsi que Akvarellsällskapet (« Société d'aquarelle ») a vu le jour ; quelques années plus tard, elle prenait le nom de Nordiska Akvarellsällskapet (« Société d'aquarelle nordique »). Une de ses particularités est qu'elle couvre les cinq pays scandinaves – Suède, Norvège, Finlande, Islande et Danemark. Anna Tornquist, sa présidente, nous éclaire sur sa raison d'être.

Comment est née la Société d'aquarelle nordique ?
Les membres fondateurs provenaient de différents pays et comme nous avons beaucoup en commun, que nous comprenons bien nos cultures et que nous n'avons pas de problème de langue entre nous, il nous a semblé naturel de nous regrouper sous la forme d'une association scandinave. De temps à autre, la question de nous scinder en sociétés nationales distinctes est mise sur la table, mais jusqu'ici aucun des comités n'a voté en faveur d'une telle décision. Personnellement, je trouve cela intéressant de regrouper tous les pays car cela nous donne plus de poids tout en offrant une vision plus internationale.

Comment êtes-vous devenue sa présidente ?
En 2011, il m'a été demandé de siéger au comité en tant que représentante de la Suède et, l'année suivante, les autres membres du comité m'ont demandé de devenir leur présidente. Cette année, j'ai été réélue pour deux années supplémentaires, à l'occasion de notre assemblée générale. Le président et le comité (entre sept et dix personnes) sont élus par les membres présents à l'occasion de l'assemblée générale annuelle.

Et quelles sont vos fonctions ?
J'organise les réunions du comité, je suis la personne « la plus exposée », c'est-à-dire celle vers laquelle les gens se tournent s'ils ont des questions ; c'est aussi à moi qu'incombe la responsabilité de respecter notre budget et j'ai aussi un édito dans notre revue trimestrielle. Mais tout mon travail se fait grâce à toute l'équipe des membres de l'association et autres bénévoles.



Bosse Blomén Svensson (Suède), **Vert.** 48 x 38 cm.



Astrid Edel Walter (Norvège), **Poires pourpres.** 38 x 56 cm.



Christina Kynde (Danemark), **Fille avec panthère.** 36 x 51 cm.

Texte : Laurent Benoist. Photos : D. R.



Trond Einar Solberg
Indsetviken
(Norvège),
Maison.
38 x 56 cm.

Y a-t-il un événement dont vous êtes particulièrement fière en tant que présidente ?
J'ai été particulièrement fière d'ouvrir le festival et le symposium de Løten, en août dernier. Le projet a nécessité beaucoup d'énergie et nombre de personnes ont travaillé très dur à son succès. Le projet a été initié plusieurs années avant que nous ne siégions à l'assemblée de l'association, nous sommes donc légitimement beaucoup à pouvoir nous féliciter de la réussite de l'événement.

Le fait d'être présidente a-t-il eu une influence sur votre propre peinture ?
C'est une question difficile. La réponse la plus évidente serait de dire non, il n'y a pas de lien véritable entre mon rôle de présidente et mon travail d'artiste. Mais le fait est que, de par ma position, j'ai été amenée à rencontrer un grand nombre d'artistes dans toute la zone nordique. Ce qui était à la fois un défi et quelque chose de très stimulant… Et d'une certaine manière, cela m'a poussée à développer l'aspect professionnel de ma peinture (car j'ai aussi une formation et une activité d'architecte).

La Société d'aquarelle nordique entretient-elle des liens avec les sociétés étrangères, et a fortiori européennes ?
Oui, en 2000 nous avons rejoint la Confédération européenne des sociétés d'aquarelle (ECWS). Aujourd'hui, la Confédération regroupe treize sociétés à travers l'Europe. Nous nous réunissons une fois par an à l'occasion d'une exposition qui se tient chaque année dans un pays différent.

Quel est selon vous le rôle à jouer par ces sociétés au sein de la communauté globale l'aquarelle ?
Je trouve remarquable le fait qu'il y ait autant de sociétés d'aquarelle à travers l'Europe. Pour autant que je sache, il n'existe pas la même chose avec les amateurs de peinture à l'huile ou à l'acrylique. Je crois que ces sociétés, et notamment la nôtre, sont nées du désir de faire sortir l'aquarelle de son rôle de technique pour esquisse, en opposition à la peinture à l'huile considérée comme la seule « vraie » technique. Il y a encore beaucoup à faire avant que l'aquarelle ne soit vraiment reconnue comme un médium indépendant au même niveau que la peinture à l'huile… un paradoxe quand on pense que bien souvent, les artistes qui peignent avec les deux techniques considèrent que l'aquarelle est la plus difficile des deux !

Peut-on parler d'une école scandinave de l'aquarelle ?
Arne Isacsson a eu un rôle important dans l'enseignement et dans la prise de conscience de la technique de l'aquarelle, les caractéristiques des pigments, la granulation, la transparence, etc., autant d'éléments qui jouent un rôle important dans le rendu, l'aspect de la peinture. Beaucoup de ses élèves sont devenus à leur tour des enseignants et dispensent leur savoir à travers l'ensemble des pays scandinaves. L'aquarelle du Nord a généralement pour thème la nature, et la recherche de la lumière dans la nuit… ce qui est assez logique au regard de nos longues, très longues nuits d'hiver. Et la beauté des nuits nordiques en été est incomparable.

Quels sont vos événements futurs ?
Après le succès du festival de Løten qui nous a mobilisés, nous préparons pour 2016 la prochaine exposition avec jury de la Société, une tâche qui demande toujours beaucoup de travail en amont. Nous allons également chercher à étendre notre collaboration avec nos collègues européens. Chaque pays membre de notre association aura aussi des expositions et nous avons commencé à planifier notre assemblée générale qui aura lieu l'année prochaine en Suède.

Devenir membre et participer aux événements de la Société

- Qui peut devenir membre ?
Tout le monde : que vous soyez un artiste professionnel ou un amateur enthousiaste, il suffit d'être passionné par l'aquarelle et de s'acquitter d'une modeste contribution. Contactez n'importe quel membre de la Société, dont la liste figure sur le site.
Les membres du comité sont élus parmi les membres de la Société à l'occasion de l'assemblée générale annuelle. Leur mandat dure entre deux et quatre ans.

- Les artistes étrangers peuvent-ils participer aux expositions ?
Oui, il suffit d'être membre à jour de sa cotisation pour avoir le droit de participer aux activités et aux expositions avec jury.

Comment les membres des jurys sont-ils choisis et ont-ils le droit d'exposer ?
Les membres du jury sont choisis pour chaque événement. Chaque exposition voit la constitution d'un comité en charge de son organisation et qui propose des juges. De préférence, ces derniers ne font pas partie de la Société et ils n'ont pas le droit d'exposer, à l'inverse des membres du comité.

- Quels sont les événements principaux ?
Tous les trois ans se tient l'exposition avec jury « Nordisk Akvarell », qui a lieu dans un des cinq pays scandinaves (Suède, Norvège, Finlande, Islande et Danemark). De temps en temps, des expositions avec jury ont lieu sur Internet. La Société organise aussi une « Académie libre » chaque année dans l'un des cinq pays : tous les membres sont invités à participer à ces journées de peinture et de conseils dispensées par des artistes professionnels. Elle met également sur pied des expositions locales, des ateliers, libres ou bien à thème, ainsi que des visites guidées d'expositions d'aquarelle…
À l'occasion de notre assemblée générale, nous décernons le Prix Winsor & Newton à un artiste scandinave ; ce prix est sponsorisé par ColArt. Une bourse « Arne Isacsson » est offerte tous les trois ans à un jeune artiste prometteur. Ce prix est descerné après délibération des membres qui siègent au comité de la Société.
Une des activités fortes de la Société est la publication de notre revue trimestrielle, envoyée à tous les membres. On peut y trouver la liste des activités à venir, des reportages sur quatre ou cinq artistes, ainsi que des articles techniques, des nouveaux produits, des sorties de livres, etc.

Contact

www.nordicwatercolour.org (site en anglais)

PAR JANINE GALLIZIA.



Janine Gallizia, **Blue Bowl**. 2011.

On sait tous combien il est difficile de trouver des infos justes concernant les couleurs, le matériel ou le papier…
J'ai la chance d'être en contact avec la plupart des fabricants, ce qui me permet souvent de recueillir la bonne information.
Grâce à cette rubrique, j'ai donc souhaité partager avec vous ces renseignements.
Alors surtout n'hésitez pas : posez-moi vos questions, j'y répondrai dans ces pages afin de pouvoir en faire profiter le plus grand nombre.
Pour cela, rien de plus simple : adressez-moi vos demandes en m'écrivant par mail, aux coordonnées ci-dessous ; la réponse sera publiée dans le prochain numéro.

Janine Gallizia

Écrivez-moi

Vous souhaitez poser une question technique ou intervenir sur un sujet qui vous tient à cœur ? Vous voulez signaler un événement ou une manifestation, tant en France qu'à l'étranger ? N'hésitez pas à me contacter par e-mail à l'adresse suivante :

redaction@lartdelaquarelle.com

JE REÇOIS DE PLUS EN PLUS DE COURRIERS AU SUJET DU CONCOURS MONDIAL DE L'AQUARELLE. VOICI DONC LES RÉPONSES AUX QUESTIONS LES PLUS FRÉQUENTES. MAIS SI VOUS CONTINUEZ À VOUS INTERROGER, CONTACTEZ-MOI, JE VOUS RÉPONDRAI.

1. Selon le règlement du concours tous les formats sont permis, mais y a-t-il un « bon » format pour les œuvres que nous soumettons ?

Effectivement, il n'y a pas de limitation de format pour les œuvres admises au Concours mondial de l'aquarelle. Cependant, j'ai un conseil à vous donner. Par mon travail de juge international, j'ai une vue globale de ce que font les artistes dans les différents pays du monde. C'est très instructif. Qu'il y ait des conditions de format dans le règlement ou pas, le bon choix de format permet effectivement d'augmenter vos chances de voir votre œuvre sélectionnée. On croit souvent que plus la peinture est grande, plus elle va attirer l'attention des juges, qu'un grand format a plus d'impact visuel et démontre la prouesse technique de son auteur… C'est une erreur car un bon juge prend en compte chaque œuvre et évalue l'impression qu'elle lui fait, indépendamment de sa taille et, bien que le format ait son rôle à jouer, il existe bien d'autres manières de faire forte impression. Pour une œuvre forte et cohérente, ce qui importe le plus est de choisir un sujet et de le traduire avec sa propre vision artistique, avec créativité et un minimum de technique.
Chaque artiste a un format de prédilection, un format où il se sent à l'aise. Sortir de cette « zone de confort » implique une approche plus hésitante et maladroite. Votre peinture s'exprimera mieux dans un format qui vous rassure. N'oubliez pas que les juges du Concours mondial de l'aquarelle recherchent plutôt la qualité que la quantité. Que ce soit pour participer à un concours ou dans votre pratique de tous les jours, je vous conseille de ne pas changer toutes vos habitudes de travail dans le seul but d'impressionner autrui. Oui, la prise de risque est un élément essentiel de la peinture et la garantie qu'un artiste ne tombe pas dans le piège de répéter sans fin le même tableau, mais tout changer, surtout avec la seule intention de plaire, vous déstabiliserait et vous ferait perdre le contrôle de votre peinture. Vous êtes le seul juge des conditions qui vous conviennent. Pour ma part, je préfère de loin une peinture de plus petit format qui est bien exécutée et qui résulte d'une véritable réflexion de la part de l'artiste, qu'une grande peinture qui fait tout pour attirer l'attention, mais dont les fondamentaux sont absents. Savoir faire les bons choix permet non seulement de réussir vos peintures, mais démontre une intelligence artistique : un juge ne peut demander mieux.



2. J'essaie de trouver un sujet qui sorte de l'ordinaire, mais le sujet importe-t-il vraiment ?

Non, le choix du sujet n'est pas primordial ; ce n'est qu'un aspect de la peinture parmi d'autres. Ce qui importe, c'est la qualité globale de l'œuvre, qu'elle soit figurative ou abstraite, traditionnelle ou moderne… Néanmoins, quand on est inspiré par son sujet, on obtient de bien meilleurs résultats. Cherchez donc un sujet qui vous attire, plutôt que d'essayer d'être original à tout prix. Si vous éprouvez l'envie de vous lancer le défi de la nouveauté, *si* ce désir vient de vous-même, alors oui, un choix de sujet intéressant et inhabituel pourra « donner un plus » à votre peinture. Peut-être davantage que le choix du sujet, c'est son traitement qui importe. Il s'agit de trouver une approche inédite, que votre thème soit original ou classique, par le choix d'une technique adaptée et intéressante, une



Date limite de candidature : le 30 octobre 2013.

Pour concourir en ligne, rendez-vous sur www.lartdelaquarelle.com puis cliquez sur l'onglet « Concours mondial de l'aquarelle »

palette ou une échelle de valeurs qui sorte de l'ordinaire et une composition ou un angle de vue qui innove. C'est dans le traitement du sujet que vous pouvez exprimer toute votre créativité.

3. Je ne suis qu'un peintre amateur. Comment savoir si j'ai vraiment le niveau ?

Cette question revient très souvent et je comprends qu'elle vous préoccupe. Je vais donc essayer de vous répondre de la manière la plus complète possible. Tout d'abord, rappelons que ce concours est ouvert à tout candidat de plus de 18 ans, amateur ou professionnel. Ensuite, et indépendamment de votre niveau, la participation à un concours vous sera bénéfique à plusieurs égards. Voyons cela plus en détail :

• Pour le peintre amateur, mais également pour le professionnel au demeurant, il est souvent difficile de se faire une idée précise du niveau de son travail. D'autant plus au niveau international. Il va sans dire que le travail seul en atelier ou sur le motif est primordial et permet au peintre de progresser, mais se confronter à ses pairs permet de situer son niveau par rapport aux autres. Pour cela, rien ne vaut l'exposition de groupe ou le concours. La plupart des peintres sous-estiment la qualité de leur travail et surestiment celle des autres. Beaucoup de personnes en effet évitent de participer aux concours d'une telle envergure, parce qu'elles craignent de ne pas avoir le niveau. La conséquence ? Des prix majeurs sont remportés par des artistes de moindre talent, ceux-ci vendent leurs peintures et se voient contacter par des galeries, alors que de bien meilleurs artistes restent inconnus. Vous avez beaucoup à gagner en participant, que vous gagniez un prix ou pas, alors n'hésitez pas !

• Non seulement la participation aux concours enrichit votre expérience, que vous soyez professionnel ou amateur, mais elle vous aide à appréhender comment les autres voient vos peintures, à comprendre vos forces et vos faiblesses, à identifier les domaines dans lesquels il vous faut progresser et les aspects de votre peinture qu'il faudrait mettre en avant pour renforcer l'impact de vos œuvres. Participer au Concours mondial de l'aquarelle vous aidera à mieux déterminer le prix de vente de votre travail, les styles et les sujets qui plaisent selon le pays, et beaucoup plus encore. Notre magazine donnera également un aperçu des raisons pour lesquelles une œuvre a été acceptée ou refusée, ce qui vous permettra, si vous êtes attentif pendant le processus de sélection, de mieux préparer un concours futur ou d'améliorer une exposition personnelle, ce qui fait partie de l'apprentissage nécessaire à tout artiste.

• Les œuvres choisies à chaque étape du processus le sont pour leur mérite et pas en fonction du nom de l'artiste, ni de son statut.

4. Selon le règlement, les peintures doivent être principalement réalisées à l'aquarelle – est-ce que cela signifie que la peinture à l'acrylique n'est pas admise ?

Non, mais le travail à l'acrylique doit être proche d'un travail à l'aquarelle. Les épaisses couches de couleur sont donc à proscrire.


Actus Concours

Mondial de l'aquarelle

20 000 € à gagner

Pourquoi tout le monde devrait participer ?

Le bonus de ce numéro

sélection de 4 juges*

Relisez dans *l'Art de l'Aquarelle* n° 17 les modalités précises pour concourir et les conseils de quatre des juges du Mondial de l'Aquarelle.

5. Quand dois-je vous envoyer les œuvres originales et comment procéder ?

Seuls les 20 artistes sélectionnés lors de l'étape finale par le jury international feront parvenir leurs œuvres originales aux organisateurs. Chaque peinture sera encadrée à nos frais et exposée lors d'une exposition prestigieuse pendant la Biennale internationale d'aquarelle de Narbonne. Ces 20 artistes seront informés en personne de leur sélection et recevront par la suite les consignes d'envoi (où expédier et comment) selon leur pays de résidence.

En plus de toutes celles précédemment citées, je crois que la meilleure raison de participer est, tout simplement, le plaisir de faire partie de l'un des événements les plus prestigieux de l'année 2014 dans le milieu de l'aquarelle. De nombreux aquarellistes travaillent seuls et n'ont malheureusement pas accès à un réseau d'artistes qui partagent leur passion et avec qui ils peuvent échanger, partager des anecdotes et des expériences et demander des conseils. Ce concours est l'occasion de bénéficier d'un moment d'échange et d'interaction. Vous êtes tous les bienvenus à Narbonne au mois d'octobre 2014, l'occasion rêvée de rencontrer des artistes renommés et de partager votre passion avec de nombreux amateurs d'aquarelle. Vous pouvez venir voir les démonstrations, participer aux ateliers ou tout simplement venir discuter avec d'autres artistes et, qui sait ?, projeter ensemble de nouvelles aventures artistiques. Rien ne sert mieux le monde de l'aquarelle, et le développement des artistes en général, qu'un mouvement qui est mené de l'avant par d'autres artistes motivés et généreux.

Question prix, il y en a dans chaque catégorie. Voici les principales récompenses. Cette liste n'est pas exhaustive et les prix ne sont pas cumulables :

• Le Grand prix du jury : 8 900 € + un reportage en portfolio dans *l'Art de l'Aquarelle* et *The Art of Watercolour* (prix acquisitif).

• Le 2e prix du jury : 3 700 € + un reportage dans *l'Art de l'Aquarelle* et *The Art of Watercolour*.

• Le 3e prix du jury : 2 200 € + un reportage dans *l'Art de l'Aquarelle* et *The Art of Watercolour*.

• Le prix de la meilleure peinture française : 1 500 € + un reportage dans *l'Art de l'Aquarelle* et *The Art of Watercolour* (prix réservé aux artistes de nationalité française).

• Le prix de la meilleure peinture dont la valeur est inférieure à 1 000 € : 750 € + un reportage dans *L'Art de l'Aquarelle*.

• Le prix de la meilleure peinture réalisée par un amateur : 750 € + un reportage dans *L'Art de l'Aquarelle*.

• Le prix du meilleur espoir (moins de 30 ans) : 750 € + un reportage dans *l'Art de l'Aquarelle* et *The Art of Watercolour*.

• Montant des lots mis en jeu (hors lots constitués de marchandises) : 20 000 €.

6. Comment saurai-je si j'ai passé une étape de sélection ou si j'ai gagné un prix ?

Tous les candidats retenus à la première étape de sélection seront prévenus individuellement par e-mail. Il est donc indispensable de bien renseigner ses coordonnées et notamment son e-mail afin de pouvoir recevoir des informations de la part de l'organisation du concours. Cette adresse e-mail devant demeurer valide jusqu'à la fin du concours, à savoir décembre 2014.

J'espère sincèrement que les renseignements et les conseils que j'ai partagés avec vous vous aideront à mieux préparer ce concours. Je pense que le meilleur conseil que je puisse vous donner est de rester vous-même. Ayez confiance dans ce que vous faites, dans votre personnalité et vos idées. Un artiste qui peint avec sincérité obtient de bien meilleurs résultats que celui qui peint dans l'idée de plaire ou de copier le travail d'autrui.

N'hésitez pas à me contacter si vous avez d'autres questions et je vous souhaite bon courage et bonne chance à toutes et à tous !

PAR LAURENT BENOIST. PHOTOS : D. R.

Richard Scott / États-Unis



CONTACT

www.richardscottfineart.com
www.sketchingfromsquareone.com

« Ce qui m'attire dans la peinture de plein air, c'est la manière dont la lumière du soleil crée des relations colorées et toute une gamme de contours très expressifs. C'est toujours un défi d'accorder ces couleurs et d'avoir les bons contours lorsque la lumière change en permanence. Je dois dire que j'échoue plus souvent que je ne réussis ! Je suis attiré par des sujets qui sont forts, simples, avec des motifs abstraits et qui possèdent des couleurs magnifiques ou intéressantes. Moins il y a de formes, meilleur sera le sujet. Paradoxalement, je me considère plus comme un peintre abstrait. La composition de mes peintures s'exprimait auparavant avec une bonne douzaine de formes ; aujourd'hui, cinq ou six formes me suffisent pour exprimer mon idée. La simplicité possède sa poésie. En ce qui concerne la couleur, je regarde toujours les variations de couleurs sur une forme – un aspect dans lequel John Singer Sargent excellait. Il est en fait beaucoup plus difficile d'obtenir ces passages et ces relations de couleurs à l'aquarelle qu'à l'huile, à cause de la nature spontanée de l'aquarelle.
Je peins aussi à l'huile, et mon choix de technique n'est pas dicté par mon sujet. Il s'effectue simplement en fonction de mon humeur du moment ! Ceci dit, j'essaye d'avoir des phases en peinture : je vais par exemple peindre pendant un mois à l'huile et le mois suivant à l'aquarelle. »

REPÈRES

Richard E. Scott est artiste, illustrateur en architecture, enseignant et architecte paysager. Son nouveau livre, *Sketching from Square One… to Trafalgar Square,* sera disponible cet automne.
Il est membre de la Société américaine des illustrateurs d'architecture (ASAI) ainsi que de la Société américaine des architectes paysagers (ASLA). Il a enseigné au département d'Architecture paysagère de Cal Poly Pomona et à celui d'UCLA. Ses dessins sont parus dans de multiples publications, telles que *Landscape Architecture magazine.*



Silver Cup.

Par Élodie Blain. Photos : D. R.

Gilles Durand / France



Contact

www.gillesdurand.fr
E-mail :
gilles.a.durand@wanadoo.fr
Tél. : 06 27 38 51 39.



Les Péniches des berges de Saône. 36 x 47,5 cm.

« En prolongement du dessin que j'ai toujours pratiqué, l'aquarelle m'a séduit comme la technique picturale idéale pour traduire simplement et avec élégance l'émotion née de la rencontre avec le sujet. C'est dans la peinture sur le vif que cette expérience est vécue le plus intensément. Cette pratique et l'exploration de thèmes variés m'aident à aborder chaque sujet avec un regard neuf.
L'approfondissement du regard est au centre de ma démarche. Que ce soit la découverte de nouveaux paysages ou en revisitant un endroit familier, faire un croquis est un moment privilégié, créant un espace où peut agir la magie du lieu. Plus que la photo, que je pratique également, cela favorise le contact et peut être l'occasion de belles rencontres.
Dans mon travail d'atelier, je m'efforce de retrouver l'état d'urgence éprouvé sur le motif. Le portrait et les croquis rapides de nus réalisés d'après modèle vivant occupent également une place importante dans mon travail.
De temps à autre, sujets floraux et natures mortes offrent l'occasion d'une expérimentation plus poussée. À l'instar des peintres qui ont inspiré mon choix de l'aquarelle, j'ai adopté une approche directe, cherchant à allier force expressive et rendu lumineux. Mes compositions sont guidées par la circulation de la lumière et la respiration des formes, trace de l'influence qu'ont eue sur moi les arts de l'Extrême-Orient. »



Con grazia. 36 x 26 cm.

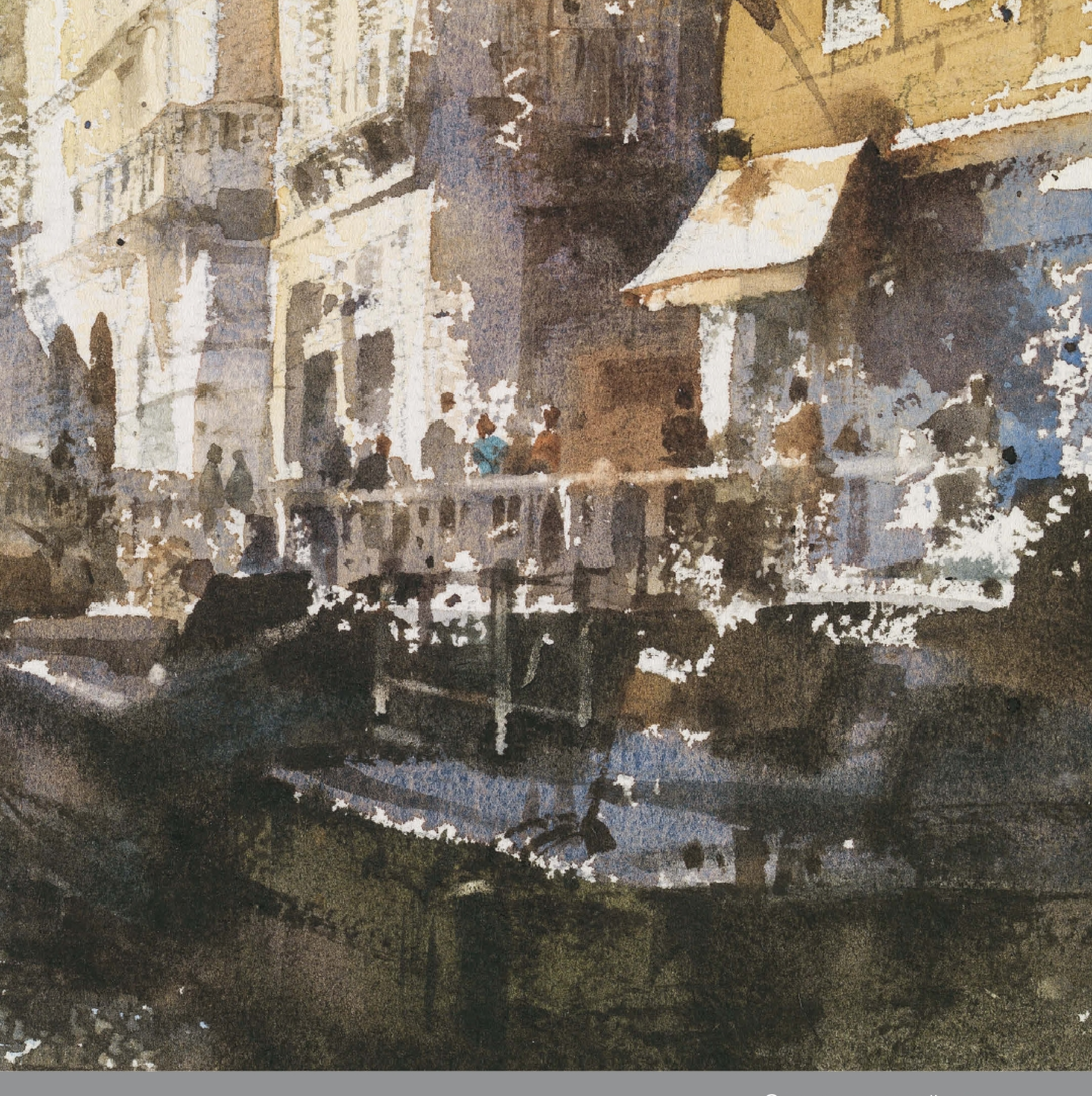
Repères

Depuis l'enfance, puis en marge d'une carrière en recherche & développement, il a toujours pratiqué le dessin et diverses techniques.
1979-1980 Au cours d'un séjour en Californie pour mon travail, étude du sumi-e et de l'aquarelle chinoise. Grâce au livre *Dessiner grâce au cerveau droit* de Betty Edwards, sa pratique du dessin prend une direction nouvelle.
1995 Découverte des aquarelles de Charles Reid et d'Alex Powers.
Depuis 1996 A travaillé avec Henriette Adriensence, puis Jacques Daugeron et Max Laigneau (pastel, aquarelle, peinture à l'huile) et suivi plusieurs stages avec David Fujitsang, Charles Reid et David Taylor.
2001 Première exposition.
2004 Première exposition personnelle.
Depuis 2006, se consacre à l'approfondissement de sa démarche artistique et participe à de nombreuses expositions en France et à l'étranger.
Membre de la Société Française de l'Aquarelle, de la Société des Aquarellistes Lyonnais et de l'Institut des Arts figuratifs.



Shining Venice.
2013.
18 x 27 cm.

Chien Chung-Wei
L'art d'enseigner



la peinture

Cet artiste taïwanais né en 1968 s'est forgé une solide réputation en tant qu'enseignant, dont la pédagogie fait intervenir les dernières technologies.

L'art de l'Aquarelle : Qu'aimez-vous dans l'aquarelle ?
Chien Chung-Wei : L'aquarelle a toujours été la meilleure technique pour enseigner la couleur et la pratique de la peinture dans les écoles élémentaires et les collèges parce que les outils sont très faciles à transporter. Dans les écoles des beaux-arts et des arts appliqués, elle a toujours occupé une place importante dans les cursus grâce à sa riche capacité d'expression. Durant les années 80, sous l'influence du photoréalisme, populaire en Occident à cette époque, la technique de l'aquarelle à Taïwan s'est progressivement développée avant de dépasser son statut de simple passe-temps ou de pratique artistique ponctuelle.

Pourquoi avoir choisi de l'enseigner ?
L'aquarelle en tant que technique picturale possède une histoire plus ancienne que celle de la peinture à l'huile. Elle a cependant été négligée, petit à petit, dans les écoles d'art en faveur de pratiques plus théâtrales, plus en phase avec les demandes de l'art contemporain. Mais d'un autre côté, alors que le niveau d'éducation culturelle et artistique s'est élevé, il s'avère que l'aquarelle est la meilleure technique pour s'initier au monde de la peinture. Un grand nombre de sociétés, de collectivités locales et d'entreprises organisent désormais des concours de peinture et des activités diverses ; par conséquent, même si l'aquarelle est boudée par les institutions, elle connaît un grand regain d'intérêt parmi les amateurs. C'est pour toutes ces raisons qu'il y a plus de dix ans maintenant, j'ai décidé d'arrêter mon enseignement à l'école et de créer mon propre cours afin d'encourager ce mouvement populaire autour de l'aquarelle.


Laying off the Shore of Venice. 2012. 27 x 37 cm.

Expliquez-nous le fonctionnement de vos cours.
L'aquarelle est peut-être considérée comme une des techniques les plus dures et les plus exigeantes qui soient à cause de la difficulté à contrôler le flux de l'eau et le temps de séchage des différentes parties d'une même peinture, et aussi parce qu'il est très difficile de changer ce qui a déjà été peint. Un peintre peut réaliser une bonne aquarelle dont la réussite ne dépend pas de la maîtrise technique, pourtant les débutants se sentent frustrés par les caractéristiques de l'aquarelle. Et je pense que cette frustration peut être évitée si un peintre expérimenté leur montre les bases. Ils peuvent ainsi saisir des astuces plus rapidement et connaître des moments palpitants tout en peignant. Je pense que cela aide aussi à la reconnaissance de l'aquarelle au sens large. Cependant, au cours des dernières décennies, peu de professeurs d'aquarelle à Taïwan ont montré le processus complet d'une aquarelle du début à la fin. Ils se sont contentés d'apporter des modifications sur les travaux de leurs étudiants en cours de route ou à la fin… ce qui, je pense, n'est pas une bonne façon d'enseigner. J'ai commencé mes cours de peinture au lycée, et je prenais plaisir à voir des artistes peindre, mais en même temps, jamais ils ne critiquaient notre travail. C'est pour cela qu'une fois mon diplôme obtenu, j'ai axé ma méthode d'enseignement autour de la démonstration.

Vous avez désormais une salle de classe avec une caméra et des écrans…
J'ai créé ma propre salle de cours, et au début j'effectuais ma démonstration les élèves debout autour de moi. Mais plus j'accueillais d'élèves dans mes cours et plus assister à ma démonstration devenait compliqué pour de simples raisons de place. C'est là que j'ai pensé à me servir de moyens technologiques : caméra vidéo et écrans haute résolution. Cela me donne de très grandes libertés, notamment celle de revenir en arrière sur une démonstration enregistrée et d'expliquer clairement le sens de mes gestes. Cela permet aussi à tous les élèves dans la salle de s'entraîner simultanément avec la démonstration du professeur. Grâce à cette installation, je peux aussi zoomer et faire des gros plans sur la façon de se servir de tel ou tel pinceau, sur ma touche, de manière

Assisi, Italy. 2012. 27 x 37 cm.



« L'utilisation d'écrans et de caméras me donne de grandes libertés, notamment celle d'expliquer clairement le sens de mes gestes, et la possibilité pour mes élèves de s'entraîner simultanément avec moi. »

à ce que les personnes présentes puissent observer ce qui se passe tout en restant assis. C'est un peu comme s'il s'agissait d'un cours particulier avec le professeur. Je dis souvent : regardez mes mains qui peignent comme s'il s'agissait des vôtres. Par là, je veux suggérer que l'on doit sentir la peinture avec son cœur. Mon vœu est que mes étudiants suivent cette règle dans leurs créations futures. Au cours de leur carrière, lorsqu'ils produiront des œuvres personnelles, ils seront confrontés à des problèmes qui ne peuvent pas se résoudre en classe.

Finalement, est-ce que l'aquarelle peut être enseignée ou est-ce quelque chose que chaque artiste doit découvrir par lui-même ?

Que ce soit l'aquarelle ou toutes les autres formes d'expression artistique, seules les bases devraient être enseignées. Je ne crois pas à un système éducatif qui accoucherait d'un maître. Apprendre comment se servir d'hameçons ne vous garantira en rien d'attraper des gros poissons ; je veux dire par là qu'aucun professeur, ou méthode d'enseignement

n'apprend ce qui rend la peinture de chaque maître unique : son style, ses caractéristiques… Tout le monde possède une personnalité et des qualités, et chacun finira par se forger son propre style. Ce qui compte vraiment, c'est d'élargir son horizon, de mettre la barre haut, de rester honnête et d'agir en accord avec ses valeurs. Un « style » vraiment créatif et artistique ne peut se faire qu'avec du talent, de l'effort et de la sincérité.

Quelles sont selon vous les plus grandes difficultés que rencontrent vos étudiants ?
Beaucoup d'amateurs pensent qu'ils ne feront pas de bonnes aquarelles parce que leur technique n'est pas assez bonne. Mais je pense que leur plus grande erreur est de se perdre dans la peinture de détails insignifiants. Pour moi le problème essentiel est de ne pas avoir une idée claire de ce que l'on souhaite exprimer dans sa peinture. Plus vos priorités sur les éléments de votre peinture seront claires dans votre esprit, plus vous aurez de chance d'augmenter l'impact esthétique de la peinture avec un minimum de détails. La leçon la plus difficile à intégrer est donc la suivante : ne pas mettre ce qui n'est pas essentiel. Et cela vaut aussi bien pour les débutants que pour les experts. Savoir ce que vous voulez, déterminer l'ordre des actions sur la feuille et la direction qu'elles vont prendre, se concentrer sur ce qui se passe, et reconnaître l'importance et la valeur de chaque geste… voilà qui résume aussi bien l'aquarelle que la vie.

Vous avez remporté de nombreux prix. Est-ce quelque chose d'important pour la carrière d'un artiste ?
Plus jeune, j'ai gagné des premiers prix lors de concours de peinture en plein air et d'événements sponsorisés par des entreprises privées. À l'âge de 29 ans, j'ai participé à un concours important avec mon aquarelle *An Ancient Tale,* que je considérais à l'époque comme une de mes meilleures peintures. Pourtant, elle n'a reçu qu'une mention honorable. Je me rappelle de ce jour : j'étais face à mon tableau et je me suis juré de ne jamais la vendre et de ne plus jamais participer à un seul concours. J'ai ressenti une certaine fierté, même si je n'avais pas eu de grand prix. Il n'y a pas pour les beaux-arts, à l'inverse du sport ou des échecs par exemple, de critères définitifs de jugement. J'ai même des doutes sur les résultats de certains concours et Salons nationaux et internationaux. Pour moi, il est extrêmement difficile de décider qu'une peinture est meilleure qu'une autre dès lors qu'elles délivrent toutes un message différent et qu'elles ont été faites par des mains différentes. Ceci dit, quand vous portez un jugement sur votre travail, vous êtes tout à fait à même de déterminer s'il est bon ou pas. La satisfaction ultime provient du fait que l'artiste soit arrivé à ses fins. C'est seulement de cette façon que l'on continue à faire des découvertes, à absorber et à apprendre.

À vous entendre, on a le sentiment que le meilleur critique d'un tableau est l'artiste qui l'a peint…
Quels que soient vos diplômes académiques, le nombre de prix que vous avez remportés, le nombre de collectionneurs qui ont acheté des tableaux et les sommes dépensées pour les acquérir, tout cela est trivial et surtout ne prouve rien. Non pas que je sois contre le fait de participer à des concours et de remporter des prix, bien au contraire. En fait, j'encourage mes étudiants à le faire. Je m'oppose en revanche à l'idée de se conformer aux goûts des juges. Il faut trouver sa vraie motivation et la force en soi et être prêt à affronter le plus sévère des critiques : soi-même. Un artiste devrait toujours garder en tête qu'un tableau ne touchera jamais une autre personne s'il n'arrive pas à toucher l'artiste d'abord. De cette manière, que le tableau remporte un prix ou non, l'artiste retirera de sa quête vers l'excellence une grande satisfaction.

Trois manières d'appréhender l'aquarelle en trois tableaux

En sortant de l'université, mon diplôme en poche, j'ai fait des recherches sur les techniques d'aquarelle employées par certains artistes du XIXe siècle, tels que William Henry Hunt, Myles Birket Foster, James Hardy II… Ils peignaient avec peu d'eau et des touches délicates, travaillant en glacis transparent avec du brun Van Dyck et de la terre de Sienne brûlée tout en ajoutant de la peinture opaque dans les zones claires de leurs peintures. Tout cela était très éloigné de l'aquarelle que je connaissais – c'est-à-dire l'aquarelle moderne : beaucoup d'eau et de glacis transparents.
Le talent exquis de ces peintres faisait ressembler leurs aquarelles à de petits tableaux à l'huile et le jeune homme de 20 ans que j'étais alors en est resté bluffé. Au cours des dix années qui ont suivi, j'ai vraiment été fasciné par ces techniques anciennes à l'aquarelle, comparables à la peinture à l'huile, et je les ai appliquées à certaines de mes aquarelles (ex. *Still Life*).
Plus tard, dans mes cours, j'ai commencé à ajouter à ma palette des peintures opaques, à l'acrylique, afin de pouvoir peindre comme s'il s'agissait de peintures à l'huile, en utilisant les peintures transparentes pour les zones sombres, et me servant ensuite de la peinture opaque pour obtenir plusieurs couches dans les zones claires et en passant enfin un glacis sur les zones sombres (cf. *The Open-air Café in San Gimignano*). Lorsque je peins de manière semi-transparente, cela se rapproche de la manière de peindre à l'acrylique. En fait, si je ne peins pas à l'acrylique, c'est uniquement parce qu'elle abîme mes pinceaux lorsque j'oublie de les laver. On peut avec cette technique et avec un dessin solide réaliser une bonne aquarelle qui ressemblera à une peinture à l'huile (*Historic Villages of Shirakawa-go and Gokayama*).





The Open-air Café in San Gimignano.
2012. 18 x 27 cm.



Still Life. 2000. 51 x 36 cm



Historic Villages
of Shirakawa-go
and Gokayama.
2012. 18 x 27 cm.

The Green. 2012. 18 x 27 cm



Comment choisissez-vous les sujets de vos peintures ?
Je n'ai pas de thème de prédilection. Mis à part des sujets résolument abstraits ou surréalistes, tout ce qui compose mon monde et que je trouve dans la nature peut devenir un sujet en peinture : une nature morte, un paysage, un portrait. Tout de même, le sujet doit me procurer du plaisir, un plaisir qui vient du contraste entre les ombres et les lumières, entre les couleurs chaudes et froides, et de l'arrangement et la transformation des différentes formes qui composent le sujet. Ma soif de création survient lorsque je vois un sujet réaliste qui possède une « forme » intéressante.

Sur le motif ou à l'atelier ? Aucune différence !

Je peins presque toujours dans mon atelier. Pour moi, la peinture en plein air est une activité de détente. Parmi les artistes à Taïwan et en Chine, il semble y avoir une mode grandissante qui dicte aux artistes de laisser tomber leur appareil photo et de partir peindre sur le motif, ce qui serait la seule et vraie méthode valable… Personnellement, je pense que cela n'est pas vrai. Peindre sur le motif ou dans l'atelier demande une aptitude au dessin et une grande culture esthétique pour arriver à de bons résultats. Après plus de vingt ans de pratique et d'enseignement de la peinture, je peux dire qu'il n'existe pas une grande différence entre la peinture d'après photo ou sur le motif, ni entre des peintures faites pour soi ou pour enseigner. Le but reste toujours le même : « Faire une bonne peinture », c'est-à-dire arriver à faire des choix quant à la manière de simplifier et raffiner son sujet de manière artistique, avant de le traduire dans une peinture qui arrive à exprimer la beauté et le plaisir que l'artiste a ressenti face à son sujet.



The Rural Scenery. 2012. 18 x 27 cm.

Peut-on dire que vous vous considérez plus comme un peintre de valeurs que comme un coloriste ?
Oui, je dois admettre que je suis plus un peintre et un dessinateur de valeurs… J'ai toujours pensé que ce sont les valeurs qui confèrent son côté magique à une peinture. Une peinture peut être bonne sans l'aide des couleurs, du moment que l'équilibre dans la composition et l'arrangement des valeurs est respecté. Tout comme une belle femme n'a pas besoin de vêtement luxueux pour la mettre en valeur ! Et d'un autre côté, si les couleurs ne sont pas soutenues par une bonne gamme de valeurs, alors la peinture sera comme une personne sans âme.
J'analyse généralement une image selon trois de ces composantes : les zones noires, les zones grises et les zones blanches. Chacune peut être ensuite divisée en trois valeurs. J'ajoute ensuite des couleurs chaudes et froides dans ces zones avec des valeurs différentes. Et, bien souvent, celles avec les valeurs intermédiaires sont les plus colorées (je l'appelle ainsi la partie « arc-en-ciel » de mon tableau). Au moment où l'on compose une peinture, où l'on réfléchit à l'emplacement des valeurs et des couleurs, il faut toujours faire attention à créer un « équilibre asymétrique » et à éviter de mettre trop d'éléments similaires au même endroit, de manière à donner plus de force à l'image dans son ensemble.

Quels sont, selon vous, les avantages et inconvénients à peindre d'après photo ?
Le vrai problème pour un peintre n'est pas de peindre ou non d'après photo, mais de trop s'appuyer sur la photo et de se contenter de la copier servilement. Par exemple, il est devenu de plus en plus courant de projeter sur une toile une image numérique avant de la recopier. Les points importants que doit garder en tête un artiste sont les suivants : découvrir le site, cadrer mentalement la photo avant de la prendre et réfléchir ensuite aux différentes manières de l'améliorer et de la simplifier avant de la peindre. Peindre sur le motif et d'après photo sont en fait deux facettes du même processus consistant à saisir une image avec son œil avant de transmettre les informations ainsi captées au cerveau qui va ensuite les réinterpréter sur la toile ou la feuille. Cette transformation doit être active et non passive. Sans réflexion et sans connaissances techniques, un peintre accouchera d'œuvres plates, incongrues et brouillonnes, même s'il peint sur le motif.

Vous avez beaucoup étudié l'art occidental. Comment les maîtres du passé vous ont-ils influencé ?
Je trouve que l'on devrait apprendre tout ce que l'on peut des chefs-d'œuvre. C'est une manière de comprendre comment un grand peintre a pu interpréter à sa façon les problématiques de lumière, de couleurs, de touches, de formes

Impressions de Venise

Le réalisme de cette vue de Venise n'est pas très compliqué à obtenir : tout repose en fait sur la répartition des détails clés et des ombres créées par superposition de lavis. Que ce soit dans les grandes zones claires ou les petites zones sombres, il n'y a pas plus de trois ou quatre couches. La partie la plus complexe réside dans l'arrangement, la composition et la transformation de l'image – c'est-à-dire la partie « conceptuelle » de ma peinture –, qui sera suivie d'une succession de coups de pinceaux, gestuels et abstraits.



1. À l'aide d'un crayon 2B, je réorganise la composition de mon sujet, tout en prenant garde à varier les lignes (fines, épaisses, appuyées, esquissées…) afin de suggérer différents degrés de finition lors de mes passages de pinceau plus tard.



2. Je commence par un lavis de gris clair froid dans les zones sombres du ciel ensoleillé et de la maison située dans le point focal : ainsi, je mets en valeur les zones illuminées du mur.



3. J'ajoute ensuite les tons intermédiaires : des gris chauds dans les zones sombres du mur au premier plan, en larges touches. Lorsque la peinture est presque sèche, j'ajoute des gouttes de peinture épaisses dans les zones les plus sombres, à la fois dans le point focal et les zones qui l'entourent.



4. Sur les deux zones colorées principales, c'est-à-dire les parties sombre et claire, je monte progressivement les façades des bâtiments et j'ajoute, à l'aide de lavis successifs, les détails dans la zone focale.



5. Je continue de passer mes lavis en gardant ce principe à l'esprit : je commence par les grandes zones claires et je termine par les petites zones sombres. J'ajoute, enfin, quelques touches sur sec.

Impression du pont de Hua-Zhong

Mon style a évolué ces dix dernières années : là où je privilégiais des pinceaux délicats et des techniques spéciales, aujourd'hui je préfère des sujets tirés du quotidien et des compositions précises. Cette scène est en fait celle que je vois de mon balcon : un sujet simple et honnête. Voici ce qui m'attire dans ce sujet : le jeu des ombres, la simplification du paysage urbain, le zigzag des lignes dans les nuages sombres, l'harmonie des touches colorées juxtaposées… Je vais tenter d'extraire les formes qui constituent ce paysage pour les restituer sur la feuille dans une image qui sera le reflet de ma personnalité.



1. Je dessine au trait à l'aide d'un pinceau 2B avant de passer au pinceau mon ton le plus clair. Puis, alors que ce lavis est toujours humide, je lève les blancs des nuages à l'horizon à l'aide d'un pinceau mouillé.



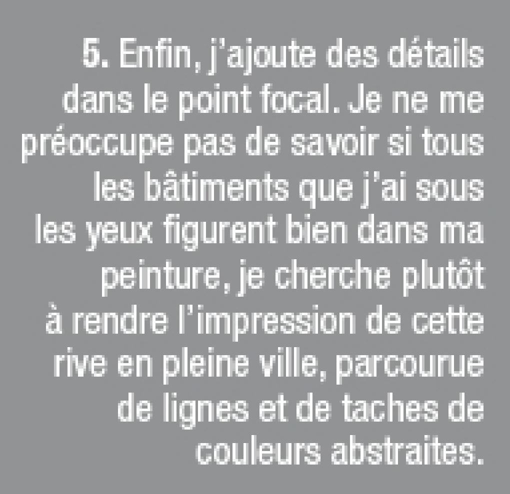
2. Avec un pinceau large, je peins les nuages sombres ainsi que les teintes intermédiaires grises sur la partie inférieure de la rivière et de la ville ; ceci afin d'avoir une teinte de base.



3. Une fois le premier lavis complètement sec, je passe une seconde couche pour figurer les nuages sombres tout en faisant attention de bien garder l'aspect aléatoire dans les contours des nuages. J'ajoute ensuite des aplats simples de couleurs en commençant par les bâtiments les plus lointains.



4. De la même manière que le ciel et les nuages, je peins les bâtiments du lointain vers les proches, à l'aide de couches multiples. Je garde toujours à l'esprit l'idée de rythme que je dois donner à la ligne formée par les contours des bâtiments. Je peins ensuite la couleur de base de la route et la jetée au premier plan.





5. Enfin, j'ajoute des détails dans le point focal. Je ne me préoccupe pas de savoir si tous les bâtiments que j'ai sous les yeux figurent bien dans ma peinture, je cherche plutôt à rendre l'impression de cette rive en pleine ville, parcourue de lignes et de taches de couleurs abstraites.

« Les aptitudes peuvent s'acquérir par imitation, mais ce qui rend l'art unique, c'est l'expérience de la vie. »

et de composition. Cela permet de se familiariser avec les techniques avant de partir à la recherche de sa propre interprétation. Souvent, dans mes cours, j'encourage mes élèves à imiter les toiles d'un maître. Ensuite, je leur demande de choisir une photo et de l'interpréter dans le style du peintre en question. En art, nous sommes tous les héritiers des maîtres historiques. Et si vous êtes très talentueux, vos créations et vos idées novatrices peuvent ensuite être transmises de génération en génération.

Et quels sont justement ces peintres dont vous avez appris ?
Turner, Thomas Girtin, John Sell Cotman, Winslow Homer et Edward Seago par exemple. Turner a aidé à redéfinir les frontières de la « beauté dans les formes », et ce sa vie durant, comme en témoigne le contraste entre ses œuvres de jeunesse, de facture classique, et les lavis majestueux et la touche impétueuse de ses œuvres de maturité. Pour moi, il est le Beethoven du monde de l'aquarelle. En revanche, Girtin et Cotman – dont j'ai tendance à trouver le style similaire – ont laissé des aquarelles avec des jeux gracieux entre les zones d'ombre et de lumière qui m'ont aidé à comprendre le pouvoir qu'avait à sa disposition le peintre : suggérer beaucoup avec peu de coups de pinceaux. Ils m'ont aussi fait comprendre que la superposition de couleurs constitue vraiment l'âme de l'aquarelle. La technique et le choix de sujets triviaux de Homer m'ont montré qu'il n'était pas nécessaire d'être un technicien hors pair pour peindre des chefs-d'œuvre. Et la peinture de Seago m'a enseigné « l'élégance noble et contrôlée » de l'aquarelle.

Quels conseils donneriez-vous à ceux qui veulent s'essayer à la peinture de plein air ?
Outre les aléas du temps, le plus difficile reste de saisir la lumière toujours fluctuante, ce qui donne le sentiment d'être toujours dans une course face à la montre. Peindre sur le motif permet d'observer plus finement les changements dans la nature et de ressentir son environnement. C'est une des meilleures écoles pour apprendre à aiguiser sa sensibilité. Avant d'aller peindre dehors, je préconise toujours de commencer par peindre d'après photo afin de s'entraîner et de comprendre les changements de valeurs et de couleurs, les effets d'ombres et de lumière, la simplification ou l'interprétation des formes. Lorsqu'on peint en extérieur, on n'a jamais le temps nécessaire pour rendre tous les détails mais cela entraîne l'œil à cerner plus rapidement les formes et cela nous oblige à saisir la scène d'une manière plus synthétique… en gros, cela donne une chance de s'essayer à la phase la plus complexe : savoir quand s'arrêter !

Et vous, comment savez-vous qu'une peinture est terminée ?
Lorsque je suis arrivé à une richesse et à une forme globale satisfaisantes avec un minimum de coups de pinceau, je sais que j'ai atteint le moment où je dois m'arrêter. Voilà pour la théorie ; en pratique, aussi bien pour les étudiants que pour les peintres professionnels, il en va tout autrement. L'aquarelle est un peu comme un jeu d'échecs : on ne peut pas revenir en arrière après avoir bougé une pièce. Généralement, quand vous réalisez que vous êtes allé trop loin, il est trop tard pour revenir en arrière. On peut comparer le temps mis pour réaliser les différentes phases d'une aquarelle. Durant la première phase, 70 % de la peinture devrait être réalisé en 30 % du temps total, à l'aide de touches larges et rythmées. Ensuite, vous consacrerez 70 % du temps à peaufiner les détails, c'est-à-dire 20 % de la peinture. Vous allez me demander : qu'en est-il des 10 % restants ? Eh bien, ces 10 % sont là pour vous rappeler de ne pas surcharger votre peinture. C'est la partie la plus importante, et savoir gérer ces 10 % est la chose la plus complexe.

Texte : Laurent Benoist.
Photos : D. R.

De l'importance du papier

L'aquarelle est une technique de peinture qui dépend énormément du matériel. Son succès repose en fait grandement sur le papier. Généralement, j'achète des échantillons de toutes les marques importées et je les essaye afin de déterminer les meilleurs effets que je peux obtenir avec. Il y a de cela une bonne dizaine d'années, j'ai même essayé de peindre à l'aquarelle sur du papier pour gravure. Aujourd'hui, si je peins avec des techniques modernes, je me fie au papier Arches grain torchon, qui absorbe bien l'eau, auquel les pigments répondent bien et qui permet un certain contrôle de la peinture. C'est le papier le plus répandu chez les aquarellistes taïwanais. Pour mes cours, j'utilise du papier 185 g, et du 300 g pour mes créations personnelles. Si je peins avec des techniques plus traditionnelles, c'est-à-dire avec moins d'eau et des gestes plus délicats, je prends du papier Fontenay, plus lisse. Quant aux aquarelles opaques, n'importe quel papier épais avec un grain pas trop lisse fonctionne très bien !

Ma palette

J'enseigne à mes étudiants de mélanger leurs teintes à partir d'un minimum de couleurs. Aussi n'utilisons-nous dans mes cours que 11 couleurs différentes (*Cotman* de chez Winsor & Newton) : jaune de cadmium, rouge cramoisi, bleu céruléum, bleu intense, noir d'ivoire, bleu de cobalt, bleu outremer, terre de Sienne brûlée, vert de vessie, orange de cadmium, brun van Dyck.
Pour mes créations personnelles, j'utilise en fait beaucoup plus de couleurs, de chez Holbein, au Japon, par exemple. Pour mes aquarelles opaques, je me contente d'ajouter de la peinture acrylique rouge, jaune ou bleue à ma palette de couleurs citées plus haut. Je n'ai pas recours à des astuces particulières, telles que du sel. Il m'arrive de me servir de gomme à masquer, mais je préfère réserver mes blancs car l'effet obtenu est alors plus naturel.

Contact

www.facebook.com/hibariprince
hibariprince@gmail.com

Dans la peau d'une aquarelliste Janet Flom

Le doute, c'est bien connu, permet d'avancer. L'artiste américaine Janet Flom aborde son art avec humilité, consciente du chemin qui lui reste à parcourir. Ainsi, elle a compris qu'il lui faut évoluer avec méthode pour bénéficier des enseignements de l'aquarelle. C'est grâce au thème de la figure humaine qu'elle a entrepris d'explorer sa personnalité et celle des autres...

L'un de mes amis, acryliste et huiliste de talent, démarre ses œuvres à partir de la toile blanche, et évolue intuitivement, construisant sa peinture petit à petit à partir de chaque geste, sans but précis. Il effectue beaucoup de changements en cours de route. Cet ami trouve que tout mon processus de préparation – phase de dessin et de réflexion sur les formes et les valeurs – n'est que procrastination, ou, comme il le dit, « paralysie engendrée par l'analyse ». Cela m'a fait réfléchir, mais il faut que je me rende à l'évidence : j'aime bien trop les surfaces aquarellées posées librement et bien en jus, appliquées d'une main experte sur un dessin nerveux, le tout étant tenu grâce à une forte structure sous-jacente. Afin de parvenir à cette qualité de surface que j'admire, la moindre hésitation, le moindre changement, le moindre retrait de couleur doivent être bannis à tout prix. Je me connais assez bien – et je connais bien également mon matériel – pour savoir que je ne pourrai pas mener tout cela à bien sans établir un plan préalable. C'est sûr, l'aquarelle peut être retirée, frottée, travaillée en glacis, modifiée – et très bien d'ailleurs –, mais pas par moi. Quand je modifie une touche trop sombre en lui ajoutant un peu d'eau ou quand je tamponne d'essuie-tout une couleur qui jure trop, je perds encore une occasion de peindre dans le frais. Si je m'arrête, confuse, devant une zone parce que je ne sais pas trop comment la traiter, la peinture finit par sécher et je laisse filer des opportunités. Quand j'essaye d'ajuster une couleur ou une valeur donnée en multipliant les glacis, les contours jouent continuellement à cache-cache.


Time out. 2012. 36 x 53 cm.

Parce que j'ai toujours considéré que j'avais une bonne connaissance des éléments de l'art et des principes de la composition, et parce que j'ai toujours pu voir les valeurs facilement, j'avais pour habitude de ne pas faire plus deux ou trois esquisses, mal fichues tellement j'étais pressée de peindre. Comme j'avais le « truc », je me

Suite page 34



She Wants to Play.
2012. 74 x 53 cm.



Nap with Dog Study. 2012. 36 x 28 cm.

PENSER L'ACTE
de peindre

Ce que je veux faire d'une image ne m'apparaît pas toujours très clairement. Le fait de jouer avec des études colorées dans mon carnet de croquis peut transformer une idée médiocre en quelque chose de valable, ou amener une nouvelle idée que je n'avais pas contemplée auparavant.
Cela peut aussi me faire réaliser que l'image en question ne me parle pas tant que ça après tout et que je dois donc la laisser de côté.

> Le dessin
Esquisser tout ou partie de l'image aide à construire une certaine familiarité avec son sujet, à voir ses forces et ses particularités. Cela donne matière à réflexion quant à la combinaison des formes, à la présence des contours, à la sélection d'un point focal ou aux zones à moins valoriser. Le dessin sert à échauffer le muscle de l'art pour mieux voir et traiter les relations.

> Les valeurs
Décomposer l'image en un simple arrangement de zones sombres et claires – ou *notan,* un concept japonais – permet d'en avoir une vision abstraite, faite de formes et non d'éléments identifiables. Les sombres et les clairs s'équilibrent-ils ou l'un des deux domine-t-il ? Est-ce que je préférerais avoir un arrangement inverse ? Cette image décomposée présente-t-elle un mouvement ou une forme géométrique qui pourrait m'intéresser, ou cela sera-t-il nécessaire de créer quelque chose ? Considérer cette image en trois valeurs – sombre, moyen, clair – permet d'avancer dans le design, en prêtant attention aux considérations susmentionnées. Alors que les valeurs initiales sont issues de la façon dont l'image est éclairée, ce n'est pas mon propos de les utiliser pour décrire les formes en trois dimensions.
Je trouve qu'il est plus intéressant d'utiliser la valeur comme un instrument de design pour placer les valeurs des formes où je le veux, pour aider ma composition.

> Les formes
Les valeurs et les formes vont de pair et habituellement on les traite ensemble quand on essaye de composer un design viable.
Les formes plus petites sont combinées aux plus grandes dans le but d'avoir aussi peu de formes que possible, pas plus de 12 ou 13 idéalement, de façon à obtenir une structure ou une armature qui va « tenir » la peinture et éviter le chaos. En même temps, elles octroient une variété de formats, de contours et de valeurs.
Les formes interagissent et s'emboîtent-elles, et y a-t-il un échange entre formes positives et négatives de manière à obtenir ce côté léger et naturel ? Le trait aussi possède sa propre forme (fine), et il peut lui aussi contenir une forme, flirter avec elle ou l'interrompre ; le trait et la forme sont reliés. En simplifiant la valeur et la forme, l'image est plus apte à être mise au point et est plus ouverte à l'interprétation personnelle. Je m'implique beaucoup plus dans mes propres idées plutôt que dans la description littérale de l'image.

> Les contours
Ils sont suggérés par les formes et les valeurs déjà présentes. L'on peut trouver des contours nets ou flous entre des formes adjacentes dont la valeur ou la couleur contrastent fortement et forment des limites distinctes. Les contours flous, eux, se présentent entre des formes adjacentes de valeur ou de couleur similaire. Quand on perd le contour entre des couleurs très dissemblables mais de même valeur, le pigment s'écoule et se mélange aux autres, créant ainsi une couleur intéressante et une forme de plus grande taille. Le fait d'utiliser une variété de contours dans un but précis aide à diriger l'œil du spectateur, et peut donner ou retirer de l'importance à une zone. Le type de contour utilisé, et l'endroit où il l'est, est un autre facteur permettant d'aboutir à une composition.
Prendre en compte les valeurs, les formes et les contours avant de se mettre à peindre constitue un guide précieux qui permet de mieux s'y retrouver durant tout le processus. J'ai ainsi pu trouver des réponses à des questions importantes, ce qui m'a rendue libre de pouvoir me focaliser sur le choix de la couleur ou l'application de la peinture.
Tester la force de la composition en menant des études colorées et des études de valeurs permet effectivement d'aller encore plus loin.

> La couleur
Bien que confiante en ma capacité de voir et de mélanger les couleurs, je me débats souvent avec les choix à faire ! Pour moi, la valeur et l'intensité d'une couleur sont beaucoup plus importantes que sa hue.
Je compense mes faiblesses en terme de couleur en utilisant une palette réduite, des schémas de couleurs préétablis, ou tout du moins en essayant d'établir une température de couleur dominante. J'ai aussi emprunté des schémas de couleurs à d'autres peintres. J'ai donc diminué le nombre de couleurs que j'utilise : j'ai une palette de base, avec des teintes froides et chaudes, quelques couleurs terre, et d'autres moins conventionnelles mais que j'aime beaucoup. L'apparition d'une couleur forte ou vive dans mes œuvres tient plus au fait que j'aime peindre alla prima et que, comme j'utilise une petite palette pliable de 16 godets, je n'ai donc pas assez de place pour effectuer mes mélanges. Cela ne me donne pas d'autres choix que de les faire directement sur la feuille, et je rajoute fréquemment de la peinture sortie du tube de manière à raviver mes couleurs.

MON MATÉRIEL

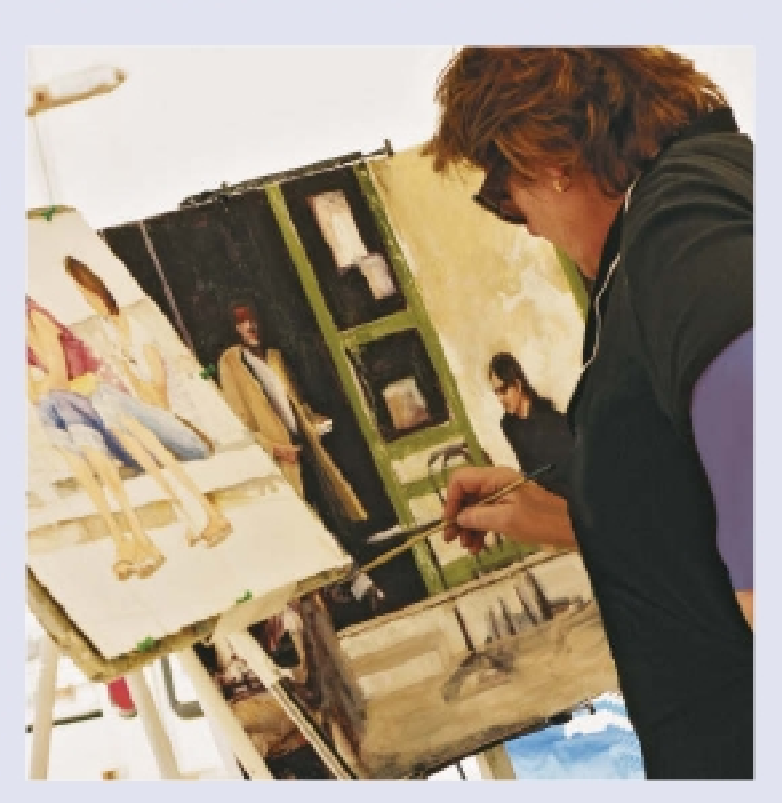
> Marques
Holbein en premier lieu, en tubes. Quelques Winsor & Newton, M. Graham and Daniel Smith. J'aime les peintures bien crémeuses, qu'on peut facilement reconstituer, et qui ne sèchent pas si on les laisse trop longtemps sur la palette.



> Ma palette
Jaune de cadmium clair et moyen, orange de cadmium, cramoisi d'alizarine, magenta permanent, opéra, ocre jaune, terre de Sienne, terre d'ombre, terre de Sienne brûlée, terre d'ombre brûlée, noir d'ivoire, vert de cobalt, turquoise, vert olive, vert phtalo, bleu céruléum, bleu de cobalt, bleu outremer, violet permanent.

> Mon papier
Fabriano *Artistico* 300 g grain torchon ou satiné, et l'Arches grain fin ou satiné. J'aime la taille de ces papiers. Je ne les mouille pas au préalable, et ne les tends pas non plus.
De temps à autre, j'utilise le Strathmore Bristol Plate (doux), 2, 3 ou 4 épaisseurs, quand j'ai besoin d'une surface plus lisse, qui glisse mieux.

> Mes brosses
Raphaël, Isabey et Winsor & Newton en martre, ronds, n[os] 8 à 16. Mouilleurs en petit-gris, parce qu'ils se rebellent contre toute tendance à vouloir les contrôler. Les pinceaux Silver Black Velvet, qui sont un mix de poils synthétiques et naturels. Et aussi des pinceaux de bricolage plats, bon marché, de 5 à 12 cm de large, une bonne manière de m'éviter de rentrer dans les détails.



« La moindre hésitation, le moindre changement, le moindre retrait de couleur doivent être bannis absolument. »

dispensais en fait de préparer davantage ma peinture. Puis, un jour, un professeur m'a fait comprendre pourquoi il était important de peindre une petite étude de valeurs monochrome et de la répliquer avec des couleurs. Pratiquer, toujours pratiquer. Exécuter de telles études revient en fait à faire deux essais au pinceau, à la peinture et à l'eau. Quand finalement je me mets à la peinture à proprement parler, j'ai beaucoup plus de chance de trouver la valeur correcte de la couleur désirée sur le champ, et sans trop de coups de pinceau. Ceci a son importance pour quelqu'un comme moi qui veut peindre directement et qui possède un fort intérêt pour les surfaces vierges. Faire des essais, ce sont aussi des opportunités supplémentaires pour apporter des changements à la composition.

COMMENT ABORDER la figure humaine

- Quand j'ai commencé à peindre, la capacité à dessiner de manière juste et précise était un atout quand on s'attelait à la peinture de personnages, qui avait la réputation d'être un sujet difficile. Je me souviens que je voulais toujours montrer la photo du sujet à côté de la peinture afin que les gens puissent apprécier mon talent à reproduire un personnage à l'identique, « comme sur la photo ». Finalement, j'ai compris que singer l'appareil photo n'était pas du tout le job de l'artiste, et que je devais à la place interpréter une image et y apporter quelque chose de plus personnel. Il est beaucoup mieux de voir les gens comme des formes que l'on peut relier avec les valeurs et traiter comme des éléments que l'on modèle à sa guise.
- Peindre d'après nature s'apparente davantage à une performance, tandis que peindre d'après photo permet d'explorer de multiples possibilités sans limite de temps. La première option dépend uniquement des outils, des capacités et des circonstances. Cela accélère l'apprentissage, et connecte directement l'artiste à l'impulsion qui a présidé au choix du sujet.
- En vertu du conseil voulant qu'il soit préférable de peindre des modèles que l'on connaît et que l'on aime, mes enfants ont souvent été les sujets de mes toiles. Ceci dit, la ressemblance et les spécificités du sujet pouvaient se retrouver en bas de liste par rapport à d'autres priorités, telles que le design, la qualité de surface de l'aquarelle.
- Enfin, remarquons que le sujet d'une œuvre n'est pas la même chose que l'intention qui a présidé à l'œuvre. L'intention peut être le sujet lui-même, mais également un autre élément : couleur, design, lumière, ambiance, narration, etc. L'intention est l'arbitre, ou en tout cas ce qui permet la prise de décision, et la plupart du temps elle transcende le choix du sujet lui-même. C'est bien cela le véritable objet de la peinture.



Busker (Boston Commons). 2011. 48 x 34 cm.
Peindre sur le motif ou d'après modèle vivant, quel qu'il soit, est un réel bénéfice : le temps imparti étant limité, cela oblige l'artiste à faire des choix rapidement, à s'y tenir et à progresser dans son sujet.

L'expérience donne confiance en soi

Contrairement à d'autres médiums, l'aquarelle ne se laisse pas facilement corriger. Elle a sa propre personnalité, à la fois intrépide et un peu affectée, et on gagne souvent à la laisser se déployer comme elle l'entend. Toutes mes tentatives pour plier l'aquarelle à ma volonté ont souvent mal tourné. À la place, je me suis mise à envisager la peinture comme une sorte de performance musicale, qui requiert d'accorder les instruments, de penser aux arrangements et de répéter de longues heures durant. La musique peut enfin se jouer librement, avec ressenti. Pour atteindre ce niveau de maîtrise lors de la réalisation, pour avoir des jus frais, cela aide d'être bien préparé et d'avoir tout mis en place avant que le pinceau humide ne touche enfin le papier. La confiance en soi vient avec l'expérience, c'est-à-dire par la pratique.

Texte : Élodie Blain. Photos : D. R.

Un sujet inépuisable

J'aime observer les gens. L'expérience de l'humain est à la fois familière, universelle, mais aussi unique, car l'artiste lui-même évolue constamment. C'est pour cela que les portraits et la figure humaine sont mes sujets de prédilection ; peut-être aussi parce que, en tant qu'enfant adoptée, je me suis toujours intéressée au fait d'étudier la ressemblance, la gestuelle, les similitudes et les différences entre les gens. J'ai commencé très tôt, quand je m'ennuyais sur les bancs de l'église !



Repères

Janet Flom vit à Fargo, dans le Nevada. Outre l'aquarelle, elle pratique la sculpture, la mosaïque, la fresque murale, et peint des portraits de commande.

Elle est membre de l'American Society of Portrait Artists, de la National Watercolor Society, de la Transparent Watercolor Society, notamment. Elle a gagné le premier prix de la 36e exposition de la Northeast Watercolor Society en 2012, et, la même année, la première place lors de la 72e exposition annuelle internationale de la Northwest Watercolor Society.

1973-1976 Diplôme de russe et de civilations d'Europe de l'Est, University of Michigan, Ann Arbor.

1977-1980 Diplôme de droit, William Mitchell College of Law, St. Paul, Minnesota.

1994-2011 Diplôme des beaux-arts, Minnesota State University, Moorhead.

2000-2007 Chef de projet et designer d'objets d'art réalisés en une variété de techniques.

Contact

www.janetflom.com
jmflom@cableone.net

Drawing at MFA.
2013. 36 x 27 cm.

Bien qu'elle soit d'abord connue pour ses paysages, Evelyn Dunphy a développé un style très personnel qui n'est jamais mieux mis en valeur que dans ses natures mortes. Un énorme travail de préparation et de conception qui fait la part belle à l'harmonie colorée, aux formes et au design, et qu'elle nous détaille ici œuvre par œuvre.

Evelyn Dunphy Comment je compose mes natures mortes

Je suis fascinée par l'aquarelle transparente, par le flux de la couleur sur le papier humide et les beaux effets naturels nés du contact entre des pigments judicieusement choisis. Au début, je n'utilisais que des pigments transparents, et j'encourage aujourd'hui mes étudiants débutants à faire de même. Une fois les bases du mélange des pigments acquises, nous ajoutons des pigments opaques à leur palette. Je pense que le fait de « faire de la bouillie » – qui semble être la grande peur de tous les débutants – résulte seulement de la méconnaissance de la personnalité et des caractéristiques des pigments. Pouvoir combiner les pigments transparents et opaques de façon à obtenir un contraste dans les textures quand on veut rendre certaines surfaces est un défi excitant à relever.

Repères

Après avoir abondamment voyagé (Japon, Zambie, Europe, Inde, Terre-Neuve…), Evelyn est revenue dans le Maine, sur la côte est des États-Unis. Elle enseigne l'aquarelle et fait l'objet de nombreuses expositions, dont « Painting the Bay in Four Seasons », qui s'est tenue à l'Eastport Arts Center, Eastport, Maine, en août 2013, ainsi qu'une exposition de groupe sur le thème des paysages du Maine au L.C. Bates Museum, à Hinckley, jusqu'en octobre 2013. Elle a également participé cet hiver au concours d'art contemporain organisé par la Royal Watercolour Society à Londres.
www.evelyndunphy.com



Du concept…

Comme l'a si bien dit Martha Graham, la célèbre chorégraphe américaine : « Le but de la discipline est de libérer l'esprit. » Ceci est mon mantra pour l'aquarelle ! J'aime planifier la composition, les valeurs et les couleurs de manière à pouvoir m'abandonner à la peinture. Quand j'aborde une peinture, la toute première étape est de décider d'un concept. Cela peut être le sujet lui-même, une combinaison de couleur particulière, une atmosphère ou une ambiance ; parfois aussi une combinaison intéressante de formes. Ce concept détermine ce que sera ma peinture, et c'est ce que je veux faire ressentir au spectateur. Une fois que le concept est clair dans ma tête, je planifie la composition et le placement des valeurs et j'explore les couleurs que je veux inclure. J'aime à choisir une dominante puis passer en revue les couleurs d'accompagnement que je vais utiliser avec. Disposer d'un concept me procure un chemin vers le design de ma composition et vers les couleurs que je vais choisir.
Concevoir un design fort est le point de départ qui permet à l'artiste de créer une œuvre qui soit davantage qu'une « jolie » peinture. Notre défi est d'imaginer et d'arranger les formes sur le papier de la façon la plus harmonieuse qui soit.

… à la couleur

Je commence souvent à réfléchir à une peinture avec une palette de rouge/vert, de bleu/orange ou de jaune/violet. Mon



Exuberance Reflected. 66 x 56 cm.

"Exuberance Reflected"

Pour cette peinture, j'ai recherché une toile de fond appropriée, mais j'ai finalement décidé de positionner le tout sur le sol et de le photographier en plongée. J'ai trouvé cela beaucoup plus intéressant en ce sens que cela m'éloignait d'une représentation trop littérale. Les photos sont restées dans un dossier pendant de longs mois. Et puis, alors que je préparais un atelier sur l'utilisation émotionnelle de la couleur, j'ai pensé que la vue d'en haut constituerait une démonstration très théâtrale de ce thème. J'ai exécuté des croquis préparatoires des tulipes en commençant par celle du milieu. À cause de la vue en plongée, la cruche était composée de plusieurs formes abstraites. J'ai développé l'œuvre à partir du centre et en allant vers les bords de la feuille. Le fait de placer du papier noir sous le miroir me plaisait car je trouvais que c'était plus efficace dans cette composition. Chaque morceau de tissu a été choisi à la fois pour sa couleur et son motif. Je les ai ensuite arrangés et réarrangés jusqu'à ce que chacun d'entre eux contribue au design de l'ensemble. Cette peinture n'est ni plus ni moins qu'une combinaison de rouge (couleur dominante) et de vert. Lorsqu'on regarde le cercle chromatique, le rouge inclut les dorés, les roses et l'orange, alors que le vert n'est qu'un subordonné. Des accents noirs et des formes blanches ajoutent à la théâtralisation recherchée. J'ai utilisé ici presque uniquement des pigments transparents, à l'exception du bleu outremer, qui est granuleux. Enfin, la forme circulaire des éléments a été contrebalancée par les rayures en diagonale.



Tea and Sushi
76 x 56 cm.

intention est de faire d'une de ces couleurs (ainsi que des couleurs qui l'encadrent sur le cercle chromatique) la dominante ; les couleurs opposées – ou complémentaires – donneront plus de piquant à la peinture. Je passe un temps fou à faire des études de couleurs parmi celles qui je pense fonctionneront le mieux. J'ai un jour réalisé un échantillon de 7 centimètres de chacune des 279 couleurs Daniel Smith que j'avais reçues comme prix de la Canadian Society of Painters in Watercolour, de manière à avoir un bon aperçu de chacune d'entre elles et de leurs caractéristiques. Je conseille à mes étudiants de procéder ainsi avec tous leurs pigments. C'est un outil d'apprentissage très efficace et qui prend tout son sens quand on choisit des couleurs pour une œuvre.
Il faut néanmoins utiliser un large pinceau pour les exécuter, afin de pouvoir voir clairement la couleur et la valeur des mélanges. De petites touches de pinceau ne vous révéleront rien. Les couleurs locales de mes natures mortes sont une priorité puisque je choisis mes objets en fonction justement de leurs couleurs, de leurs formes et de leur signification. J'aime pousser les couleurs : exagérer les contrastes de valeurs ou peut-être l'intensité d'une couleur, et aussi laisser les pigments se mêler sur le papier humide plutôt que de les mélanger sur la palette. Je guette chaque opportunité de créer une belle surface sur le papier. Je fais aussi très attention à la variété des contours.

Éviter les formules toutes prêtes

Tea and Sushi et *Exuberance Reflected* sont toutes deux de parfaits exemples de couleurs spécifiques choisies de manière à créer une relation dynamique et à exprimer mon intention. Sélectionner et arranger des couleurs dans une œuvre de façon créative peut faire la différence entre une bonne peinture et une peinture capable de gagner un prix. J'apprécie aussi de temps en temps d'utiliser une couleur du début à la fin d'une œuvre, même si elle n'existe pas dans la scène qui me sert de modèle : des touches d'une même couleur dans une œuvre créent un sentiment d'unité, une harmonie visuelle. L'important pour moi est de ne jamais perdre de vue que la peinture est le sujet. Je débute chacune d'entre elles avec la ferme intention d'en faire une œuvre unique : le design, les couleurs, la façon de poser la peinture, et même le type de papier utilisé doivent être pensés exclusivement pour une œuvre en particulier. C'est comme cela que j'évite d'avoir recours à des formules toutes prêtes.

Texte : Élodie Blain. Photos : D. R.

Suite p. 40

« J'aime tout planifier de manière à pouvoir ensuite m'abandonner complètement à la peinture. »

"Tea and Sushi"

Le noir joua un rôle important dans la mise en œuvre de cette nature morte. J'ai arrangé les liens du tablier sur lequel sont posés les objets de façon à ce que la couleur noire se déplace dans la composition. Petit à petit, j'ai pu amener des rouges et des verts à des degrés divers. Tous les objets que j'inclus dans mes œuvres ont une signification personnelle : j'ai acheté les tasses de thé au Japon, la théière en fonte m'a été offerte, tout comme le tablier et les baguettes chinoises. Une des joies à peindre des natures mortes, c'est qu'elles constituent un instantané de notre vie.
Sélectionner les objets qui vont apparaître dans une œuvre signifie qu'il faille choisir ceux qui sont en accord avec mon concept de couleur pour une peinture donnée. Le motif rouge orangé du tablier et des tasses, la touche corail des sushis, le marron doré du thé, combinés à la partie vert doré du tablier, m'ont donné la possibilité de jouer la carte des rouges et des verts contre les noirs.

J'ai tout de suite vu que le vert serait une couleur unificatrice. J'ai donc créé un vert à tendance froide et plutôt que de peindre le fond avec un simple lavis, j'ai fait un dégradé du bas vers le haut (plus foncé en bas). Je n'ai utilisé que des pigments transparents, excepté pour le rouge de cadmium clair.





J'ai rajouté le citron, la serviette et les baguettes pour donner plus d'intérêt au design avec les formes en diagonale et les petits accents de couleur. C'est je trouve la partie la plus satisfaisante du processus de création et de mise en place d'une nature morte ; cela me permet de me concentrer sur la relation entre les couleurs, les motifs, et j'adore trouver les objets qui vont me faire passer du rêve à la réalité.

Astuces

- Quand je ne suis pas sûre de la couleur à choisir, je peins des bouts de papier aquarelle avec les couleurs qui m'intéressent et les place sur la peinture pour me décider.
- Quand je compose une peinture de grande taille, pour me faciliter la tâche, je découpe des formes et les place sur la feuille afin de trouver quel serait le meilleur positionnement pour permettre au regard du spectateur de circuler dans la peinture. Pour cette œuvre par exemple, j'ai découpé des formes rondes de dimensions variées pour les assiettes et la théière, et en les déplaçant ça et là, j'ai pu me rendre compte du résultat final de l'œuvre. Je n'ai pas reporté les contours de chaque forme, juste marqué au crayon quelques points légers autour. J'ai pu ainsi peindre toute la composition librement car je savais que la perspective et le format de chaque forme seraient corrects.

Sweet Vidalias. 38 x 76 cm.



"Ruby Red"

Alors qu'un matin j'étais en train de désherber mon jardin, j'ai été fascinée par la lumière qui filtrait à travers les feuilles de rhubarbe que je me suis empressée de prendre une photo, allongée dans l'herbe, pointant mon appareil vers les feuilles, avec le ciel au-dessus. Une belle idée de peinture en perspective ! Quant à sa mise en œuvre, j'ai commencé par appliquer des lavis de jaune pâle dans les zones éclairées et du bleu céruléum dans les parties à l'ombre. Puis j'ai superposé de nombreux lavis, et peint en négatif les zones autour des nervures des feuilles. Plusieurs rouges, froids et chauds, ont façonné les tiges. Comme on trouve beaucoup de papillons monarques chez nous, j'en ai rajouté un, mais il n'est pas immédiatement visible afin de créer un petit effet de surprise.

Ruby Red. 33 x 48 cm.



La préparation du papier

Immergez la feuille de papier dans de l'eau froide pendant 10 minutes, posez-la côté recto sur une serviette puis agrafez-la sur la tranche du châssis, en tendant bien le papier à chaque fois. Si vous travaillez mouillé sur mouillé, vous pouvez commencer à peindre. Si vous devez effectuer un dessin préalable, laissez sécher avant de faire votre esquisse. Versez une tasse d'eau sur le verso de la feuille. Inclinez-la afin de bien imprégner toute sa surface. Après une minute, passez le dos de votre main sur le recto (pas la paume, qui peut être grasse, et donc causer des taches) : quand le papier est froid au toucher, enlevez l'excédent d'eau. Une fois votre peinture terminée, ôtez les agrafes, rognez les bords du papier et encadrez !

"Sweet Vidalias"

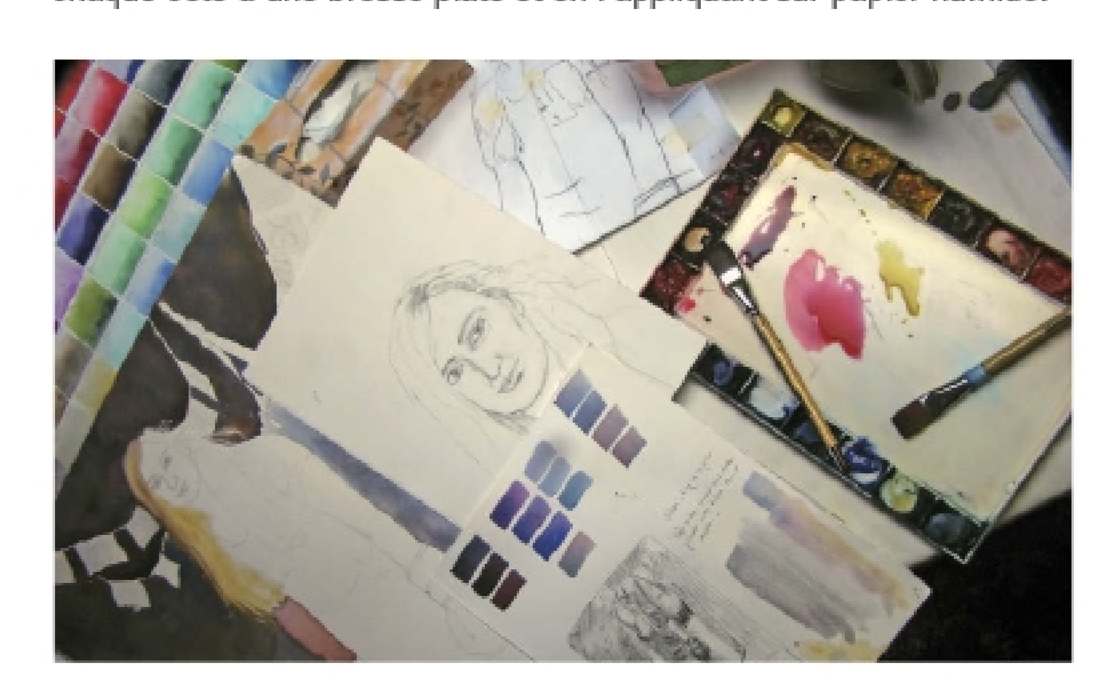
Une peinture qui m'a été inspirée par un papier cadeau japonais, vert printemps à pois blancs et fait main. Un jour, j'ai eu l'idée de placer des oignons dans une œuvre : ils ont de très belles formes, et leur peau fragile semblable à du papier est un exemple parfait de formes aux valeurs claires graduées. J'adore peindre mouillé sur mouillé sur papier sec et laisser les couleurs se mêler sur le papier. Puis une ou deux couches supplémentaires ont été nécessaires pour faire naître les motifs et les formes. L'arrière-plan noir, transparent et lumineux, a été exécuté avec un seul lavis : une combinaison de bleu phtalo tendance rouge Daniel Smith, de cramoisi d'alizarine et de vert phtalo tendance bleue.

Ma palette

Mes couleurs de base : jaune auréoline, jaune de cadmium moyen ou gomme-gutte, jaune de Naples (Winsor), rose quinacridone, rose de garance véritable, rouge de cadmium clair, orange brûlé quinacridone, quinacridone doré, bleu de cobalt, bleu outremer, bleu verditer, bleu céruléum (Holbein), bleu phtalo tendance rouge, viridien, vert phtalo tendance jaune, vert de Hooker.

Je crée mes verts par mélange. Même si j'ai toujours des tubes de vert sur moi (c'est pratique quand on peint en plein air), je les enrichis toujours avec une touche de rose ou de rouge.

J'aime combiner l'orange brûlé quinacridone et le bleu phtalo tendance rouge pour obtenir des verts et des bruns profonds. On peut avoir des résultats très vivants en chargeant ces deux couleurs de chaque côté d'une brosse plate et en l'appliquant sur papier humide.



"Black Beauties"

Le noir de ces aubergines a été réalisé avec un mélange de bleu phtalo tendance rouge Daniel Smith, de l'alizarine cramoisie et du vert phtalo tendance bleue. Chacune d'entre elles a été abordée de manière un peu différente : l'une a du bleu outremer posé dans un lavis humide sombre, une autre contient de l'orange quinacridone pour refléter le jaune de la capucine au-dessus, et la troisième contient du rouge de cadmium posé dans le lavis humide. C'est une technique que j'utilise pour créer des zones où la lumière se reflète, ou pour donner un effet de lumière chaude à l'intérieur d'une forme sombre ou vice versa, des lumières froides dans une forme ou une ombre chaude. Il s'agit simplement de charger une brosse avec davantage de pigment que d'eau et de poser une touche bien garnie sur le lavis humide.

Black Beauties.
43 x 53 cm.



Les valeurs pour un design fort

Toutes les peintures n'ont pas besoin d'un point focal unique, où un sombre rencontre un clair, créant ainsi un fort contraste. Souvent, on veut que l'œil circule dans l'œuvre, et l'on doit alors faire en sorte que le regard ne sorte pas du cadre. Il faut donc répartir les valeurs des formes de manière à ce que le spectateur aille vers le point focal de la peinture ou circule dans l'œuvre facilement. Il est nécessaire de bien observer les véritables valeurs de votre sujet et de prendre des décisions fondées pour savoir si votre œuvre bénéficierait d'un changement de valeurs pour certaines formes.

Les sous-couches : laisser l'idée germer

J'aime verser de la peinture sur la feuille pour créer des sous-couches : j'humidifie une zone en particulier, vaporise quelques bordures et conserve des endroits au sec. Je procède souvent ainsi pour 3 ou 4 feuilles de 600 g en même temps.
D'habitude, je choisis des pigments qui vont donner des mélanges neutres (j'évite tout ce qui fera « joli », comme c'est le cas avec les mélanges jaune-rose-bleu), je superpose toujours des couleurs froides sur des couleurs chaudes pour obtenir davantage de luminosité et je conserve des endroits blancs. Puis je place ces feuilles sur ma table et, pendant plusieurs jours, je les regarde pour voir si elles m'évoquent une image particulière. Peut-être qu'une idée va me venir à l'esprit et que je pourrai l'utiliser comme image pour la sous-couche. Je trouve que ces sous-couches amènent toujours des idées auxquelles je n'aurais jamais pensé sinon. Il m'arrive aussi d'appliquer une sous-couche de couleur chaude sur des zones qui sont prévues pour être lumineuses et un céruléum léger sur des zones qui seront dans l'ombre.

Réussir la jonction entre deux formes

J'ai découvert comment je pouvais joindre deux formes pour éviter la bordure voyante qui certaines fois divise deux plans différents : j'adjoins un tout petit peu d'eau à un mélange opaque, et alors que les deux bordures sont toujours humides, je prends un petit pinceau rond pour effectuer de petites touches verticales et continues afin de « tricoter » les deux formes ensemble.

Jesús Lozano Saorin



Une histoire du temps qui passe

Le peintre espagnol Jesús Lozano Saorin dépeint les affres du temps sur les objets du quotidien avec une mélancolie non dénuée de tendresse...



Abandonados.
2007. 50 x 75 cm.
Une réflexion sur les objets avec lesquels nous avons partagé notre vie et que nous avons aujourd'hui mis de côté.



Futuro incierto. 1995. 89 x 116 cm.
Cette aquarelle est née de la constatation que, où que nous allions, on trouve des boîtes et des sacs poubelle abandonnés. Nos champs deviennent des dépotoirs.





Escalera hacia la luz.

2011. 151 x 101 cm.

Ici, j'ai voulu représenter l'espoir d'une vie meilleure que celle des générations précédentes.

Ilusiones de Jesús Galiano.

2002. 100 x 40 cm.

Cette aquarelle reflète la passion illusoire d'un homme pour la restauration de vieilles motos endommagées par le temps.



Ausencia.

2003. 46 x 62 cm.

Un témoignage sur le pillage des maisons abandonnées.



Azul, blanco y verde.

2000. 46 x 62 cm.

Il était autrefois courant de trouver un pot de chambre sous le lit. Aujourd'hui, cet accessoire est relégué sur une étagère.

Cosas del campo.

1998. 36 x 53 cm.

On voit dans cette aquarelle des objets du quotidien typiques des maisons à la campagne ; ils sont désormais laissés à l'abandon, dans un coin.




PLAGAS QUE COMBATE
700 grms
PARA 100 LITROS DE AGUA
VENENO
OFARPLOM



La alacena de la abuela.
2005-2006.
141,8 x 100,5 cm.
Un placard qu'on voyait chez nos grands-parents, dans lequel on pouvait trouver à la fois les médicaments et les bouteilles d'alcool, aujourd'hui abandonnés et poussiéreux.

« Ces objets font partie de notre quotidien depuis des générations. »

Jesús Lozano Saorin, vous considérez-vous comme un aquarelliste traditionnel ? Vous ne semblez pas, par exemple, conserver le blanc du papier…
Je me vois plutôt comme un puriste, c'est-à-dire que les moyens mis en œuvre dans ma peinture sont traditionnels : papier aquarelle et couleurs aquarelle. Je n'aime pas les mélanges ou les raccourcis. Il est vrai que je laisse rarement du blanc sur ma feuille, parce que dans la nature on voit rarement des choses complètement blanches : il y a toujours des reflets d'une couleur dominante.

Quelle liberté vous accordez-vous avec votre sujet ? À quel moment dans votre travail la peinture prend-elle le dessus sur la réalité ?
Lorsqu'on peint de manière réaliste, la liberté doit toujours être très calculée, et particulièrement lorsqu'on peint à l'aquarelle. D'un autre côté, toute peinture est en elle-même une réalité qui n'entre pas en conflit avec notre monde réel : plutôt, elle dialogue avec lui.

Votre peinture est-elle une façon de représenter le temps qui passe ? Et, d'une certaine manière pour vous, d'atteindre l'éternité à travers vos œuvres ?
Ce que je souhaite avec ma peinture, c'est représenter mon insouciance pour le passé proche. Les objets que je peins font en fait partie de notre quotidien depuis plusieurs générations.

Dans quelle mesure vos tableaux sont-ils le reflet de vous-même, de votre vécu ?
Je reste convaincu que grâce à nos expériences, nous sommes reliés à nos souvenirs passés par une sorte de cordon ombilical. Une peinture authentique, sincère, est toujours le reflet de son auteur.

Combien de temps vous faut-il pour peindre une œuvre ?
Tout dépend des difficultés techniques, des dimensions de l'œuvre et de son message. Par exemple, pour une œuvre de 55 x 75 cm, je vais travailler entre deux et quatre mois et pour un tableau de format 100 x 150 cm, entre sept et douze mois.

Qu'est-ce qui selon vous fait un bon sujet ?
Un bon sujet est capable de faire surgir des émotions et de transmettre une forme de vérité.

La couleur est assez libre dans vos peintures, les formes simplifiées plus que détaillées. Quels conseils donneriez-vous à des amateurs qui souvent surchargent leurs peintures dans l'espoir de leur donner plus d'impact ?
Je n'aime pas trop donner des conseils. Je dirai cependant qu'il ne faut jamais mentir, à soi-même ou aux autres. Il faut apprendre son art et une fois qu'il est maîtrisé, peindre les choses telles qu'on les voit et non pas telles qu'elles sont ou telles que l'on voudrait qu'elles soient. Ainsi votre tableau échappera à toute forme de sentimentalité anecdotique. Il faut toujours garder en tête que l'art n'est pas basé sur les sentiments.

Vous avez dit que « se souvenir est plus important que de découvrir ». Que voulez-vous dire exactement par là ?
Eh bien, que de se souvenir de notre histoire est une forme de respect. Cela nous évite de commettre les mêmes erreurs que par le passé et cela fait de nous des gens meilleurs.

Propos recueillis par Laurent Benoist.
Photos : D. R.



Repères

1993 Premier Prix au 40e Salon d'automne de Madrid

1996 Médaille d'or du 60e Salon d'arts plastiques de Béziers

1996 Premier Prix au 43e Salon d'automne de Madrid

2000 Prix de la Province d'Albacete lors de la Première exposition d'aquarelle de Caudete

2006 Élu président de l'Association des Beaux-Arts d'Elche, Alicante

2007 Récompensé par l'Association des aquarellistes espagnols (AEDA) pour sa contribution à la promotion de l'aquarelle, Madrid



Aquarelle &



September Shadows. Tempera à l'œuf et aquarelle, 61 x 91 cm.

tempera

STAN MILLER EST PASSÉ MAÎTRE DANS CES DEUX TECHNIQUES (QU'IL TRAVAILLE ENSEMBLE OU SÉPARÉMENT). IL NOUS RÉVÈLE ICI TOUTES LES SUBTILITÉS DE SA DÉMARCHE.

September's Venice Light. Tempera, 22 x 39 cm.



« Les différences entre aquarelle et tempera sont peu de

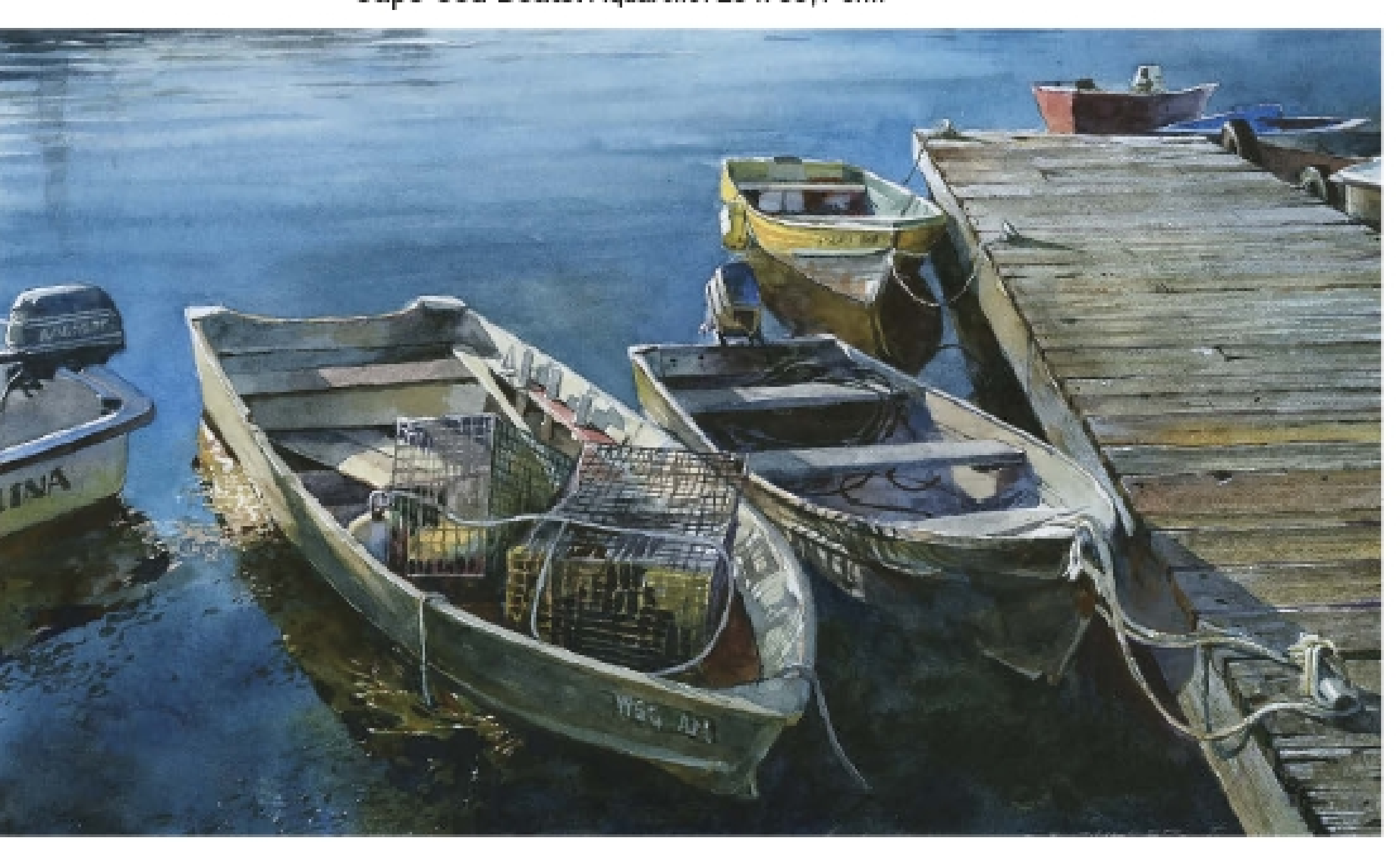
L'Art de l'Aquarelle : Stan Miller, comment la tempera est-elle perçue aux États-Unis ?

Stan Miller : La plupart de mes peintures à la tempera sont peintes sur du papier aquarelle. À cause de la souplesse de la feuille, mes couches sont très fines. Si je peignais avec des couches plus épaisses, je risquerais d'avoir des fissures dans ma peinture. Même si cela peut changer à l'avenir, l'American Watercolor Society accepte la tempera à l'œuf sur papier. En revanche, cette technique n'est pas acceptée par d'autres sociétés américaines qui ne vont tolérer que l'aquarelle transparente, et refuser l'usage de peinture blanche. Aux États-Unis, on a surtout tendance à associer la tempera avec *Christina's World* d'Andrew Wyeth : une peinture très détaillée, sur panneau, et sur une préparation à base de colle de peau de lapin. Je peins quant à moi toujours sur du papier aquarelle. La tempera est souvent perçue comme une approche fastidieuse et très détaillée, ce qui est en partie vrai. J'ai constaté, de par mon expérience, que les gens sont prêts à mettre plus d'argent dans l'achat d'une tempera que d'une aquarelle. Il semblerait en effet que le public soit prêt à dépenser plus pour un tableau qui donne le sentiment d'avoir demandé beaucoup de temps à son créateur et qui semble avoir été peint à l'huile. L'aquarelle traditionnelle est toujours perçue comme une technique d'esquisse.

Pensez-vous que ces deux techniques soient les plus appropriées pour vous exprimer ?

Après quarante ans de peinture, je connais l'aquarelle et la tempera à l'œuf mieux que toutes les autres techniques. S'agit-il des meilleures techniques pour exprimer ce que je veux dire ? Je n'en sais rien. Ce que je sais en revanche, c'est que je dis à mes élèves que l'aquarelle est un langage avec lequel nous essayons de communiquer, de partager nos sentiments et notre vision du monde. Les mots permettent à l'écrivain de composer des poèmes, des nouvelles, des romans, des essais… Le compositeur a à sa disposition des instruments pour créer des morceaux de jazz, de hip-hop, du classique, etc. Le peintre utilise quant à lui la peinture, que ce soit l'huile, l'acrylique, l'aquarelle, la tempera. J'enseigne à mes élèves que la technique ou le véhicule ne sont pas très importants ; il faut avant tout trouver un langage pictural et un style qui conviennent à votre tempérament. Il n'y a pas un langage qui soit meilleur qu'un autre. Lorsqu'on trouve le sien, on choisit en fait un instrument ; servez-vous de cet instrument, utilisez la peinture de la manière dont vous voulez. Faites ce que bon vous semble pour mieux vous exprimer. Les différences entre l'aquarelle et la tempera sont peu de choses par rapport à l'expression de soi à travers la peinture.

Cape Cod Boats. Aquarelle. 23 x 38,1 cm.



Venice Evening Light. Tempera à l'œuf et aquarelle, 91 x 51 cm.



Le choix de la technique

L'aquarelle est une technique extraordinaire quand on est en voyage ou pour donner des stages. La tempera à l'œuf, quant à elle, est beaucoup plus complexe. Je ne peins que deux ou trois tableaux dans cette technique chaque année. Je considère que mes temperas sont des tableaux majeurs et que mes aquarelles sont plutôt comme des esquisses. J'encadre mes temperas sur papier avec du verre de qualité musée, sans reflets. En les voyant, la plupart des gens se posent la question de la technique employée, et certains pensent qu'il s'agit d'huile.

chose par rapport à l'expression de soi par la peinture. »



Repères

1949 Naissance dans le Dakota du Sud.
1973 Sort diplômé de l'université de Spokane en arts appliqués et publicité. Devient aquarelliste à plein temps.
2009 Troisième place, compétition nationale de *The Artist's Magazine* pour son œuvre *Nick's Gaze*.
2010 Exposition de l'American Watercolor Society Exhibition à New York.
Nombreux voyages d'études en Europe et Amérique centrale…
www.stanmiller.net

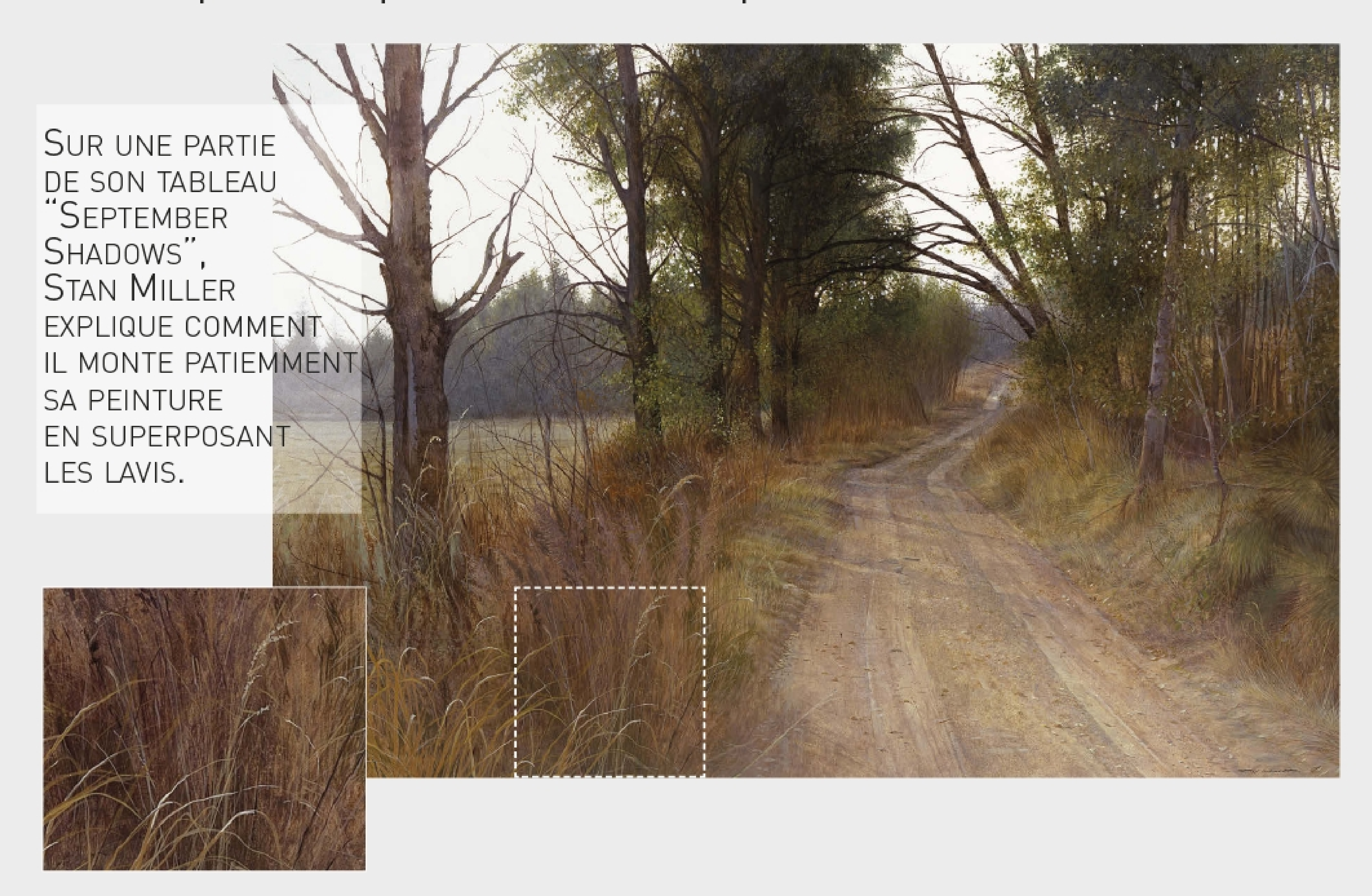
Vous considérez-vous comme un aquarelliste traditionnel, ou au contraire la fin justifie-t-elle les moyens ?
La tradition est importante : nous devons apprendre le plus possible de ce qui a été fait avant nous mais nous devons aussi être capables d'abandonner la tradition autant que faire se peut. Apprenez les règles et essayez ensuite de vous en affranchir. Il arrive qu'un de mes étudiants américains vienne me voir en me disant qu'il lui a été dit ne pas utiliser de peinture blanche. Cela me fait sourire, et invariablement je lui réponds qu'on aurait dû le dire à nos plus grands artistes : Andrew Wyeth, Winslow Homer, Edward Hopper, John Singer Sargent, etc., car, eux, ils s'en sont servis ! Ils ont en fait brisé toutes les règles de l'aquarelle afin de mieux exprimer ce qu'ils voulaient dire. Tous les moyens sont bons pour exprimer ce que l'on a à dire. Ne laissez ni les règles ni les formules vous contraindre !

Êtes-vous plus à l'aise lorsque vous peignez des endroits que vous connaissez ?
On ne devrait peindre que ce que l'on connaît et ce qui nous est familier mais on doit aussi en même temps s'exposer à des choses nouvelles. On doit épisodiquement se mettre en danger afin d'en sortir grandi.

Texte : Laurent Benoist. Photos : D. R.

Suite page 56

Pas à pas : aquarelle et tempera à l'œuf



Sur une partie de son tableau "September Shadows", Stan Miller explique comment il monte patiemment sa peinture en superposant les lavis.

Le sujet

Une route de campagne, à la fois si tranquille, si vraie et si réelle, située tout près de chez moi, à Spokane, États de Washington… et qui me correspond bien. J'aime les scènes de campagne sereines et simples, j'aime les routes. Pour moi, la route symbolise nos vies et les voyages que nous entreprenons. Le mystère est le suivant : vers quelle destination la route nous emmène-t-elle ? quand et comment finira-t-elle ?
Tout réside dans le voyage en lui-même et non dans les points de départ ou d'arrivée.

L'ambiance

Il est difficile de savoir ce qui nous touche lorsque nous regardons une image. Et aussi pourquoi elle nous touche. Arriver à enlever de l'image tout ce qui est superflu est à la fois quelque chose de très difficile et de très essentiel. Dans cette peinture, j'ai justement essayé de garder uniquement les éléments qui correspondaient à l'ambiance que je désirais : simplicité, tranquillité, profondeur, élégance et aussi un sentiment d'universel.
Pour mettre en valeur ces éléments, j'ai aussi voulu créer un contrepoint, une forme de tension avec le contraste entre les branches mortes et la verdure de la végétation : les feuilles mortes, l'herbe, le sentiment de sécheresse et en même temps la nature vivace. La certitude de la route malgré le virage qu'elle prend et l'incertitude de savoir où elle va.

Un message universel

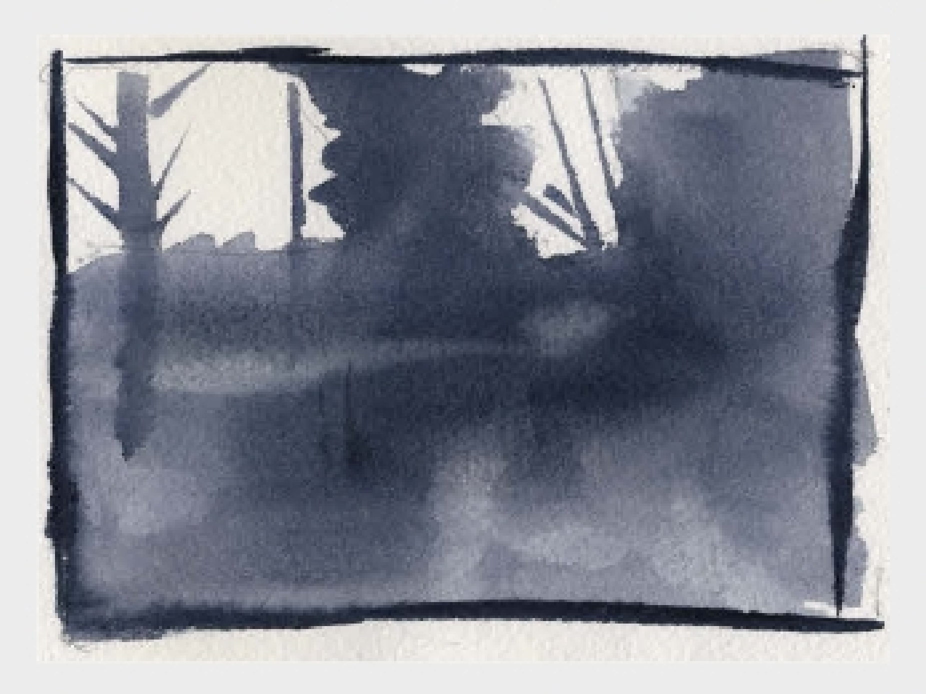
Une des choses que j'admire dans la peinture d'Andrew Wyeth est ce sentiment d'universalité éternelle qui s'en dégage. Toute grande peinture est universelle. Plus nous remplissons une peinture d'objets qui donnent une idée de l'époque et du contexte, plus la peinture sera datée et plus son message universel s'en verra diminué.
C'est précisément cela que je trouve admirable dans les nus de Rodin : les vêtements, pour lui comme pour moi, sont source de distraction.
C'est pour cela que dans mes portraits on ne voit que très peu du vêtement porté par le modèle, ainsi que de sa coupe de cheveux.

L'absence de personnages

D'une manière générale, je ne place pas de personnages dans mes paysages. En effet, leurs habits donnent une indication sur le contexte et l'époque, ce que je n'aime pas. Insérer des figures humaines rend l'écoute de la subtilité du paysage plus compliquée. Pour moi, un paysage est quelque chose de vivant qui demande à être observé et écouté comme une véritable personne.

1. Les croquis préparatoires

J'ai fait plusieurs croquis préparatoires pour *September Shadows*. Je voulais faire en sorte que l'œil circule dans la peinture. L'hémisphère droit de notre cerveau nous fait regarder intuitivement le point avec les plus forts contrastes, en haut à gauche, tandis que l'hémisphère gauche dirige notre œil vers le début du chemin, en bas à droite. Ces deux points d'intérêts sont diamétralement opposés, ce qui crée tension et dynamisme dans ma peinture. De plus, en passant d'une gamme de couleurs chaudes dans la partie inférieure à une gamme de couleurs froides dans la partie supérieure, j'apporte du mouvement et de l'émotion. C'est aussi pour cette raison que mes valeurs dans la moitié inférieure sont plus claires que celles dans la partie supérieure. Enfin, le sujet lui-même, un chemin qui se perd dans le lointain, crée du mouvement et de la profondeur.









2. L'esquisse

Je dessine au crayon la composition.

3. Premier lavis

Je couvre mon dessin d'un lavis à base de jaune d'œuf qui a la consistance de la glace fondue.



4. Valeurs et couleurs

Je pose mes valeurs et mes couleurs les plus claires.



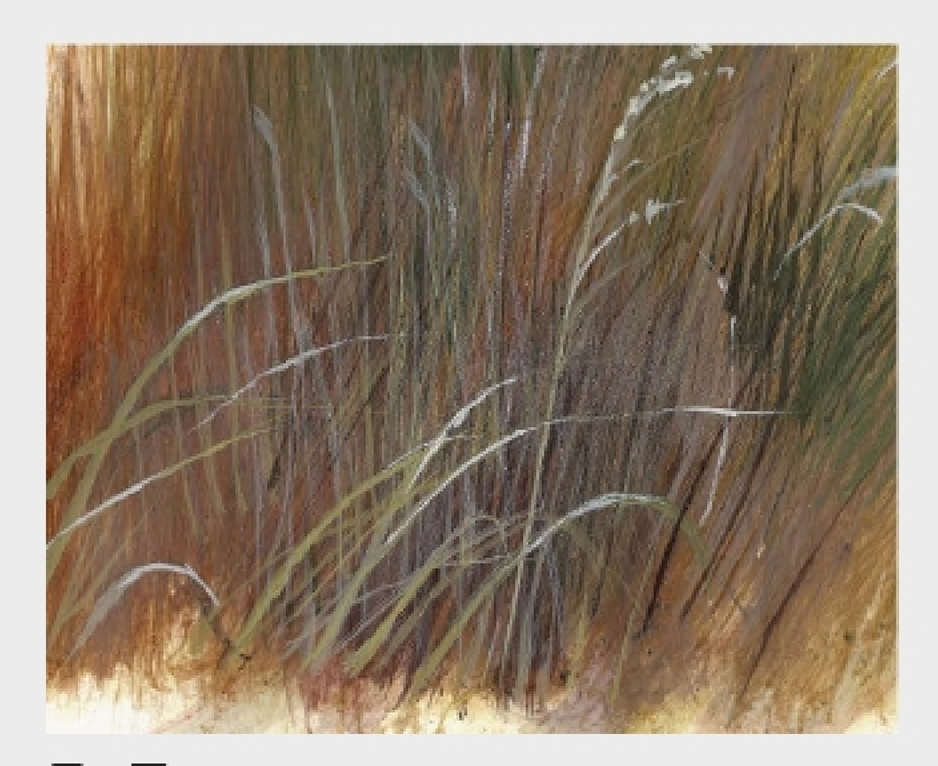
5. Couche après couche

Grâce de multiples couches, je continue à apporter de la matière et de la couleur dans ma peinture.



6. Détails et textures

Toujours en superposant les couches, j'apporte du détail et pose des textures.



7. Finitions

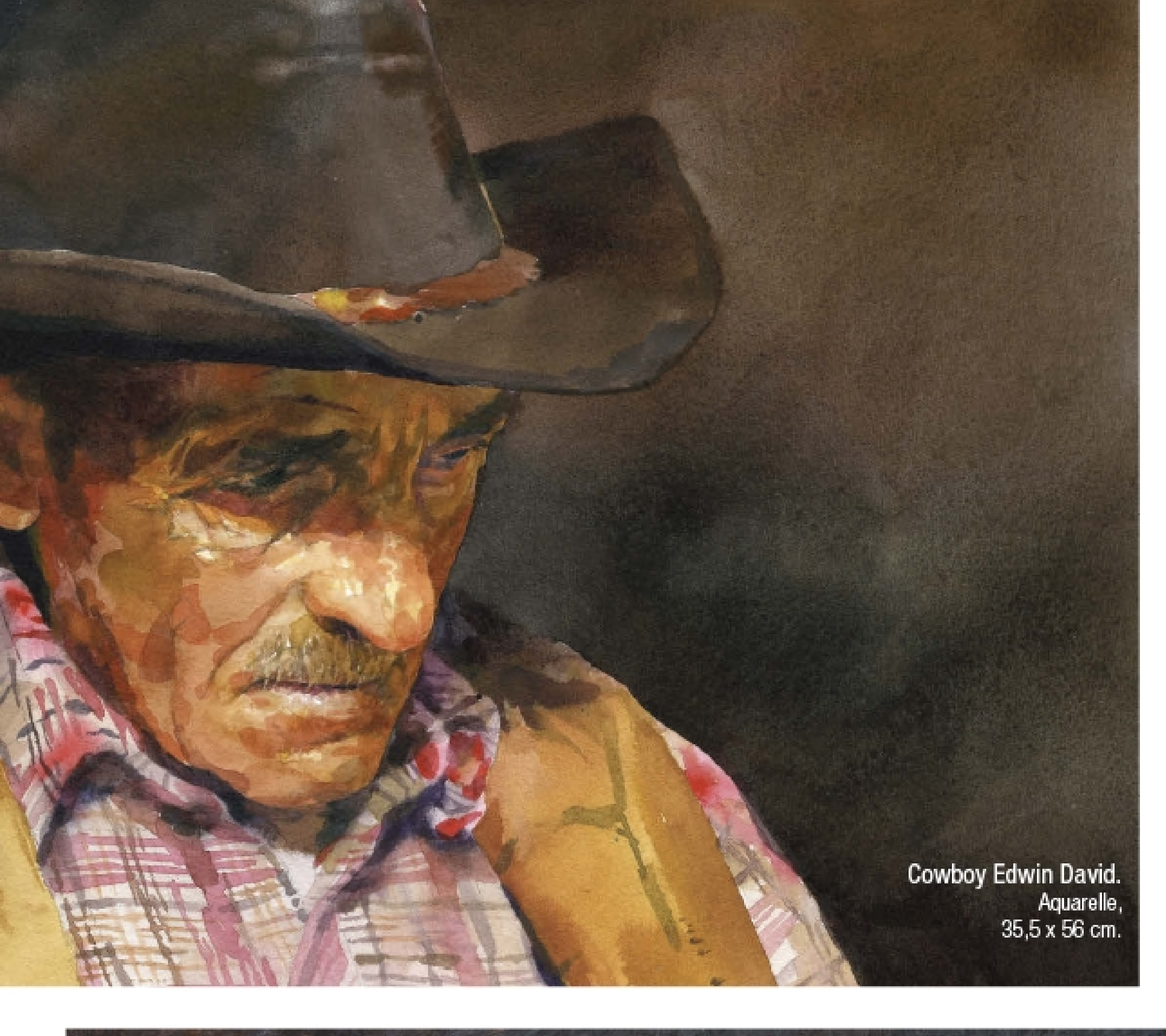
Je place mes valeurs les plus sombres et les plus claires. En tout, entre dix et vingt glacis sont nécessaires.

Galerie de portraits



Les portraits constituent l'autre passion de Stan Miller. Des portraits au plus près de l'expression du modèle, et dont le contexte est réduit au minimum pour ne pas porter atteinte à l'universalité du message.

Nick's Gaze. Aquarelle, 25,4 x 45,7 cm.



Cowboy Edwin David.
Aquarelle,
35,5 x 56 cm.



Father Batch
Aquarelle,
45,7 x 30,5 cm.

Charles. Tempera, 61 x 91 cm.

Simplifier les formes

SON STYLE : VOILÀ CE QUE L'ARTISTE DONNA ZAGOTTA A CHOISI DE SE FORGER POUR ACQUÉRIR SON EXPRESSION PROPRE. A PRIORI PEINTRE DE LA FIGURE HUMAINE, ELLE SYNTHÉTISE À L'EXTRÊME POUR NOUS OFFRIR DES TABLEAUX COLORÉS À LA LIMITE DE L'ABSTRACTION.

L'art de l'aquarelle : Vos tableaux démontrent un effort conscient d'équilibre entre couleurs et valeurs. Est-ce pour vous quelque chose d'important ?
Bien que mes tableaux comportent souvent des personnages, je ne me considère pas comme un peintre de la figure humaine et, d'ailleurs, respecter l'anatomie et les proportions du corps humain ne m'a jamais réellement intéressée. Ce sont la composition, les valeurs, les couleurs, les lignes et les textures qui donnent vie à mon sujet sur ma surface picturale ; voilà ce qui me passionne le plus aujourd'hui.

REPÈRES

Peintre professionnelle depuis plus de vingt ans, Donna Zagotta est également enseignante et est régulièrement sollicitée pour faire partie de jurys. Elle a récolté au cours de sa carrière de nombreux prix, dont le Premier prix de l'exposition annuelle de l'Arizona Watercolor Association en 2005, le Premier prix de l'exposition Watercolor West en 1997, la deuxième place dans l'exposition annuelle de la National Watercolor Society en 1999, le Prix Samuel Leitman en 2008 et le Prix Ogden and Mary Pleissner lors de l'exposition annuelle de l'American Watercolor Society en 2000. Dona Zagotta est par ailleurs membre de l'American Watercolor Society, de la National Watercolor Society, de la Midwest Watercolor Society et de Watercolor West.



CONTACT

www.donnazagotta.com
donnazagotta@chartermi.net

Est-ce que cela a toujours été le cas ?
Non, j'ai eu une révélation il y a quelques années lorsque j'ai réalisé que je peignais d'une manière qui semblait conforme à l'opinion que les autres se faisaient de mon art, qu'il s'agisse d'un professeur, d'un pair, d'un auteur de livre d'art pratique ou d'un membre de ma famille. J'en ai déduit que mon travail n'était pas mon expression, c'était l'expression des idées, des opinions et des goûts des autres. C'est avec cette constatation en tête que je suis partie pour de nouvelles aventures. J'ai commencé par lire des livres d'histoire de l'art, des ouvrages sur la composition des tableaux – au lieu de lire, comme j'en avais l'habitude, des livres sur la technique de l'aquarelle. Je suis allée voir des expositions, j'ai pris des cours et assisté à des ateliers ; j'ai parlé à d'autres artistes et j'ai tenu un journal. J'ai aussi consacré du temps à répondre à deux grandes questions, essentielles à mes yeux : qu'est-ce qui rend une peinture magnifique ? À quoi ressembleraient mes peintures si, au lieu de prendre en compte l'opinion des autres, je me concentrais plutôt sur ce que je ressens, ce que j'aime et ce que j'aimerais voir dans mes propres peintures ? Le fait de répondre à ces questions m'a permis de découvrir mon individualité et ma voix personnelle.

La forme n'est-elle pas également quelque chose de primordial pour vous, notamment lorsqu'elle est simplifiée à outrance ?
J'ai découvert que ce que j'aimais, c'était le design et la composition – j'adore assembler les choses, les mettre en rapport les unes avec les autres et trouver des liens, aussi bien dans ma vie de tous les jours que dans ma peinture. Dans ma peinture, cela inclut non seulement le choix du sujet, mais aussi une myriade de principes qui sous-tendent tout tableau.



That Way. 51 x 51 cm.

MA TECHNIQUE EN 4 ÉTAPES CLÉS

Peindre n'est pas une question de règles ou de formules. Peindre, c'est utiliser sa technique de choix, ses compétences et les principes de construction pour exprimer ce que Georgia O'Keefe appelait « cette chose qui est mienne ».



1



3



2



4

Girl With the Pink Umbrella. 48 x 48 cm.

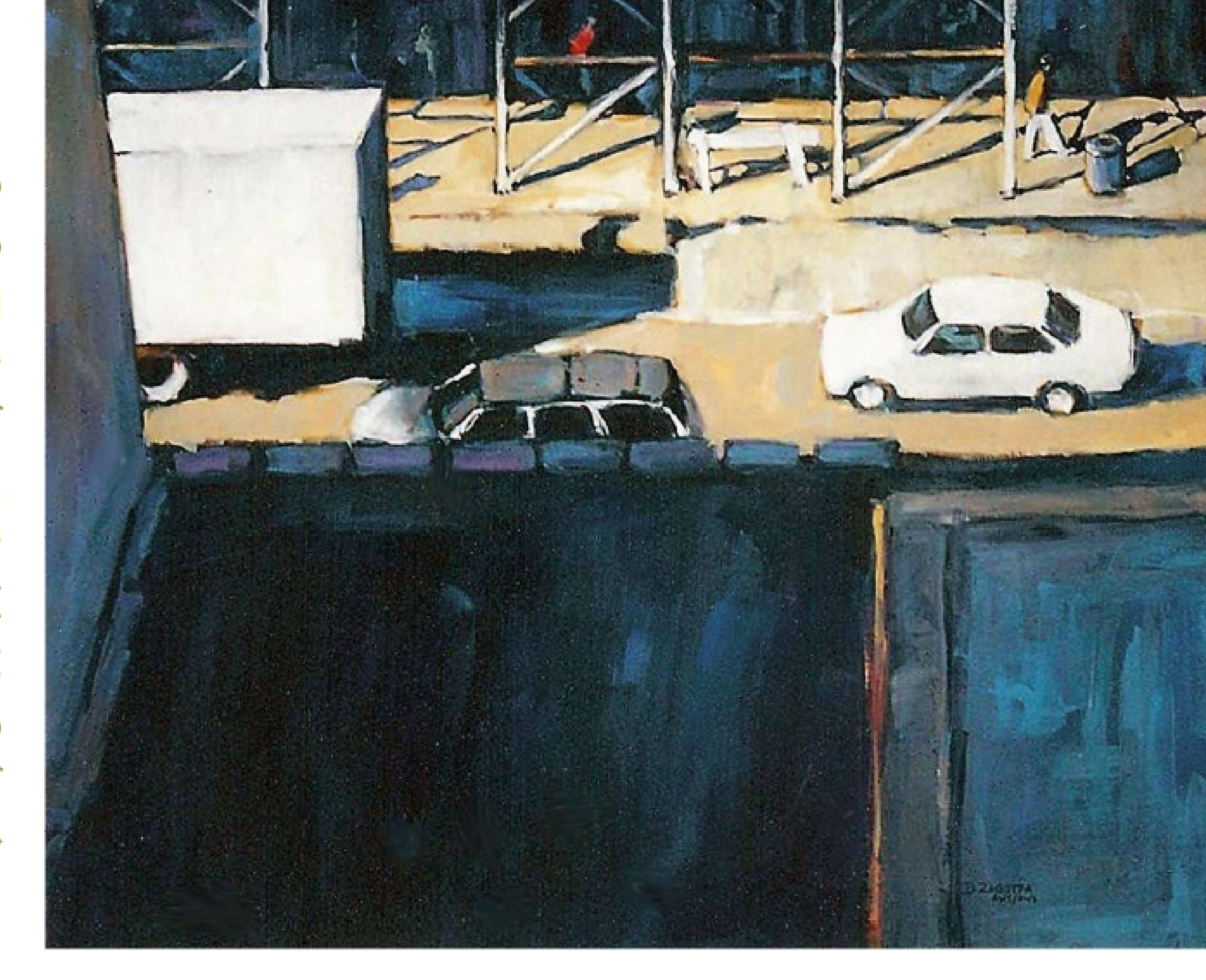
1. Les relations bidimensionnelles entre les couleurs et les valeurs sont établies dès le départ – je m'interdis de me perdre dans les méandres des détails de mes personnages.

2. Afin de pouvoir simplifier mes formes, je ferme presque les yeux ou bien j'imagine que mes formes ont été découpées aux ciseaux dans des feuilles.

3. J'ajuste ensuite mes formes, valeurs et couleurs, donnant ainsi de l'épaisseur à ma peinture. À la fin de cette phase, toutes les formes ont été augmentées.

4. Durant la phase finale, au lieu d'ajouter des détails, je mets l'accent sur le concept global de l'œuvre, au service de mon propre langage visuel.

« Dans mes autres thèmes d'inspiration aussi, j'adore assembler les choses, les mettre en rapport les unes avec les autres et trouver des liens. »



Une autre avancée est venue quand j'ai découvert le Modernisme, qui m'a permis de délaisser le réalisme descriptif en faveur de mon propre langage visuel pour m'exprimer plutôt que de décrire. En fait, je me sers des formes et des valeurs pour structurer mes peintures, et de la couleur, de la ligne et de la texture pour les embellir. La structure d'une peinture, sa composition, commence par le choix du sujet et prend fin avec la dernière touche de pinceau. L'arrangement final de formes, valeurs, couleurs, lignes et textures ne peut jamais être prédit à l'avance car tout évolue lorsqu'un élément d'une certaine forme, valeur, texture et couleur est placé à côté d'un autre de forme, valeur, texture et couleur différentes. Concernant ma démarche, outre le trait de contour que je fais toujours, il m'arrive parfois de faire des dessins plus traditionnels qui me servent à saisir davantage d'informations. Notamment lorsque j'ai du mal à capturer la pose ou le mouvement d'un personnage.



De haut en bas :
Canal Street n° 2. 71 x 84 cm.

Garden Party. 56 x 76 cm.

Quand vous voyez un « bon » sujet, est-ce que vous le discernez immédiatement en tant que formes ?
Question intéressante… Je vois d'abord mon sujet comme une dynamique, un mouvement; ensuite seulement je le distingue en tant que combinaisons de formes. Les valeurs et les couleurs me préoccupent peu, car il est vraisemblable que je les changerai de toute façon.

« Un des avantages de travailler la figure humaine est qu'il y a toujours une histoire à raconter. »

Est-il important pour vous qu'un artiste ait un style aisément identifiable ?
Certainement, car c'est un choix personnel que chacun doit faire. En ce qui me concerne, je n'étais pas satisfaite du tout des aquarelles techniquement parfaites que je faisais avant, car elles étaient trop semblables à celles d'un grand nombre d'artistes.

Et comment avez-vous développé le vôtre ?
Je crois que ce qui nous définit trouve ses racines dans ce que nous aimons. Pour moi, il est évident qu'un artiste doit aimer son travail et son style de peinture ou bien en chercher un qui lui convienne. L'idée qu'un style personnel soit un choix plutôt que quelque chose qui surgit automatiquement m'a beaucoup aidée à trouver l'expression qui me correspondait plus que tout autre. En fait, le style que j'avais avant produisait des aquarelles qui n'étaient que le fruit des multiples influences des artistes auprès desquels j'avais appris la technique. Ma recherche de style personnel a en fait commencé en regardant beaucoup de tableaux peints par des artistes que j'aimais tout en essayant de déterminer spécifiquement ce que j'appréciais dans leur approche avant de trouver des solutions pour les incorporer dans ma propre peinture. Aujourd'hui, j'essaie vraiment de lâcher prise, de me laisser la possibilité de m'exprimer à ma manière. En travaillant de cette façon, en me donnant pour but de découvrir mes propres idées, mes opinions et mes goûts, je me suis très certainement éloignée de ma première façon de peindre, qui correspondait aux goûts et aux opinions des autres.



Looking back yellow and blue. 28 x 23 cm.



This way. 51 x 63,5 cm.

Travaillez-vous toujours par séries ?
Oui, j'ai commencé mes séries de personnages lorsque j'essayais de trouver une manière personnelle d'appliquer les principes du design tout en apprenant à penser de manière abstraite. Comme je suis toujours en train d'apprendre, je peins toujours des personnages. Au fil des années, je suis aussi plus à l'aise dans la peinture du corps humain. Cela me laisse le champ libre pour expérimenter.

Dans chaque série, y a-t-il un tableau que vous préférez ? Le premier ou le dernier ?
Généralement le tableau que je viens de terminer est celui qui me convient le plus, parce que pour moi, un tableau n'est pas achevé tant qu'il ne me satisfait pas ! Bien sûr, il y a toujours la possibilité que j'aime le suivant encore plus !

Est-il important pour vous qu'une œuvre ait quelque chose à dire ?
Un des avantages de travailler la figure humaine est qu'il y a toujours une histoire à raconter. Il m'arrive parfois, lorsque je peins un parfait inconnu, de ressentir un sentiment de familiarité. Et je vais essayer de capturer ce sentiment dans ma peinture. Je crois aussi que, de manière consciente ou inconsciente, toutes nos peintures sont autobiographiques. Mais, mis à part le contenu, ce qui me passionne vraiment aujourd'hui, c'est de donner vie à mon sujet sur la feuille.

Y a-t-il des règles que vous vous astreignez à suivre ?
La seule règle que je me fixe actuellement, c'est de continuer à chercher et faire confiance à mes propres opinions, idées et goûts personnels. J'apprécie beaucoup cette citation de Georgia O'Keefe : « *Les écoles m'ont toujours empêchée de peindre comme je le souhaitais. J'ai décidé qu'il était très stupide de ma part de ne pas peindre tel que je le voulais.* ».

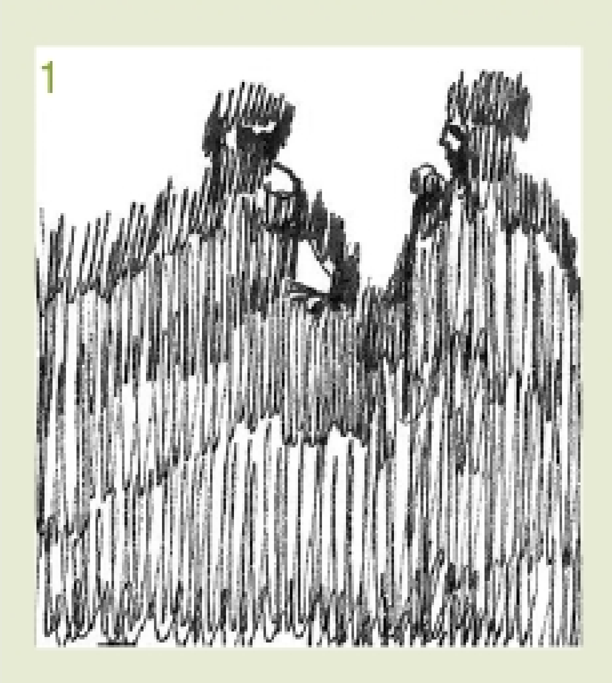
Texte : Laurent Benoist.
Photos : © Donna Zagotta.

L'IMPORTANCE DES FORMES, VALEURS ET COULEURS

DONNA ZAGOTTA ARTICULE SES PEINTURES AUTOUR DE TROIS ÉLÉMENTS CLÉS QUI ONT CHACUN LEUR IMPORTANCE : LES FORMES, LES VALEURS ET LES COULEURS. ELLE NOUS DÉTAILLE ICI LEUR RÔLE...

> Les formes

La forme est l'unité de base d'une peinture. Une fois mon sujet choisi, je commence par l'assemblage de ma composition en me concentrant uniquement sur les formes.
De manière tout à fait consciente, je délaisse les détails et les aspects descriptifs pour me forcer à voir mon sujet comme une succession de formes plates, bidimensionnelles, positives ou négatives. Puis je pose ces formes sur la feuille à l'aide d'un dessin au trait. L'étape suivante consiste, à l'aide de « L » en carton, à chercher quelque chose qui va m'interpeller.



J'essaye différents cadrages.
Je réfléchis aussi à l'emplacement et à la répartition de mes aplats à l'intérieur de ma composition. Mon objectif est de trouver un arrangement de formes qui soit le plus inhabituel possible. L'expérience m'a appris que si je saute l'étape préliminaire – c'est-à-dire voir et traduire en deux dimensions des objets qui sont en 3D – alors le résultat sera une peinture réaliste et quasiment photographique. J'ai aussi appris que pour l'équilibre « parfait » entre figuration et abstraction que je cherche dans ma peinture actuelle, je dois commencer (et terminer) par une phase de conceptualisation de mon travail.

> Les valeurs

Une fois que j'ai trouvé un assemblage de formes qui m'interpelle, je me penche alors



sur la question de la répartition des valeurs dans ma composition. Je ne cherche pas à reproduire le ton local ni à donner une valeur spécifique à chaque objet.
Je cherche plutôt à créer un motif intéressant de sombres et de clairs, ce qui est une autre partie conceptuelle de mon travail. Afin d'explorer toutes les possibilités et d'essayer toutes mes idées, je fais plusieurs tests de valeurs avant de



me lancer dans la peinture proprement dite. Pour moi, à ce stade, je suis dans la recherche, je ne fais pas une étude de valeurs pour la suivre scrupuleusement. Ces recherches de valeurs sont le point de départ de mon processus créatif et stimulent mon imagination. Le motif final de sombres et de clairs – la structure abstraite du tableau – sera déterminé en cours de route, durant la phase de peinture.

> Les couleurs

Une fois que j'ai organisé les formes, et que je sais comment je vais augmenter et raffermir cette structure avec des motifs clairs et sombres, je peux alors me consacrer exclusivement à la couleur et, après avoir ouvert ma palette, commencer à peindre. Tout en ayant ainsi déjà identifié et potentiellement résolu les problèmes de composition.
Il m'arrive parfois d'avoir une idée



de couleur en tête lorsque je commence, mais je peux aussi élaborer ma gamme colorée en cours de route ; quoi qu'il en soit, je ne me repose jamais sur le ton local.

Autrement dit, ma méthode consiste à placer une couleur à côté d'une autre et à me demander si ce que je vois me convient. Si c'est le cas, je la laisse, sinon je peux soit la changer, soit jouer avec sa valeur, son intensité ou sa température jusqu'à ce que le résultat me satisfasse. Lorsqu'une couleur me convient, je poursuis… en en plaçant une autre en fonction de la précédente. Pour moi, peindre de manière improvisée (non seulement avec la couleur mais également avec la forme, les valeurs, les lignes, les textures et toutes les autres façons d'organiser une peinture) est une manière de reconnaître ma vision lorsqu'elle apparaît en cours de route plutôt que d'essayer de la conceptualiser au préalable.

Ice Cream. 18 x 19 cm.
« Je cherche une idée intéressante à creuser en observant de près le langage corporel des personnes. »



Images 1 à 4 : crayonnés pour la recherche des valeurs.

La librairie de l'aquarelliste



Réf. 1798 Calendrier d'anniversaires – P. Vandenberghe

Illustré par douze aquarelles marines de Philippe Vandenberghe, ce calendrier perpétuel vous accompagnera tout au long de l'année, pour n'oublier aucun des événements vous concernant, vous et vos proches ! Anniversaires, mariages, vous n'aurez plus aucune excuse de ne pas vous rappeler de la date de naissance de votre nièce ou de l'anniversaire de mariage de vos parents !
12 pages – 16 x 50 cm – Éd. d'Art Jack.

■ *13,50 € TTC.*

Réf. 1801 Calendrier 2014 – Philippe Vandenberghe

Fidèle à ses habitudes, le peintre breton nous propose sa nouvelle livraison : un calendrier 2014 illustré de nouvelles aquarelles, vibrantes d'émotions, prenant pour thème la Bretagne maritime dans une variété de scènes. Des reproductions pleine page pour, à chaque mois de l'année, prendre un bon bol d'air pur.
13 pages – 30 x 30 cm – Éd. d'Art Jack.

■ *15 € TTC.*

Réf. 1796 Calendrier 2014 – Jean-Roger Morel

Dans une facture réaliste et graphique, l'artiste, un ancien de la marine marchande, nous gratifie de sa vision colorée et humoristique de la Bretagne telle qu'on l'aime : magasin d'articles de pêche, cabane sur la plage, voilier passant au marge de Saint-Malo, vieux gréement, phare dans la lande… Pour voyager toute l'année.
12 pages – 30 x 29,5 cm – Éd. d'Art Jack.

■ *15 € TTC.*

Réf. 1794 Peindre la mer et les océans à l'aquarelle – Yvon Carlo

Toujours en mouvement, la mer se prête à la peinture. Grâce à ses effets de transparence, l'aquarelle est idéale pour en saisir toutes les nuances. Phare au milieu de la tourmente, course de voiliers, bateau de plaisance, goéland prêt à s'envoler, mais aussi pêche à pied en famille, abris de plage, surfeur en pleine action…, une trentaine de sujets, sur la mer ou les rivages, sont abordés en pas à pas dans cet ouvrage qui offre aussi un aperçu pratique, géographique ou historique de chaque motif traité.
118 pages – 22 x 23,5 cm – Éd. Ouest-France.

■ *20,90 € TTC.*

Réf. 1788 Dinard. Regard d'un peintre – E. Celton Bazin

Une balade en couleurs dans la ville natale de l'artiste, petit bijou d'architecture balnéaire. Aquarelle, gouache mais aussi acrylique se relaient sous ses pinceaux pour dresser un portrait de la célèbre station : extravagantes villas Belle Époque, détails architecturaux, plages aux cabines colorées, scènes de marché, marines poétiques… Des instantanés entre bleu et vert émeraude, ciels de Bretagne rosés ou argentés… Une charmante palette de coups de cœur partagée par une artiste du cru.
104 pages – 17 x 17 cm – Éditions Équinoxe.

■ *19 € TTC.*

Réf. 1782 Au fil des côtes de Bretagne – P. Gloaguen

De cette terre bretonne qui l'a vu naître, l'artiste dit que « partout où l'on pose son regard, on a envie de peindre ». De page en page, de criques en ports, de la côte de Granit rose à la côte Sauvage, des lumières enchantées du Finistère à la douceur des teintes des marais et du golfe du Morbihan, voilà un ouvrage qui nous invite à une belle balade en terre celte, le long du littoral breton.
100 pages – 27 x 18,5 cm – Éditions Locus Solus.

■ *20 € TTC.*

Réf. 1787 Les Plus Beaux Sites du Perche
Carnet pratique de dessin et aquarelle

Découvrir le patrimoine architectural et naturel du Perche à travers le dessin et l'aquarelle transmet le charme discret et le caractère poétique de la région. Dessin et couleurs, construire une perspective, palette et mélanges sont autant de chapitres qui, outre les démos en pas à pas, vous accompagneront dans cette découverte de l'architecture et de la faune et la flore de cette belle région. De nombreux conseils guideront votre regard vers les plus beaux sites et vous aideront à confirmer votre démarche.
144 pages – 21,5 x 19,5 cm – Éd. Ouest-France.

■ *21 € TTC.*

Réf. 1786 Je peins en montagne – Petit traité d'aquarelle

Du dessin à la mise en couleurs, découvrez de délicates planches botaniques dédiées à la faune et la flore de montagne. Plein de conseils techniques et de gestes clés pour vous aider à exprimer plus facilement vos émotions et la traduction en aquarelle des belles choses qui vous entourent.
98 pages – 25 x 18 cm – Éditions Équinoxe.

■ *25 € TTC.*

Réf. 1781 Les Vosges. Carnet d'aquarelles – Anne Bronner

Elle a parcouru le monde en tous sens, mais Anne Bronner a choisi de mettre ses pinceaux au service d'une région chère à son cœur. Un tour d'horizon complet du patrimoine des Vosges : abbayes et chapelles, musées et écomusées, châteaux et ruines, églises, métiers décrits à l'aide de quelques portraits, tourisme (lacs, randonnée, thermes, neige…), agriculture, tradition du textile, gastronomie, événements et fêtes, souvenirs et objets. Un carnet de voyage à emporter !
112 pages – 20 x 15,5 cm – Éditions De Borée.

■ *18 € TTC.*

Réf. 1783 Le bois fait bateau – Chantier du Guip Gildas Chasseboeuf

Aquarelliste et carnettiste, l'artiste Gildas Chasseboeuf connaît la mer et les bateaux. Il croque ici le quotidien du Chantier du Guip à Brest, et en rapporte une moisson extraordinaire. Le geste du charpentier naval ou de l'ébéniste est saisi dans toute sa vérité. Car au Chantier du Guip se construisent, se rénovent ou se restaurent les plus belles unités : la *Recouvrance, la Fée de l'Aulne* sont nées ici…
74 pages – 24 x 32 cm – Éditions Locus Solus.

■ *25 € TTC.*

Réf. DVD 04 La puissance de l'aquarelle – Marc Folly

Ce DVD vous invite à un voyage dans l'univers fabuleux de l'aquarelle avec pour guide Marc Folly, l'un des plus grands aquarellistes français dont l'humilité n'a d'égale que le talent. Savoir observer, analyser, interpréter puis restituer ses émotions visuelles sur la surface blanche du papier : tel est le défi que l'artiste relève sous nos yeux.
En français – Durée 45 min – Format écran 16/9, 4/3 – Diverti Éditions.

■ *19,95 € TTC.*

Réf. 1780 Un petit tour en Suisse romande Elisabeth Nicol-Welter

Si vous aimez les paysages et les habitations pittoresques de ce petit pays, nul doute que ce carnet de voyage vous plaira : de Genève à Saint-Ursanne en passant par les cantons de Vaud, du Valais, de Neuchâtel et de Berne pour finir dans le Jura, l'artiste peint ses coups de cœur avec un dessin assuré et des couleurs éclatantes.
100 pages – 21,5 x 17 cm – Éditions Equinoxe.

■ *20 € TTC.*

Information sur le prix des livres. Au 1er janvier 2013, date de passage du taux réduit de TVA sur le livre de 7 % à 5,5 %, les prix de nombreux ouvrages ont été modifiés par les éditeurs. Les prix figurant sur les livres imprimés avant cette date peuvent donc ne pas correspondre à ceux pratiqués dans ces pages. N'hésitez pas à vous renseigner auprès de notre service clients : tél. **(+33) 05 49 90 09 16**

Vous avez manqué les premiers numéros ?

Il n' est pas trop tard pour les commander ! Complétez le bon de commande ci-contre puis retournez-le à : L' Art de l' aquarelle, Service clients, Diverti Éditions, 17 avenue du Cerisier Noir, 86530 Naintré. ou téléphonez au service clients : **05 49 90 09 16**



Couverture définitive

LE GRAND LIVRE DE L'AQUARELLE
Secrets et confessions de 15 grands maîtres

Formes, valeurs, couleurs, composition, matériel, toutes les infos utiles décryptées par Janine Gallizia. Retrouvez également les secrets techniques de 15 grands maîtres : ***Ann Pember, Atanas Matsoureff, Dmitry Rodzin, Dean Mitchell, Denny Bond, Geoffrey Wynne, George Politis, Janine Gallizia, Marc Folly, Jeannie McGuire, Paul Dmoch, Jerald Silva, Marie-Line Montécot, Tejo Van den Broeck et Eva Tomkins.***
Les thèmes : Natures mortes, Marines, Paysages, Scènes urbaines, Portraits, Abstrait, Personnages...
170 pages - 24 x 28 cm - Diverti Éditions.

■ *Réf. 1641 – 59 € TTC.*



ADA N°17
8 € TTC
Nicholas Simmons, Chris Forsey, Tony Hunt, Rogger Oncoy, Thomas Schaller, Arnold Lowrey.
Savoir-faire : David Poxon.
Portfolio : Stanislaw Zoladz.
Terre d' artistes : Marseille/Provence.



ADA N° 16 *8 € TTC*
Pierre Chariot, Richard Bélanger, Andrew Kish III, Iain Stewart, Atanur Dogan, Thierry Duval.
Savoir-faire : Amanda Hyatt.
Portfolio : Aquarellistes chinois.
Terre d' artistes : Marseille/Provence.



ADA N° 15 *8 € TTC*
Annie Chemin, Fernand Lamy, Zhou Tianya, Geoffrey Wynne, Ann Balch, Tejo Van Den Broeck, J. McFarlane.
Savoir-faire : Amanda Hyatt.
Portfolio : Paul Dmoch.
Terre d' artistes : Spécial Lyon.



ADA N° 14 *8 € TTC*
Bill James, Amanda Hyatt, Angus McEwan, Abe Toshiyuki, Samir Mondal.
Histoire : Eugène Isabey.
Portfolio : Mario Robinson.
Terre d' artistes : Spécial Bretagne.



ADA N° 13 *8 € TTC*
Yuko Nagayama, Paul Jackson, Stephen Quiller, Christopher St Leger, Marie-Line Montécot, L. Van Bommel.
Portfolio : Dmitry Rodzin.
Terre d' artistes : Toulouse.
Savoir-faire : Jean Martin.



ADA N°12 *8 € TTC*
Atanas Matsoureff, Martin Lutz, Denny Bond, Piet Lap, D. Walker...
Portfolio : Wang Changshou
Histoire : Léon Bonvin
Terre d' artistes : Bordeaux
Dossier spécial : Carnets de voyage.



ADA N° 11 *8 € TTC*
Bradley Hendershot, Trevor Chamberlain, Robert O' Brien, Maryse De May, Linda Baker, Richard Hanson, Keiko Yasuoka.
Portfolio : Alexander Creswell.
Histoire : Julian Falat.



ADA N° 10 *8 € TTC*
David Taylor, Jennifer Annesley, Brian Stratton, Éric Laurent, Torgeir Schjølberg, Janine Gallizia, Guan Weixing, Nicole B.
Portfolio : Liu Yi.
Histoire : John Constable.



ADA N° 9 *8 € TTC*
John Yardley, Cameron Galt, Ali Cavanaugh, John Orlando Birt, Carla O' Connor, John Borrack.
Un portfolio spécial *Aquarellistes autour du monde.*
Histoire : Anders Zorn.



ADA N° 8 *8 € TTC*
David Paskett, Jane Freeman, Eva Tomkins, Herman Pekel, Cheng-Khee Chee, Simon Pierse, Paul Margocsy.
Portfolio Dean Mitchell.
Histoire : Emil Nolde.



ADA N° 7 *8 € TTC*
Hou Wei, Chris Krupinski, Lillias August, James Brantley, Malcolm Beattie, Jef Bertels, Michel Ignazi, face-à-face Ludwin/Suffczczynski, musée Delacroix.
Histoire : Norman Lindsay.



ADA N° 6 *8 € TTC*
Ross Paterson, Lars Lerin, Alex Powers, John Salminen, Annie Williams, Michael Chaplin, Janet Walsh, Ng Woon Lam, musée nordique de l' Aquarelle (Suède).
Histoire : Signac, Turner.



ADA N° 5 *8 € TTC*
David Curtis, Alvaro Castagnet, Paul Banning, Henry Casselli, Huang Tieshan, Carol Carter, Hubert Riff, Hubert Coatleven, Myra Schuetter.
Histoire : Edward Hopper.



ADA N° 4 *8 € TTC*
Biennale de l'aquarelle de Shanghai, George James, Janine Gallizia, Robert A. Wade, Guan Weixing, David Poxon, Xidan Chen, J.-C. Papeix, J. Candiard, R.-M. Pinchon.
Histoire : Paul Sandby, Mossa.



ADA N° 3 *8 € TTC*
Viktoria Prischedko, Wendy Artin, Francis Bowyer, Joseph Raffael, Sue Rubira, Cao Bei-an, Marie-Line Montécot, Xavier Swolfs, David Chauvin.
Histoire : Auguste Ravier, Léon Bakst.



ADA N° 2 *8 € TTC*
Marc Folly, Jean-Louis Morelle, Guy Gruwier, Wayne Roberts, Mary Whyte, Shirley Trevena, Alfredo Guati Rojo, Carl Brenders, Danièle Carrel.
Histoire : l'aquarelle romantique allemande.



ADA N° 1 *8 € TTC*
Ewa Karpinska, Andrew Wyeth, Nicholas Simmons, Gottfried Salzmann, Joseph Zbukvic, Alistair Butt, Odile Alliet, Lélie Abadie, Tony Foster, Mark Yardley.
Histoire : Blanche Odin.
Dossier : portrait.

Ona Kingdon

Le pouvoir de l'évocation

LES PETITS NOUNOURS QUI PEUPLENT LES ŒUVRES DE LA CANADIENNE ONA KINGDON PERSONNIFIENT, AVEC FORCE HUMOUR ET TENDRESSE, DES SENTIMENTS ET DES MOMENTS MARQUANTS DE LA VIE DE TOUT UN CHACUN.

L'Art de l'aquarelle : Ona Kingdon, comment vous est venue cette idée d'utiliser des oursons en peluche ?
Presque tout le monde a en mémoire une image d'ours en peluche. Lorsque nous étions jeunes, ils nous apportaient du réconfort ; devenus adultes, nous gardons des bons souvenirs de ces moments passés. Je voulais cependant que ma série « Ted » [nounours, en anglais] soit plus que cela. Je l'ai envisagée comme une manière d'explorer les émotions humaines et les moments marquants de notre vie à travers les agissements de ces oursons.

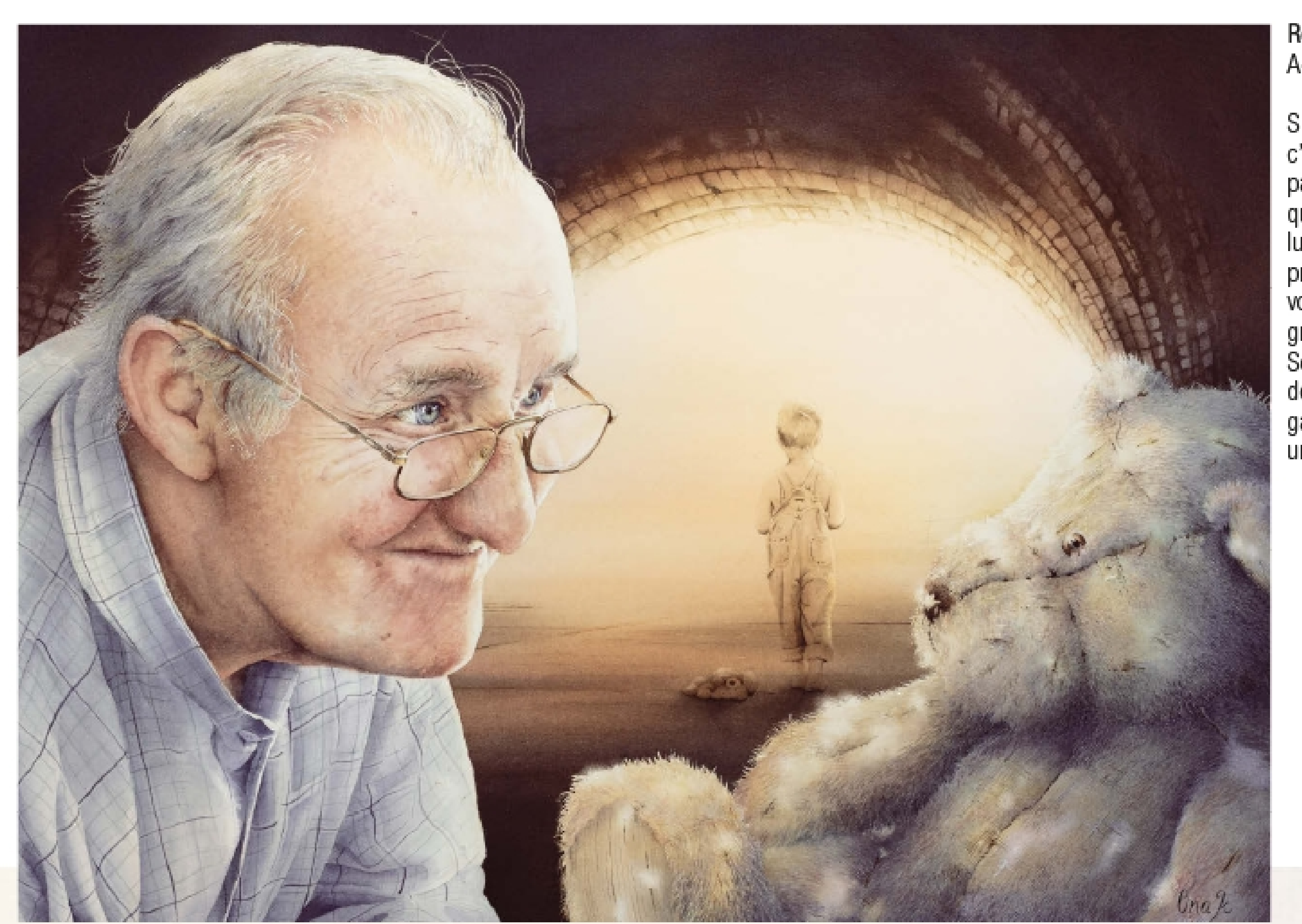
Il faut aussi parler des titres – à base de jeux de mots – que vous donnez à chacune de vos œuvres.
Les mots qui terminent chacun des titres de mes tableaux agissent comme un point de départ. Ils me donnent le sentiment initial tout en perpétuant le lien qui relie toutes les œuvres de la série. C'est aussi très pratique d'avoir un titre dès le départ car cela me permet de me concentrer sur ce que je cherche à retranscrire au fur et à mesure que j'élabore ma composition.

Vos compositions sont très fouillées ; comment fonctionnez-vous ? Prenez-vous par exemple des photos pour vous aider dans le choix de la composition ?
La plupart des compositions des œuvres de la série « Ted » ont été élaborées au moment de l'idée initiale. À ce stade, je travaille plusieurs jours d'affilée, bougeant les objets, en ajoutant d'autres tout en jouant avec la lumière jusqu'à ce que



Incriminate-Ted.
Aquarelle transparente, 47 x 55,9 cm.

Le sort de ce petit ours est entre vos mains. Est-il coupable d'avoir volé du sirop d'érable au Québec ou est-ce une machination ? Il n'y a aucun doute que le petit ours aime le sirop d'érable : était-ce simplement une trouvaille heureuse ? Ou a t-il été pris sur le fait alors qu'il essayait de se défaire de la preuve de son forfait ? Ne prenez en compte que les faits et rendez votre verdict.



Re Unite-Ted.
Aquarelle transparente, 43,2 x 68,6 cm.

S'il y a une chose qui symbolise l'enfance, c'est bien l'ours en peluche. Tous les parents le regardent avec admiration tandis que leur enfant danse avec son nounours et lui raconte des histoires. Alors que l'enfant projette ses sentiments sur son doudou, vous faites de même. Mais les enfants grandissent et abandonnent leurs jouets. Souvent les parents ne souhaitent pas se départir des jouets de leurs enfants et les gardent…jusqu'à ce qu'un jour celui qui fut un enfant redécouvre son nounours.

Content-Ted.
Aquarelle transparente, 38,1 x 59,7 cm.

Être heureux apporte une paix intérieure. Que vos rêves ce soir soient remplis de souvenirs heureux qui vous laisseront satisfaits…

je sois satisfaite du message que je cherche à faire passer. Pour certains des tableaux, cette étape se fait presque entièrement dans mon atelier, et pour d'autres, cela passe par mon ordinateur, où je me sers de divers croquis de Ted, d'objets, de portraits et de fonds pour monter ma composition. La plupart du temps, c'est en fait un peu un mélange de ces deux approches. Les objets sont positionnés avant d'être photographiés… le fond vient ensuite, travaillé sur l'ordinateur. Une fois mon idée bien en tête, je redessine la composition avant de lui apporter les derniers ajustements à l'écran. Cette méthode me donne de la flexibilité quant aux petites corrections sur la composition générale, si je le souhaite, avant de rapporter mon dessin final sur la feuille. La durée de cette phase de planification varie entre quelques jours à plusieurs semaines. Il m'arrive parfois de devoir m'en séparer pendant plusieurs mois et de m'y atteler à nouveau, l'esprit reposé. Une fois le dessin posé, je peux me concentrer sur la peinture.

Vous considérez-vous comme une aquarelliste traditionnelle ? Est-ce que vous n'utilisez par exemple que des couleurs transparentes ?

Oui, j'adore la transparence et la lumière de l'aquarelle et je préserve mes blancs à l'aide de gomme à masquer ou bien en les levant. J'aime apporter une profondeur et donner de la variation à mes couleurs grâce aux superpositions de lavis. J'ai sur ma palette une ou deux couleurs opaques, mais je m'en sers de manière transparente, avec des glacis très légers.

Comment utilisez-vous les couleurs ?

Pour moi, chaque couleur et combinaison de couleurs transmet une émotion : les rouges vibrants ont beaucoup de puissance et d'énergie tandis que les bleus ont un aspect plus apaisant. Une palette de couleurs complémentaires apporte du dynamisme et un élément ludique dans une peinture. En revanche, une gamme de couleurs proches crée un sentiment de sérénité et de calme, quelque chose de plus classique. J'aime jouer avec des couleurs chaudes et froides au sein d'une même peinture afin d'accentuer le message que je souhaite faire passer.

***Re Unite-Ted* et *Incriminate-Ted* (p. 68 et 69) sont deux tableaux qui ont chacun remporté un prix. Parlez-nous d'eux et notamment de l'idée derrière ces deux tableaux.**

L'idée pour *Incriminate-Ted* m'est venue durant l'été 2012, alors que les journaux parlaient d'un vol de sirop d'érable au Québec pour un montant de 18 millions de dollars. Je savais dès le départ que je voulais jouer avec l'idée d'une conscience coupable et de l'impact que cela peut avoir sur quelqu'un. Et je laisse au spectateur le soin de juger si l'ours a bien volé le sirop d'érable ou si c'est juste une découverte heureuse… J'ai pris beaucoup de plaisir à la reproduction d'articles de presse dans ma peinture. Je voulais qu'ils soient semi-transparents, non pas seulement parce que cela représentait un défi techniquement parlant, mais aussi parce que cela laisse une part d'interprétation au spectateur : ces coupures de presse sont-elles vraiment là ou sont-elles juste le fruit de l'imagination de l'ours ? Pour *Re Unite-Ted,* l'idée m'est venue

Mon matériel

PAPIER. Arches 300 g grain fin pour mes grands formats et Fabriano grain satiné pour mes miniatures.

COULEURS. Je travaille avec un mélange de peintures Winsor & Newton et Daniel Smith. Auparavant, je ne peignais qu'avec des couleurs Winsor & Newton, mais je suis tombée amoureuse de la série Quinacridone de Daniel Smith, que j'ai ajoutée à ma palette. J'ai environ 36 couleurs différentes, mais je n'en utilise jamais plus de 7 à 8 dans une seule peinture. J'aime avoir le choix, car pour moi la couleur est un moyen de retranscrire une émotion, donc le choix des couleurs dans chaque peinture est une partie très importante de mon travail.
Je choisis mes couleurs en fonction de la transparence de leurs pigments, bien que j'en possède une ou deux qui ont tendance à granuler et auxquelles j'aurais recours pour créer une texture spécifique dans un tableau. Dans *Incriminate-Ted,* par exemple, j'ai voulu rendre l'aspect du papier journal dans le fond du tableau avec sa texture très particulière : aussi, j'ai utilisé plusieurs couches de bleu outremer afin d'en traduire le grain.

Rendre la fourrure à l'aquarelle

Reproduire l'apparence de la fourrure sur du papier demande une certaine profondeur et de la variation dans la couleur. Le secret repose en fait sur l'alternance de couches sèches, grattées, et de lavis mouillés.
- Commencez par des lavis légers de couleur pour créer la forme de l'ours. Peignez mouillé sur humide et ne vous souciez pas de l'uniformité de cette première couche de peinture.
- À l'aide d'un pinceau fin et d'une peinture plus visqueuse, commencez à peindre la fourrure. Débutez par la partie inférieure de chaque section et peignez dans le sens des poils.
- Le rendu de la fourrure se développe couche après couche. Variez les tonalités de votre couleur. Appliquez entre chaque couche des lavis d'eau pure ou de peinture très diluée et laissez sécher.
- Faites attention à positionner les parties les plus sombres de la fourrure dans les zones les plus à l'ombre.

Lorsque je peins de la fourrure, je m'attache moins à sa texture physique qu'aux sentiments qu'elle évoque. Pour *Re Unite-Ted,* par exemple, je me suis rappelé que ma nounou, lorsque j'étais enfant, me disait que l'étoupe sortait de mon ourson tout élimé parce que je l'avais rempli de tout mon amour et qu'il n'y avait plus de place. J'ai donc peint l'étoupe qui sortait de l'ours tout en donnant cet aspect usé à sa fourrure, avec une diversité de couleurs. Donc pour moi, cela va au-delà de simplement saisir l'apparence physique de la fourrure : j'essaye en fait de capturer l'émotion qu'elle fait surgir.

Repères

Originaire de Grande-Bretagne, Ona Kingdon vit aujourd'hui au Canada, dans l'Ontario, avec son mari, ses deux enfants et ses deux chiens. Elle a commencé à peindre à l'aquarelle en 2008 après avoir longtemps travaillé à l'encre.

2011 Membre signataire de la Pennsylvania Watercolor Society ; prix Jade Fon Memorial à l'occasion de la 42e exposition de la California Watercolor Association ; mention honorable à l'occasion de la Pikes Peak Watercolor Society International Watermedia XV11 Exhibition ; mention honorable lors de l'exposition BWS Luminosity.

2012 Prix John Singer Sargent de la Transparent Watercolor Society of America ; prix Cheap Joe's lors de la 44e exposition Watercolor West ; médaille d'or Framing Depot et prix du public lors de l'exposition BWS Luminosity ; prix du public Impressions 2012 ; membre signataire de la North West Watercolor Society et de la Société canadienne des Peintres à l'aquarelle.



2013 Prix Award à l'occasion de la 73e exposition annuelle de la Transparent Watercolor Society of America ; Prix du mérite à l'occasion de la 43e exposition internationale de la Louisiana Watercolor Society ; prix de la meilleure œuvre et prix du meilleur portrait Framing Depot lors de l'exposition BWS Luminosity ; Prix Strathmore lors de la 4e exposition Signature American Watermedia.

Prochaine exposition : Skylight Gallery, Aurora, Ontario, du 1er au 30 novembre 2013.

Contact : www.onak.ca



Craft-Ted with Love.
Aquarelle transparente, 68,6 x 52 cm.

Le grand-père est en train de fabriquer un ours pour son petit-fils, tandis que ce dernier le regarde plein d'admiration. Il l'imagine presque vivant. Le jouet en bois regarde le vieil homme lui tailler son bras… un jouet fait avec amour.



Support-Ted.
Aquarelle transparente, 22,9 x 30,5 cm.
Nous avons tous besoin du soutien de nos amis. Pour leur écoute ou leurs bras rassurants, et parfois juste pour savoir que l'on est sur le bon chemin.

alors que je regardais des photos d'un des acteurs de notre village historique local. Je me rappelais bien cet homme, toujours prêt à raconter des histoires vécues. C'était un veuf qui habitait seul mais il appréciait énormément son travail bénévole et les contacts qu'il lui apportait. Il a été très heureux de poser pour mon tableau. Je voulais que le fond représente sa mémoire, en l'espèce un tunnel métaphorique vers l'enfance et en même temps l'écho de tout ce que nous ressentons à l'idée de grandir. C'est aussi un symbole car lorsque nous sommes enfant, nous cherchons à mettre de côté tout ce qui représente l'enfance – c'est-à-dire nos jouets et nos oursons – pour grandir plus vite.

Vous avez eu la chance de recevoir plusieurs prix : quel est celui qui vous rend la plus fière ?
Mes deux prix de la Transparent Watercolor Society of America sont ceux que je chéris le plus, parce qu'être considérée par deux jurys différents comme une des meilleures aquarellistes travaillant avec des couleurs transparentes en Amérique du Nord est un très grand honneur. J'apprécie aussi beaucoup les prix du public car je sais que j'ai réussi à établir un lien avec lui, et c'est ça qui compte plus que tout.

Pensez-vous que l'aquarelle est adaptée à l'expression des sentiments ?
J'adore relever les défis et trouver comment une émotion forte peut être communiquée à travers une aquarelle. Mes sentiments propres, bien que j'y aie fortement recours au moment de la création, ne sont somme toute pas très importants dans la peinture finale, car chaque personne y projettera ses propres valeurs et son vécu. Le but pour moi en tant qu'artiste est de transmettre juste ce qu'il faut d'émotion pour que le spectateur crée son propre lien avec le tableau.

Vos peintures étant si personnelles, est-il difficile pour vous de vous en défaire ?
C'est en fait le processus de création que j'aime le plus… Il m'est très difficile de peindre plus d'une œuvre à la fois, parce que je suis à chaque fois très liée à elle par mes sentiments. Par contre, une fois qu'elle est terminée, c'est un peu comme la fin d'un chapitre. Regarder un tableau fini, c'est comme se remémorer un voyage, me donnant ainsi une chance d'évaluer ce qui fonctionnait en termes de technique et d'imagination et ce qui ne fonctionnait pas. Puis je n'ai qu'une hâte : me lancer dans une nouvelle peinture…

Comment voyez-vous votre peinture évoluer ?
Lorsque j'ai débuté à l'aquarelle, je me suis posé comme défi d'apprendre quelque chose de nouveau ou de parfaire un aspect technique avec chaque tableau. C'est aujourd'hui encore ce qui me pousse : l'aquarelle est une technique si fluide qu'il y a toujours quelque chose à apprendre. J'espère juste avoir le courage d'essayer de nouvelles approches.

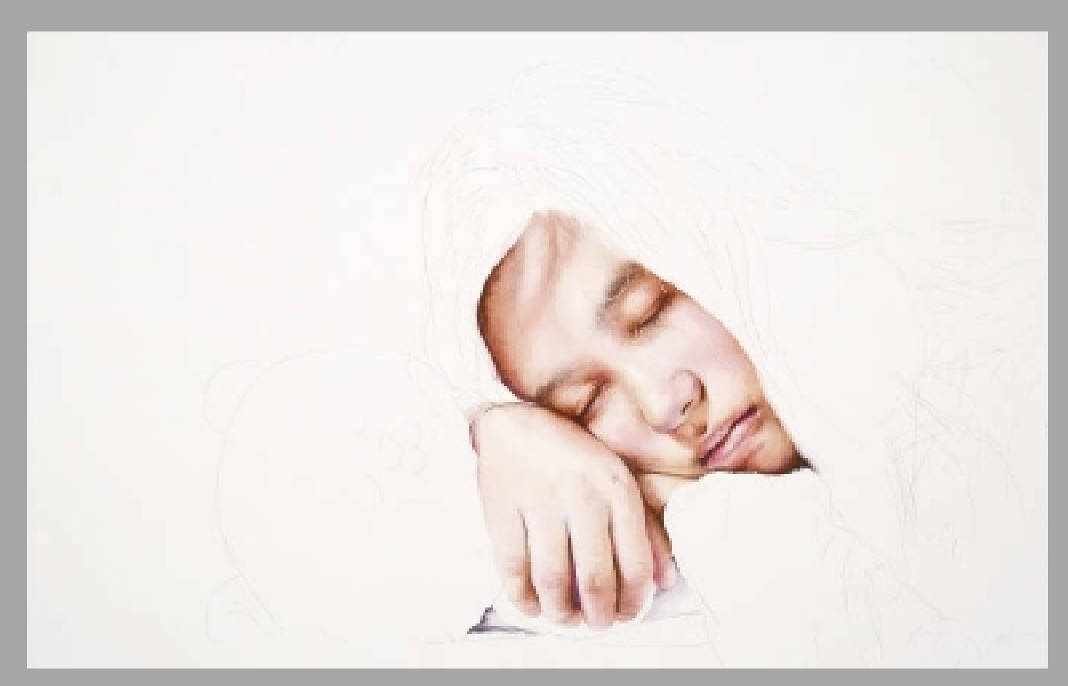
Texte : Laurent Benoist. Photos : D. R.

« J'ai envisagé ma série des Ted comme une manière d'explorer les émotions humaines à travers des oursons. »

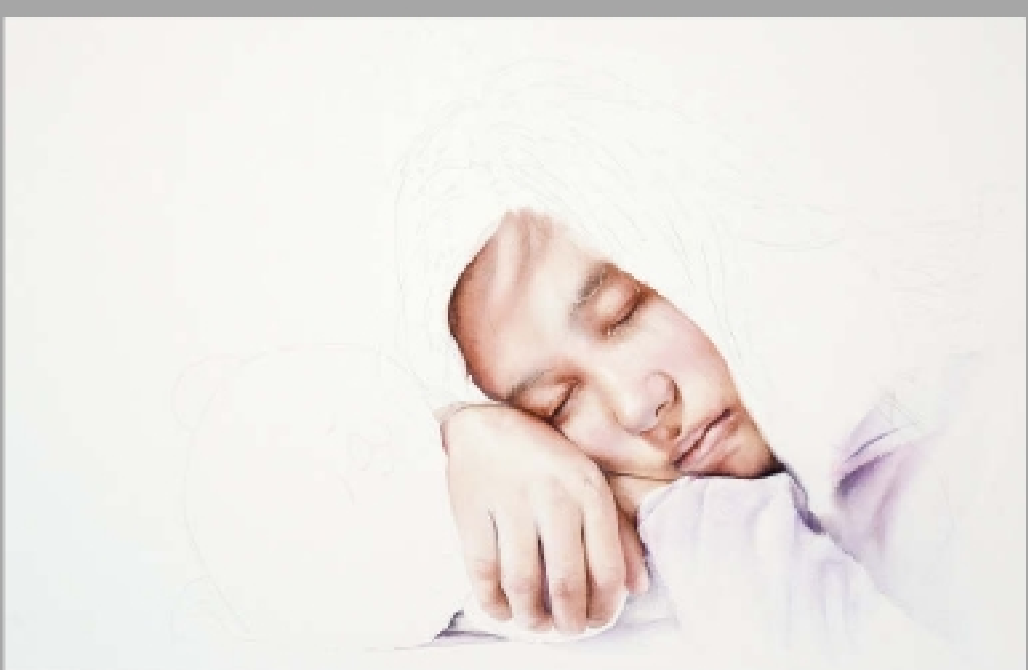
Étape par étape "Content-Ted"



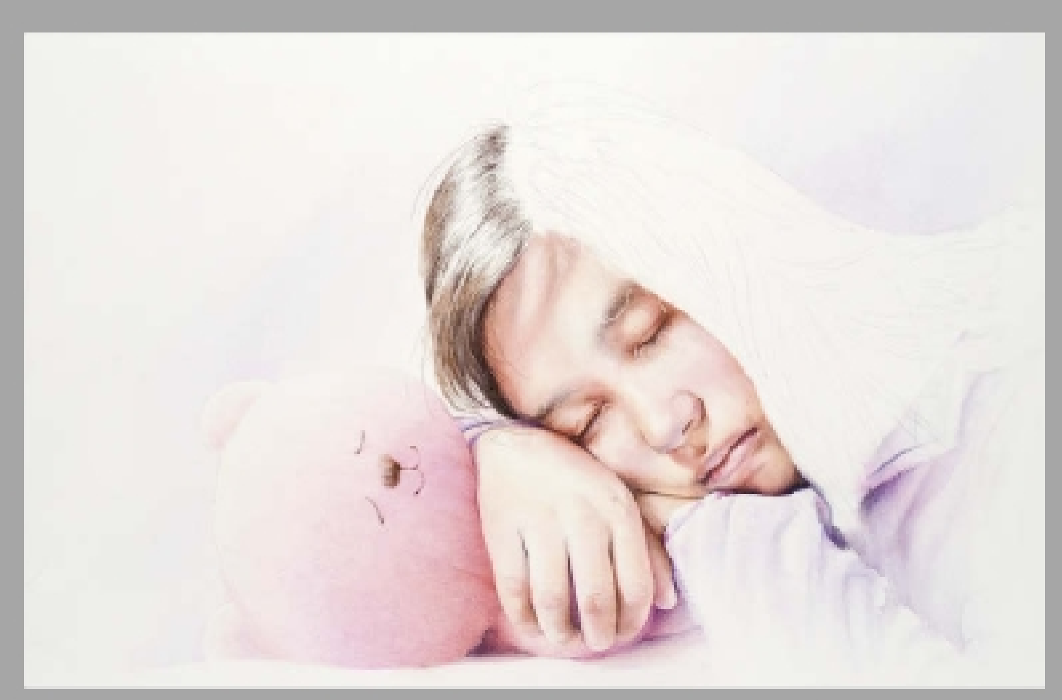
1 J'ai commencé par le visage de la jeune fille endormie. Je me suis concentrée sur les tonalités de la peau qui vont aussi m'aider à m'indiquer les formes et le modelé du visage. J'ai ajouté les valeurs les plus sombres, avant de m'atteler aux tons intermédiaires, grâce à des lavis monochromes. C'est en fait la variation de valeur et de couleur qui rend petit à petit la forme du visage.



2 Une fois que le visage me convient, je continue par des glacis monochromes très pâles, une couleur après l'autre, jusqu'à ce que j'obtienne la couleur globale que je désire.



3 Je voulais une atmosphère très sereine dans cette peinture : aussi, j'ai simplement suggéré le haut de son pyjama par des lavis légers de roses froids et de mauves. Le visage de la fille apparaît par contraste beaucoup plus chaud, et j'ai donné à Ted des tonalités saumon chaudes. L'utilisation d'une palette plus chaleureuse dans ces deux zones m'a aidé à lier les deux personnages clés de ma composition, à la fois sur un plan physique et émotionnel.



4 Le succès d'une peinture provient en partie d'un choix judicieux des couleurs. Chaud/froid, complémentaires ou non, composition des gris sont autant de paramètres importants. Mais encore plus important que le choix des couleurs est le placement judicieux des valeurs au sein de la peinture. Pour vous aider, il vous suffit de prendre une photo de votre peinture en cours et de la passer en noir et blanc à l'aide d'un logiciel tel que Photoshop. En règle générale, placez votre contraste les plus élevé au niveau du centre d'intérêt de votre peinture, c'est-à-dire là où vous voulez attirer le regard du spectateur.



5 Ici, on peut voir l'œuvre en cours convertie en niveaux de gris. Il m'arrive souvent de prendre des clichés de mon travail et de les passer en noir et blanc afin de voir si l'échelle des valeurs fonctionne bien ou s'il faudra apporter quelques ajustements.



N'oubliez pas de présenter votre candidature au **Mondial de l'aquarelle**

Un événement "l'Art de l'Aquarelle"

Pour plus d'informations rendez-vous sur le site **www.lartdelaquarelle.com** et cliquez sur **« Concours Mondial de l'Aquarelle »**

Webonnez-vous en seulement 4 clics



POURQUOI S'ABONNER ?

VOUS ÊTES SÛR DE NE MANQUER AUCUN NUMÉRO

Le magazine *l'Art de l'Aquarelle* est disponible par abonnement à un prix attractif. Votre abonnement commence à partir de l'édition du prochain numéro, immédiatement après réception de votre commande. Vous ne subissez pas les augmentations de tarifs. Magazines publiés en : mars, juin, septembre et décembre de chaque année.

VOTRE MAGAZINE SERVI DIRECTEMENT CHEZ VOUS

S'abonner, c'est la garantie de recevoir chaque édition directement dans votre boîte à lettres, dès la parution. Vous n'avez pas à vous déplacer.

UN SERVICE CONTINU

Afin d'éviter toute interruption dans votre service, nous vous enverrons un courrier de réabonnement avant l'échéance.

SERVICE GRATUIT

En cas de changement d'adresse, n'hésitez pas à nous communiquer vos nouvelles coordonnées : vous continuerez à recevoir le magazine, sans frais supplémentaires.



1 Tapez l'adresse dans un navigateur : **www.lartdelaquarelle.com** rubrique **« Abonnement »**

2 Vous découvrez une sélection des meilleures offres : **Choisissez la formule d'abonnement qui vous convient : 2 numéros, 1 an, 2 ans…**



POUR VISUALISER COMPLÈTEMENT L'OFFRE :

Cliquez sur le lien. Un descriptif très détaillé vous explique tous les avantages de l'abonnement, et le tarif préférentiel qui vous est accordé.

VOUS ÊTES SÛR(E) DE VOTRE CHOIX ?

Cliquez directement sur le bouton « Ajouter au panier ».



3 La description d'une offre d'abonnement :

Prix, durée, avantages… Tout est clair, finalisez votre commande !

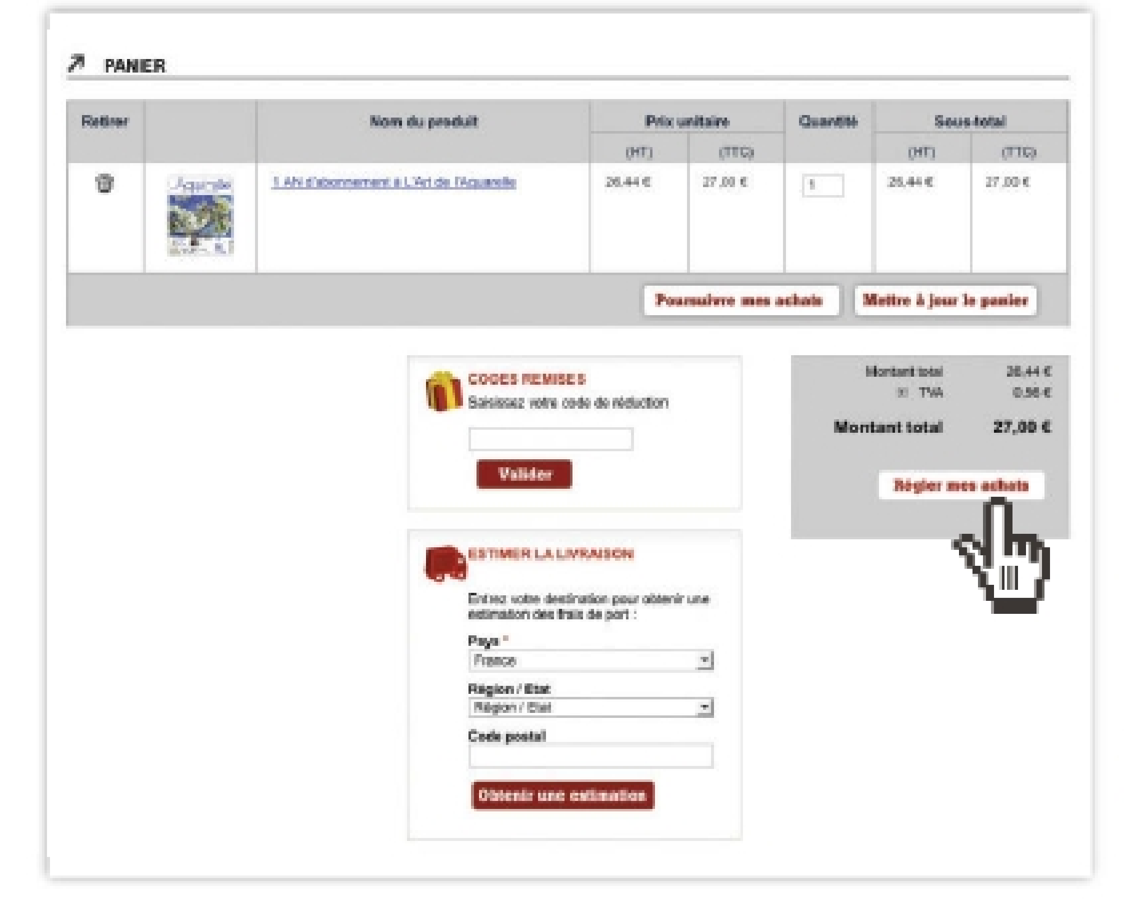


L'Art de l'Aquarelle, c'est, à chaque numéro :

- Un magnifique portfolio central.
- Des rencontres avec les artistes internationaux.
- La visite de musées dédiés à l'aquarelle, à travers le monde.
- Savoir-faire, leçons d'aquarelle, des sujets techniques développés en profondeur.
- Toutes les réponses aux questions que vous vous posez.
- Et bien plus encore…

4 Votre abonnement est dans le panier, validez la commande :

En quelques clics, vous ferez bientôt partie des abonnés privilégiés !

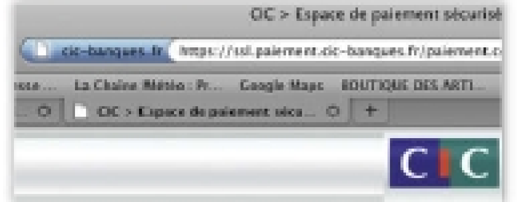


VOUS VIVEZ EN FRANCE MÉTROPOLITAINE

Vous ne payez que l'abonnement. Les frais de port sont OFFERTS.

Notre conseil

Pour + de rapidité dans le déroulement, réglez par *Carte bancaire* ou *Paypal*. Le paiement est sécurisé !



Vous souhaitez vous abonner par courrier ou par téléphone ?

Rien de plus simple ! **Choisissez dès aujourd'hui l'offre qui vous convient le mieux parmi les bulletins qui se trouvent dans le magazine, ou contactez le service abonnements.**

NOUS CONTACTER
L'Art de l'Aquarelle
17, avenue du Cerisier Noir
86530 NAINTRÉ – FRANCE
Tél. : 05 49 90 09 16.
Pour l'étranger : 0033 549 900 916.
E-mail : abonnement@lartdelaquarelle.com
Site : www.lartdelaquarelle.com

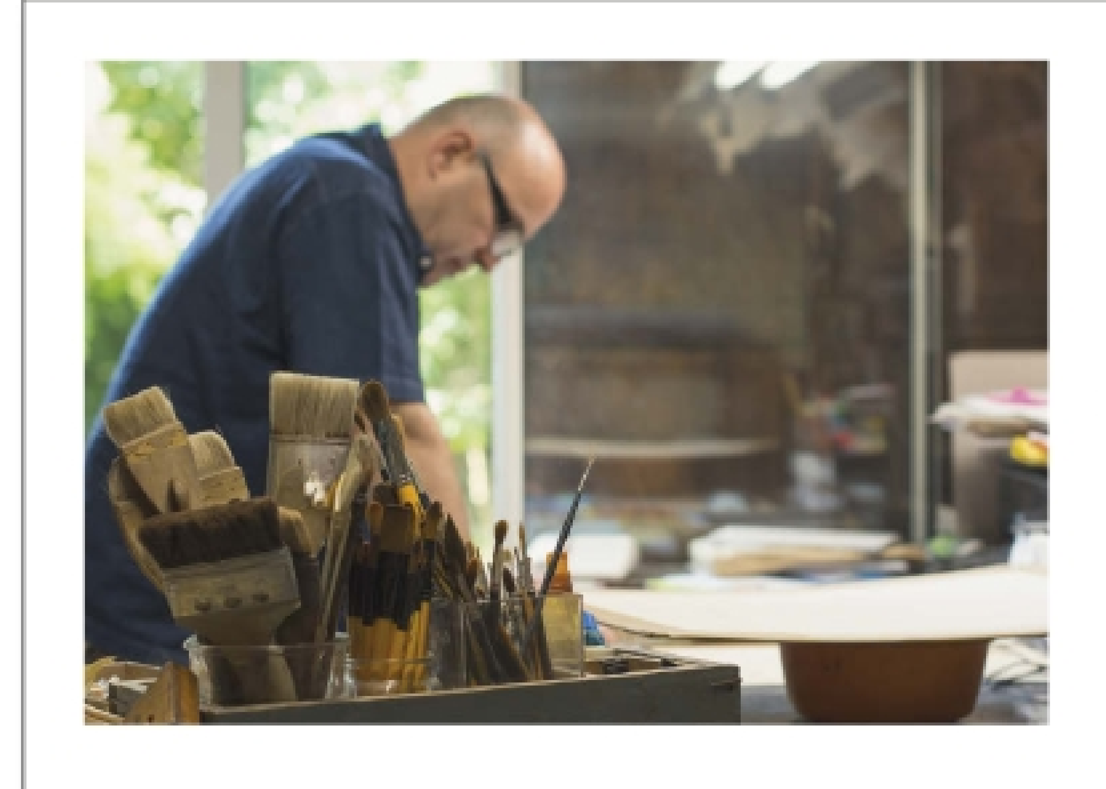
ABONNEZ-VOUS DE L'ÉTRANGER

Trois solutions s'offrent à vous :

- **Par Internet :** suivez les conseils ci-contre pour vous abonner en quelques clics.
- **Par courrier :** profitez des coupons situés entre ces pages, en prenant soin de choisir votre pays de résidence.
- **Par e-mail :** abonnement@lartdelaquarelle.com Indiquez toutes les mentions (nom, adresse, mode de paiement, signature, date, téléphone, e-mail).

COMMANDER LES ANCIENS NUMÉROS

La collection *l'Art de l'Aquarelle* est désormais disponible. Dépêchez-vous, les stocks sont limités ! Téléphonez à notre service clients au : 05 49 90 09 16
Pour l'étranger : 0033 549 900 916
E-mail : abonnement@lartdelaquarelle.com
Site : www.lartdelaquarelle.com
dans la rubrique « Anciens numéros ».



Marc Folly

Attiré par les lieux de vie et les ateliers où la présence de l'homme se dévoile par défaut, il nous révèle ici sa technique qui s'appuie sur un dessin solide.

Agencer les formes et les couleurs

Raisins rouges. 29 x 47 cm.

Un artiste avance au gré des nouvelles problématiques qu'il se pose et en fonction de celles dont il a trouvé la réponse. La peinture de Marc Folly n'échappe pas à la règle. Sa peinture a-t-elle évolué ? Il est en tout cas plus à l'aise pour parler de son travail, plus prompt à le décortiquer, plus à même de l'analyser. « *Les stages et les cours que je donne m'ont été d'une grande aide. Expliquer son geste est une bonne école pour déchiffrer sa propre peinture* » explique-t-il. Marc Folly éprouve un grand intérêt pour les grands artistes qui sont aussi des dessinateurs hors pair, comme en témoignent les livres d'art sur les étagères de l'atelier : Antonio Lopez Garcia, Andrew Wyeth, Odd Nerdrum… « *Oui, c'est un fait que je suis attiré avant tout par les artistes qui envisagent leur art comme un métier reposant sur les bases traditionnelles du savoir-faire et du dessin* » assure-t-il. D'ailleurs, cette passion pour le dessin, il l'assouvit dans des ateliers de modèle vivant, une fois par semaine, à Lyon. « *Le dessin, c'est l'intelligence de la main, ça se pratique, ça s'entretient. J'apprécie beaucoup les artistes qui ont un savoir-faire.* » De là lui viendrait donc son intérêt pour les artisans et leur atelier ?

Paradoxalement, la peinture de Marc Folly s'élabore désormais de manière moins dessinée. « *Je pars plus dans des taches et des formes abstraites qu'auparavant* » constate-t-il. Mais ce n'est sans doute là qu'un paradoxe en apparence, car s'il est prompt à partir dans l'humide, à brouiller les contours à l'aide d'un pinceau humide ou à projeter de la couleur pure, c'est avant tout parce que sa peinture repose sur le canevas d'un dessin dont les lignes de force sont établies au départ. La peinture de Marc Folly s'élabore en trois étapes primordiales :

1. Le dessin
2. Les valeurs par le biais de la grisaille
3. La mise en couleurs.

Il envisage le dessin comme une liberté ; une fois qu'il est posé, la peinture peut acquérir plus d'autonomie. « *Il est faux de penser que le dessin bride la créativité. C'est en fait le contraire. Une fois le dessin réalisé, on est libre de se concentrer sur les autres aspects du tableau. Ensuite, je joue avec les valeurs et les couleurs, ce qui me permet d'une certaine manière d'avoir deux pédales de réglage*, précise-t-il avant d'ajouter : *Je travaille un peu par strates : valeurs puis couleurs. C'est en fait une manière de faire très classique que l'on retrouve dès la Renaissance avec les grisailles.* » Cette manière de procéder lui laisse une grande marge de manœuvre : « *Je peux choisir de me concentrer, à différents endroits, sur l'un ou l'autre des paramètres.* »

Texte et photos : L. Benoist, sauf œuvres.



Cerdon, fenêtre. 24 x 24 cm.

Les Linges, façade. 24 x 24 cm.



Démo à suivre page 78.



Le sujet

Cette peinture s'inspire d'une photo prise il y a deux ans, à Brioude, à l'occasion de la précédente Biennale. J'ai été attiré par la forte diagonale des éléments de la cuisine (évier, placards, etc.) ainsi que par les grandes masses d'ombre qui confèrent une ambiance un peu mystérieuse à la scène.

Mes couleurs

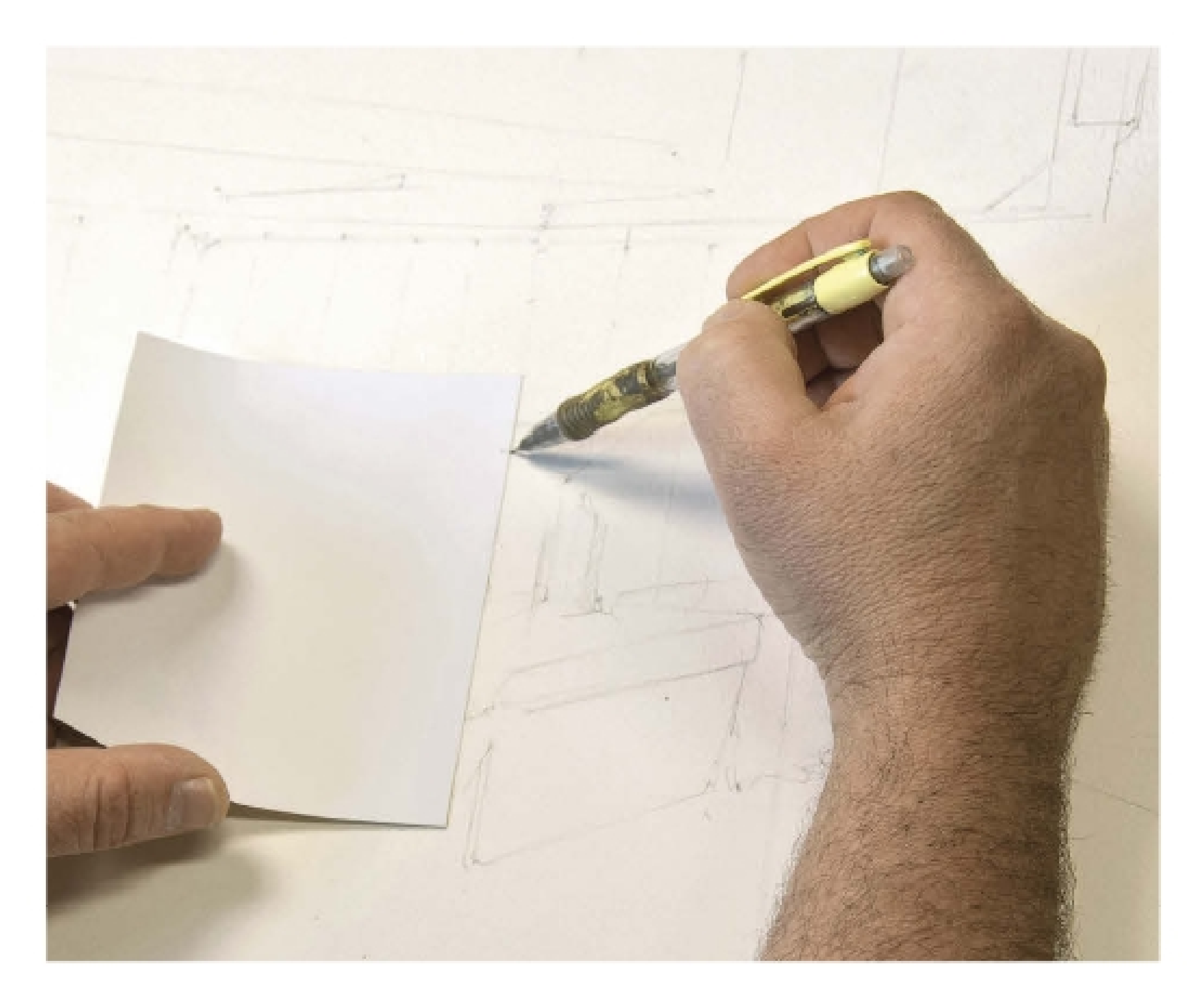


J'ai incorporé récemment à ma palette les couleurs Daniel Smith – dont notamment l'améthyste véritable, qui est un violet superbe. En règle générale, ce sont des couleurs sédimentaires à base de minéraux provenant des États-Unis et d'Amérique du Sud.
Ce qui donne des teintes extraordinaires, notamment dans la gamme des quinacridones.
Ma palette se compose des couleurs suivantes : orange vif et transparent de Schminke, rouge Blockx, bleus outremer et céruléum, jaune auréoline, améthyste véritable de Daniel Smith.



1 Le dessin

Tout tableau commence par une séance de dessin au crayon HB (sur une feuille Waterford de format 35 x 53 cm) qui selon la complexité du sujet peut me prendre jusqu'à plusieurs heures de travail. Je vais chercher des points de fuite qui vont me servir à placer les différents éléments constitutifs. Je pourrais choisir de m'en passer mais les lignes de fuite agissent un peu comme un filet. Tout est bon pour tracer des lignes : la règle, le bord d'une feuille de papier.



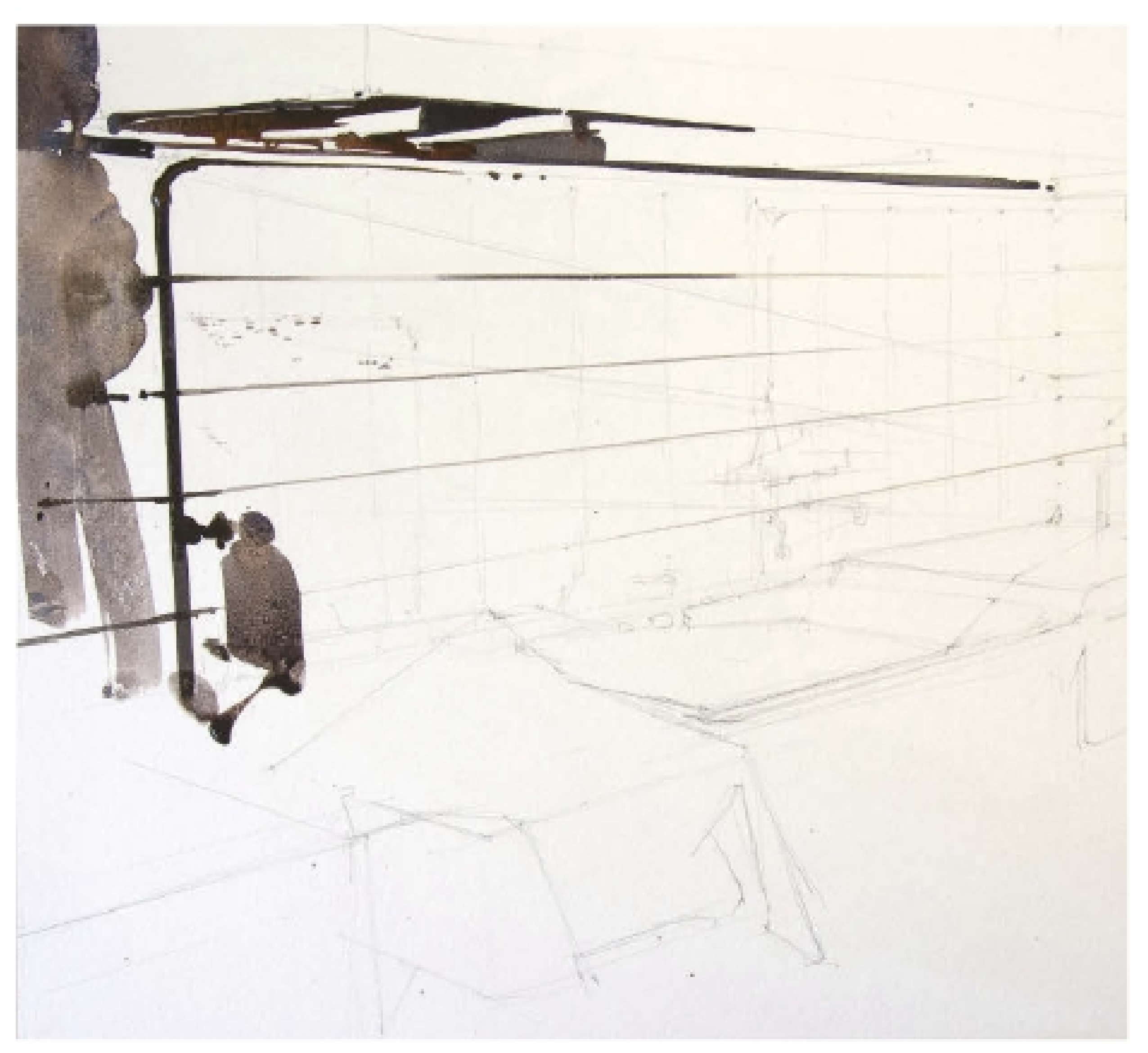


4 Relier les formes

Je cherche en fait toujours à relier les informations entre elles, c'est-à-dire, à ce stade, à relier les taches de couleurs. Entre deux zones humides, cela donne toujours des effets très intéressants. Je peux étirer les parties sombres et humides entre elles. Je garde le premier plan très sombre.

2 Les valeurs sombres

Je commence par les valeurs les plus sombres avec un mélange de bleu outremer et d'orange transparent Blockx, qui donne un noir très chaud que je peux moduler. Je pose mes premiers graphismes et mes premières lignes. En ajoutant un peu d'améthyste véritable au noir, j'apporte des granulations et des sédimentations. Je continue à structurer mon dessin avec la peinture tout en marquant les ombres fortes. Cette façon d'aller du foncé vers le clair se rapproche de la peinture à l'huile.



3 Les tons intermédiaires

À l'aide d'un léger lavis bleu, je place mes premières ombres sur le carrelage. Cela me permet aussi de libérer mes lumières. J'obtiens mes tons intermédiaires en rabattant les zones encore humides avec un pinceau mouillé qui vient chercher la couleur. Pour le linge rouge sur la machine à laver, je prends du rouge Blockx modulé avec un peu d'orange.







5 Mise en place des lumières

Je passe un lavis orange (mélange d'orange Blockx et de jaune auréoline, deux couleurs transparentes). Je cherche la densité et charge mon mélange en conséquence. Et plus on descend dans la composition, plus on ira vers les orangés. Il faut retrouver la teinte à divers endroits tout en la modulant. Tout de suite, les lumières se mettent en place.



6 Ajuster la composition

À ce stade, je ne suis pas satisfait de l'impression générale : il me faut ouvrir ma composition sur la droite, car elle est ici un peu raide et donne un sentiment de « carré dans le carré ». À un moment, la peinture prend toujours le pas sur la réalité ou le document photographique qui me sert de référence.

Ombres et valeurs

Pour figurer mes ombres, j'ai recours à deux mélanges en fonction de leur valeur : Pour les ombres fortes et donc mes valeurs les plus sombres, je prends un mélange de bleu outremer et de jaune orange transparent de Schmincke. Pour les ombres légères, et donc des valeurs moins fortes, je remplace l'outremer par du céruléum. »

Lever les blancs

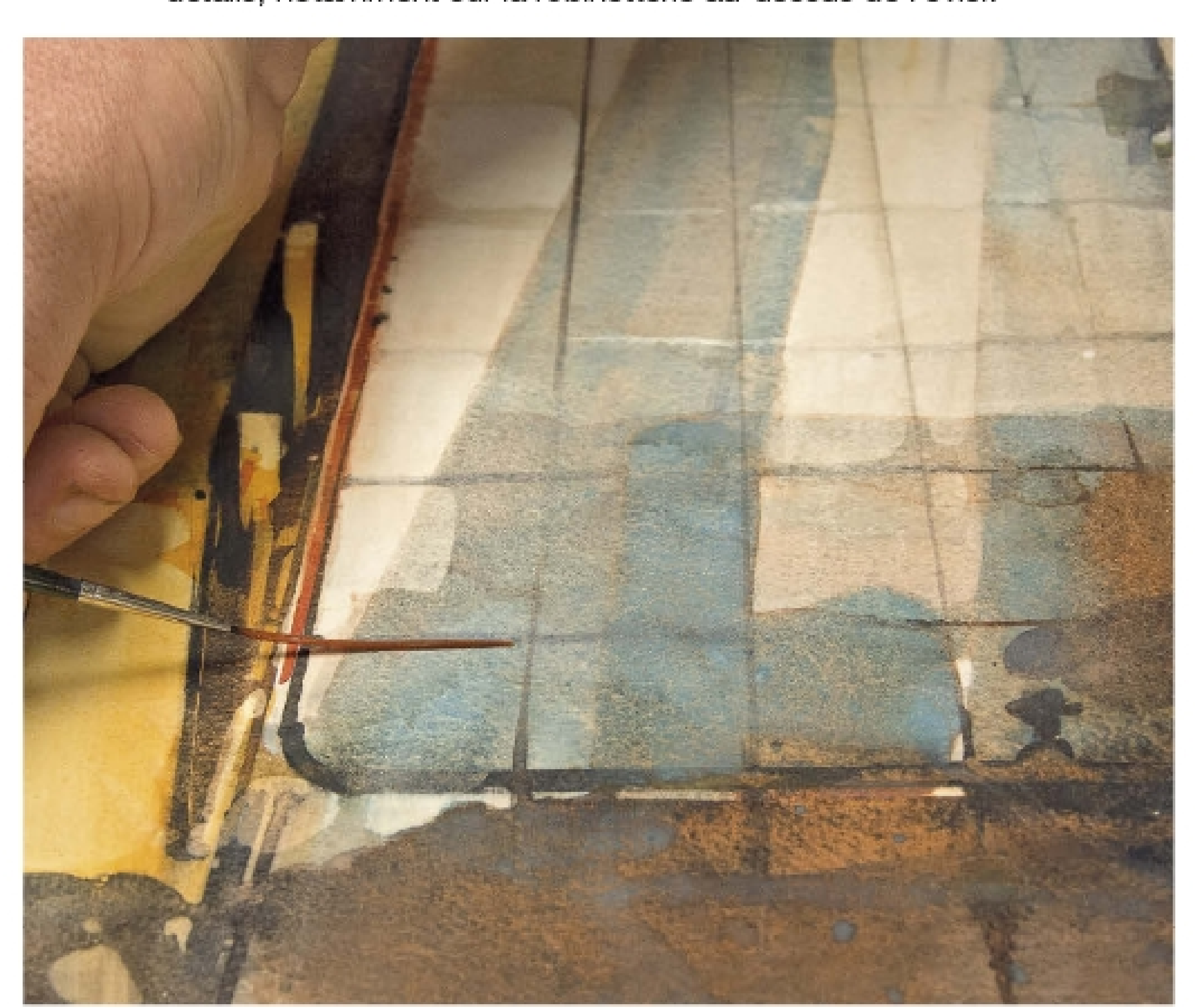
Pour comprendre ma peinture, il est important de saisir le rôle joué par les blancs. Lors des premiers passages, je ne me soucie pas trop de réserver les blancs car je sais que je pourrai les lever facilement plus tard (en fonction de l'encollage du papier – qui varie selon les marques). Deux outils, dont je me sers en alternance, me sont alors nécessaires : le pinceau à poil dur, synthétique pour frotter la zone à éclaircir, et le chiffon, pour enlever ensuite prestement les pigments ainsi levés.



CONTACT : www.marc-folly.com

7 Ouvrir les blancs

Vient le moment des ajustements : j'ouvre les blancs avec un simple pinceau synthétique un peu mouillé. Pour les endroits plus fins ou les lignes, je regagne les blancs à l'aide d'un pinceau traînard. Au lieu de faire des formes noir sur blanc, j'exécute l'inverse : blanc sur noir. J'apporte aussi quelques pointes de contraste et quelques derniers détails, notamment sur la robinetterie au-dessus de l'évier.





10 Corriger, effacer

Un des paradoxes de l'aquarelle est que pour mieux marquer la présence de certaines formes, il ne faut pas hésiter à les enlever. Placer les couleurs et ensuite les effacer. Quelque chose que les débutants ont du mal à admettre.

Le final

8 Les finitions

Je viens retravailler mon rouge à l'aide du rouge Blockx auquel je rajoute un orange PO 72 (Warm Orange de chez Daler-Rowney) ou orange permanent Blockx. En toute fin, je passe un léger lavis composé d'un mélange de bleu de cobalt et de céruléum, deux couleurs opaques. Quelques blancs que je soulève afin de donner du relief à la nappe.



La signature

Elle est importante aussi en tant qu'élément plastique. Elle permet par exemple de combler un vide ou de cacher une faiblesse.





LES HUIT CHAPITRES DE L'AQUARELLE



DANS LE DERNIER NUMÉRO DE **L'ART DE L'AQUARELLE,** J'AI PARLÉ DE L'IMPORTANCE DE COMPRENDRE LES GRANDES MASSES DE VOTRE SUJET. ICI, JE VAIS ALLER PLUS LOIN EN PARLANT DU POUVOIR CACHÉ DES PETITES FORMES, QUE NOUS APPELONS DÉTAILS, A PRIORI INSIGNIFIANTES, ET LA FAÇON DONT ELLES NOUS SONT UTILES POUR CRÉER DES PEINTURES PLEINES D'ÉMOTION.

La beauté nous entoure. Elle peut se nicher dans un coucher de soleil, une fleur, le visage d'un enfant ou le geste attentionné d'un parent. On peut l'observer aussi dans une expression ou un geste amical. La beauté ne se limite pas à la forme du nez ou la silhouette d'une jeune femme. Notre idée de la beauté est déterminée par l'ensemble de nos sens allié à nos valeurs personnelles, et il en va de même pour la beauté en peinture. Celle-ci ne se limite pas à la forme d'un objet ni au choix du sujet. La beauté est l'effet accumulé de tous ces éléments qui constituent une peinture, en fonction des sens et des valeurs du spectateur. C'est pour cette raison qu'un tableau peut toucher une personne et en laisser une autre indifférente. Il y a pourtant un lien commun, indépendant de nos sens ou de nos idéaux : l'admiration et le respect que l'on ressent quand une personne est le témoin d'un geste empreint d'honnêteté et de sincérité. Cela suffit à unir une société entière.

COMPRENDRE LES FORMES DE PETITE TAILLE

Je vois clairement dans mes peintures, ainsi que dans celles de mes collègues, que créer une bonne composition, utiliser des couleurs ou des contrastes forts, bien qu'efficaces pour attirer le regard du spectateur, n'est pas suffisant pour déclencher chez lui une émotion. La plupart d'entre nous ont, à un moment ou un autre, vu un tableau qui nous a profondément touchés, et devant lequel nous sommes restés cois, incapables de bouger. Lorsque je parle avec d'autres artistes, je les entends souvent dire : « Une peinture doit avoir de l'émotion, pas juste une bonne technique. » Tout cela est très bien, mais si acquérir une bonne technique est relativement facile, qui peut vous apprendre à créer une émotion ?

Une peinture est une accumulation d'éléments : couleurs, valeurs, formes et technique. Utilisés de manière intelligente, ces éléments peuvent créer tous les effets que le peintre souhaite. Si vous voulez qu'il se dégage une émotion de vos peintures, il est essentiel de bien comprendre ces éléments et la façon dont ils fonctionnent entre eux ; mais il est aussi essentiel de comprendre un élément que l'on néglige souvent en peinture : les petites formes et les détails. C'est ici ce que j'ai appelé les trois niveaux de peinture.

UN TABLEAU PEUT RETENIR NOTRE ATTENTION AU PREMIER REGARD AVANT DE NOUS DÉCEVOIR SI L'ON SE RAPPROCHE ET QUE L'ON CONSTATE QU'IL N'Y A RIEN DE PLUS.

NIVEAU 1

Le premier niveau est la vue qu'a un spectateur d'un tableau à une distance d'environ quatre ou cinq mètres. À cette distance, l'œil verra plus facilement les formes et les valeurs. C'est ce qu'on appelle le « design » de la peinture : la somme et l'arrangement des formes, des valeurs et des couleurs (dans une moindre mesure) d'une peinture dans son ensemble. À cette distance, l'œil se concentre sur les grandes masses et leur cohabitation. Si ces masses ne sont pas intéressantes ou ne cohabitent pas bien ensemble, alors le spectateur détournera son regard.

C'est ce premier niveau qui attire le spectateur et le convie à regarder de plus près. Un design fort est une bonne manière de s'assurer qu'une peinture sorte du lot, dans un concours ou une exposition de groupe par exemple.

NIVEAU 2

Le deuxième niveau est la vue que le spectateur a du tableau à une distance d'environ deux mètres (en fonction de la taille du tableau). À cette distance, il n'est pas possible d'appréhender le tableau dans son ensemble sans bouger la tête. Cela veut dire que l'œil commencera à voir les différentes parties du tableau et plus particulièrement les formes de taille moyenne, alors qu'il verra plus clairement les couleurs et les variations de couleur. Si ces formes intermédiaires ne sont pas intéressantes, alors le spectateur détournera le regard.

NIVEAU 3

Le niveau 3 est la vue qu'a un spectateur lorsqu'il observe un tableau de près. C'est là, et seulement là, que les petites formes dans le tableau peuvent être vues. Si ces formes ne l'intéressent pas, alors le spectateur passera son chemin.

Ce que nous avons appris est qu'une peinture, tout comme une personne, possède plusieurs niveaux. Nous sommes capables de trouver une personne physiquement belle mais complètement dénuée d'intérêt tout comme une personne au physique banal peut retenir notre attention par ses gestes. Un tableau peut aussi retenir notre attention au premier regard avant

2e partie (suite) : les formes

Mise en pratique

Si vous avez du mal à comprendre cela, ou si vous voulez simplement mettre cette théorie à l'épreuve, je vous suggère de prendre un peu de recul et de regarder la réaction des gens face à plusieurs tableaux dans une expo de groupe. Regardez les tableaux qui attirent les gens de loin, ceux vers lesquels les spectateurs se dirigent tout de suite et ceux qui retiennent l'attention le plus longtemps et à quelle distance… Regardez attentivement les expressions. Si vous faites attention à la fois aux spectateurs et à la qualité des œuvres, vous apprendrez beaucoup de choses que vous pourrez ensuite mettre en œuvre dans votre propre peinture.

Analyse d'une de mes œuvres

En la voyant en vrai, certains en ont été émus aux larmes. Essayons de comprendre pourquoi.

Janine Gallizia, **Nostalgia**. 76 x 56 cm.

Image A.

Le choix du sujet. Une nature morte avec des fleurs, un sujet très classique.

Le message de la peinture. J'ai voulu donner un sentiment de beauté éternelle, une beauté inspirée par ma mère et ma grand-mère, qui transcende le temps.



Image B.

La composition. Pour accentuer l'idée de nostalgie et de beauté éternelle, j'ai choisi une composition classique triangulaire.
La composition triangulaire est celle qui représente le mieux le sujet féminin que j'ai choisi, car il illustre la forme de base de l'anatomie féminine.

Image C.



Niveau 1. Les grandes formes. Évidemment, il n'est pas possible ici de regarder le tableau à une certaine distance, mais pour obtenir un effet similaire, l'image a été réduite en taille, afin que l'œil ne distingue que les grandes masses, les valeurs et les couleurs (niveau 1).
Ne subsistent alors que deux grandes formes : le fond sombre et les objets plus clairs.

Image D.



Niveau 2. Il consiste dans les formes de taille moyenne qui forment la composition. Forme 1 ▭ : le vase et les fleurs, forme 2 ▤ : la tasse et la soucoupe au premier plan. Forme 3 ▦ : la tasse de derrière, la table et les roses sur la table. Ici, nous pouvons voir que l'image peut être aisément divisée en deux grandes formes : les fleurs et les objets sont la forme dominante.

de nous décevoir si l'on se rapproche et que l'on constate qu'il n'y a rien de plus.
Personnellement, j'attache beaucoup d'importance à cet aspect dans ma peinture car je suis un peintre de l'émotion. Je crois fermement que la vraie beauté est la beauté qui dure. Il est facile de créer une beauté superficielle, mais si vous cherchez à créer des peintures qui vont toucher les autres, alors la beauté doit être plus profonde. Elle doit être ressentie par tous les sens. Elle doit vous captiver et vous inspirer. Elle doit être visible à chacun des trois niveaux de la peinture.

Comment les formes sont-elles définies ?

Les formes qui composent les masses aux niveaux 1 et 2 se distinguent par leurs valeurs et leurs contours. Si vous regardez attentivement l'image A, vous verrez qu'il y a une ligne assez définie qui sépare le fond sombre du premier plan clair. Vue à une certaine distance, cette séparation est très claire. Elle permet un changement de forme qui, vue de loin, joue un rôle important dans le design de la peinture.
Si vous regardez maintenant les formes dans l'image D, vous verrez une ligne ou un contour suggérés qui séparent les fleurs et les vases du fond. Faites attention : lorsqu'une ligne de cette sorte isole deux formes, il doit aussi y avoir un changement de valeur afin que les formes soient compréhensibles. Dans ce cas-ci, les fleurs et le vase ont tous les deux des valeurs plus claires et se distinguent du fond à l'aide d'un contour suggéré. La tasse au premier plan est également relativement bien définie en tant que forme, grâce à son contour assez marqué et la différence de valeur avec la table : elle est plus sombre que la table. La dernière forme intermédiaire comprend la tasse au premier plan, la table et les roses. Ces formes ne sont pas particulièrement définies et leur gamme de valeurs est proche. Si vous clignez des yeux, elles apparaîtront comme une seule et même forme.

En résumé

Dans le denier numéro de *L'Art de l'Aquarelle* et dans celui-ci, nous avons vu comment l'arrangement des formes les plus grandes attire le regard du spectateur à une certaine distance. J'ai expliqué ci-dessus comment les différents niveaux d'une peinture sont structurés. Afin d'espérer créer une atmosphère plus forte ou déclencher des émotions chez le spectateur, il est essentiel que chaque niveau ait de l'intérêt car cela encourage le spectateur à continuer à regarder le tableau. Personnellement, c'est la base de ce que j'utilise pour rendre mes tableaux captivants. Au début de l'article, j'ai écrit que pour moi la vraie beauté est la beauté qui dure. Cela veut dire que non seulement chaque niveau doit interpeller le spectateur, mais qu'il doit aussi y avoir une diminution du contraste

DÉFINITIONS

Contour dur

Un contour qui est très visible, une ligne nette. Il est très important de savoir qu'une ligne nette qui sépare deux objets est seulement visible si les valeurs de chaque forme sont différentes. Si les valeurs sont identiques ou proches, le contour sera perdu et la définition de la forme également.

Contour suggéré

Un contour qui reste discret mais visible. Idéalement, les formes suggérées ne doivent pas apparaître au premier coup d'œil. Les formes ou les contours suggérés sont idéals pour représenter les formes intermédiaires dans une peinture, car ils garantiront que celles-ci restent visibles après le design initial.

Contour perdu

Un contour perdu est créé en ne peignant pas une partie du contour, permettant à la forme de se « fondre » dans la forme limitrophe. Un contour perdu est plus efficace lorsque les valeurs des deux formes sont proches : une forme blanche se fondant dans une forme blanche, une forme claire fondue dans une autre, etc.

Image E.



Niveau 3. Ici, les détails plus précis et les petites formes au sein de chaque sujet nous font croire que nous voyons une tasse, une fleur ou un vase.

et de la précision entre ces niveaux. Utilisons l'analogie avec une belle femme : une femme a une belle apparence qui attire le regard (niveau 1); une fois que les gens s'intéressent à elle, si elle dit ou fait quelque chose de choquant, alors la plupart des gens passeront leur chemin (niveau 2). Cependant, si le spectateur continue d'être d'intéressé, alors les petits détails de la femme et sa personnalité continueront à l'enchanter (niveau 3) et le spectateur sera sous son charme! Et il en va de même avec une peinture.

À RETENIR :

- Niveau 1 : des contrastes forts et des lignes définies
- Niveau 2 : des contrastes subtils et des lignes suggérées
- Niveau 3 : très peu de contrastes et des contours perdus.

En respectant cette hiérarchie, vous vous assurerez que le spectateur « lit » correctement votre peinture : les détails ne doivent pas être vus avant les grandes masses, tout comme dans un livre l'intrigue n'est pas dévoilée dès le premier chapitre.

Voilà pour cette deuxième partie sur les formes. Nous avons couvert beaucoup de notions dans cet article. Prenez les choses doucement, et je vous suggère de relire ces informations plusieurs fois. Je vous invite aussi à porter de l'attention au comportement des gens dans les expositions *(voir encadré p.83)*. Et pourquoi ne pas accrocher plusieurs peintures chez vous afin d'observer la réaction de votre famille? Vous ne devez cependant prendre en compte que la première réaction car c'est elle la plus révélatrice.

Bonne peinture à tous!

Leçon d'aquarelle

« Pour juger une peinture objectivement, il faut tenir compte d'au moins 7 éléments : la composition, les valeurs, le choix et le traitement du sujet, les couleurs, les formes et la technique. Vous pourrez ainsi analyser vos propres peintures chez vous en utilisant ces critères pour repérer les forces et les faiblesses de votre technique, mais aussi pour travailler votre regard, ce qui vous aidera à avancer dans votre pratique. »
Janine Gallizia

Cette rubrique est faite pour vous. Vous souhaitez y participer ? Rien de plus simple : adressez-nous vos peintures et notre spécialiste Janine Gallizia les commentera. Vous aurez ainsi un regard à la fois extérieur et expérimenté sur votre travail, pour le plus grand plaisir de tous nos lecteurs.

Merci de lire attentivement les conseils suivants :

▶ LES PHOTOS : envoyez des photographies de bonne qualité de vos tableaux, format minimum 10 x 15 cm (en 300 DPI si envoi par e-mail).
▶ LES LÉGENDES : n'oubliez pas de préciser titre et dimensions de l'aquarelle.
▶ LA LOI : pour être publiée, votre œuvre ne doit pas être la copie d'une œuvre connue pouvant entraîner des droits de reproduction. De même pour les photos ayant fait l'objet d'une publicité.
▶ VOS COORDONNÉES : pensez à mentionner vos nom et adresse au dos de vos peintures. Dans tous les cas, les photos ne seront pas renvoyées.

Pour mieux vous connaître, veuillez joindre une courte lettre résumant votre démarche. Merci de votre participation et bonne peinture !

L'Art de l'Aquarelle
Rubrique « Leçon d'aquarelle »
17, avenue du Cerisier Noir 86530 Naintré.
E-mail : redaction@lartdelaquarelle.com

Hiérarchiser les plans

Chère Janine,
Sur Internet, j'ai trouvé par hasard le site de l'harmoniciste Paul Lassey. Je fus replongé dans des souvenirs d'enfance où mon parrain jouait des airs d'harmonica. […] Cela a déclenché l'envie de peindre le portrait de cet artiste.
Depuis que j'ai découvert l'aquarelle il y a quatre ans à Brioude, je m'adonne à cette technique, et le portrait me semble l'aspect le plus délicat à aborder lorsqu'on souhaite respecter les divers critères qui font une belle peinture (point focal, passages, valeurs, couleurs, etc.).
Mon plus gros problème consiste dans la difficulté à interpréter une image, à ne pas donner un aspect photographique à ma peinture […] J'espère que vous pourrez m'aider à corriger les erreurs du portrait de Paul Lassey. ***Joël Le Roy***

Bonjour Joël, je vous remercie pour votre lettre. Vous avez tout à fait raison, il est difficile de réaliser un portrait en aquarelle, plus que dans toute autre technique. L'exercice s'avère d'autant plus compliqué si vous souhaitez réaliser un portrait « traditionnel », car il faut alors respecter l'anatomie du sujet. Dans un paysage, vous êtes libre de modifier les formes ou les proportions, ce qui est impossible dans un portrait et, comme nous le savons tous, il est plus difficile d'apporter des corrections en aquarelle que dans les autres techniques.

Lisant entre les lignes de votre lettre, Joël, je vois que vous êtes un artiste passionné avec un vrai désir d'apprendre et de progresser. Comme à mon habitude dans cette leçon d'aquarelle, je vais essayer de pointer de façon précise vos points forts et vos points faibles pour vous aider à évoluer.

Les formes

Je suis d'avis que les deux éléments les plus importants dans une peinture sont les formes et les valeurs. Dans votre portrait de Paul Lassey, vous avez fait le choix d'une palette restreinte associée à des contrastes de valeurs importants ; j'en conclus que vous avez très bien compris la force que ces deux éléments apportent à votre œuvre, car vos choix les mettent en avant. Il en résulte une peinture avec un fort impact visuel et qui attire le regard du spectateur.

Vous vous rappelez sans doute (j'ai souvent eu l'occasion d'en parler dans de précédents numéros) que je préfère le terme « masse » à celui de « forme ». Quand l'on parle de formes, il faut comprendre qu'il s'agit de toutes les masses présentes dans la composition et pas seulement les objets :

- Figuratif ou abstrait
- Simple ou complexe
- Grand et petit
- Un sujet qui est peint, ou pas, l'arrière-plan ou un espace laissé entre deux sujets.

Faites-vous aider par les masses

Si vous souhaitez créer un design intéressant, il est important d'installer une diversité dans les formes principales de votre composition. Il est tout aussi important de faire attention au rapport entre chacune de ces formes et l'ensemble, alors qu'à première vue il n'y a aucun lien. Pour équilibrer la composition, vous devez répéter des formes, mais une répétition symétrique est sans intérêt et ennuyeuse pour le regard. Un bon moyen d'éviter ce piège, tout en préservant l'équilibre global de la composition, est de tout simplement varier les proportions des formes et d'identifier la forme dominante sur laquelle vous allez « ancrer » la composition. Les plus petites y seront reliées de manière directe ou indirecte.

Vous arrivez à bien mettre cette théorie en pratique dans votre peinture, Joël. La masse de la chemise blanche est la plus importante : ses lignes droites et ses courbes trouvent un écho dans les autres formes de la composition. C'est très efficace. Ce grand espace blanc et vide contrebalance parfaitement les mains et le visage du sujet dans un équilibre des contraires : un grand espace vide qui s'équilibre avec un petit espace détaillé. Justement, le manque de détails dans la partie blanche amène le regard à se poser sur le visage et les mains du sujet, votre centre d'intérêt. Ça marche plutôt bien.

Malheureusement, en raison de la technique que vous avez choisie pour l'arrière-plan, qui est fait d'une succession de coups de pinceaux avec des contrastes de valeur importants et des contours nets, celui-ci est en concurrence avec votre point focal. L'arrière-plan attire le regard du spectateur et par conséquent affaiblit l'impact du point focal. Il en résulte un sentiment de confusion et de tension, car l'arrière-plan domine quasiment le sujet principal. Nous mettons ici le doigt sur la principale faiblesse de ce portrait de Paul Lassey et pour progresser, Joël, il va vous falloir aborder cette question, d'autant plus que j'observe ce même problème dans certaines des autres œuvres que vous m'avez envoyées.

« Le manque de détails dans la partie blanche amène le regard à se poser sur le visage et les mains du sujet, votre centre d'intérêt. Ça marche plutôt bien. »

La force passe par la continuité

Grâce à votre courrier et la photo de votre peinture, Joël, je vois que vous avez bien compris l'importance du point focal. Quand j'observe votre œuvre, je vois au premier coup d'œil que vous avez réduit, de manière intelligente, les détails et le contraste sur le corps de votre modèle pour mettre l'accent sur le centre d'intérêt qui se situe au niveau de la tête. J'aime particulièrement le fait que vous ayez laissé inachevés les bras et la chemise de votre sujet.







A) Dans cette image, le contraste entre l'arrière-plan et le sujet principal est trop fort. Il faut utiliser l'arrière-plan pour faire ressortir le sujet et, dans cette œuvre, celui-ci est trop dominant, ce qui a pour effet d'affaiblir la peinture.

B) Regardons maintenant la version modifiée. Dans cette image, nous avons tout simplement réduit le contraste de l'arrière-plan, ce qui a pour effet de faire ressortir le sujet principal.

C) Vous remarquerez ici la différence soudaine de contraste entre le visage et les mains.

Paul Lassey. Aquarelle.



Restez simple !

Pour réussir vos arrière-plans, privilégiez la simplicité ! L'arrière-plan pose problème à beaucoup d'artistes et trop souvent une œuvre qui a tout pour réussir échoue pour cette raison. C'est un point que j'aborde systématiquement lors de mes stages car il faut souligner la synergie entre l'arrière-plan et le sujet. Si vous vous êtes déjà posé la question : « Dois-je commencer par l'arrière-plan ou dois-je attendre la fin ? », je vous conseille de commander au plus vite notre livre, *Secrets et confession de 15 maîtres de l'aquarelle – le livre complet de l'aquarelle,* que vous trouverez dans notre librairie page 67, et qui répond à cette question en détail… ainsi qu'à toute autre question que vous pourriez vous poser !
Pour répondre de manière plus succincte ici, je dirais qu'il n'y a pas lieu de distinguer l'arrière-plan et le sujet : une peinture n'est pas autre chose qu'une succession de formes. Chaque forme sert à mettre en valeur, ou au contraire à minimiser, l'importance d'une autre forme. Dans l'idéal, l'arrière-plan sert à mettre l'accent sur une partie du sujet et éventuellement à lui fournir un contexte, un environnement. Cette notion que le fond et le sujet ne font qu'un et travaillent ensemble est primordiale en peinture.

Je voudrais cependant attirer votre attention sur l'importance de la continuité. Vous avez fait appel à de forts contrastes partout dans votre œuvre à l'exception des mains du musicien, alors que ces mains sont, en partie du moins, dans le point focal où un peu plus de contraste est requis. Le déséquilibre dans le contraste de valeurs entre le visage et les mains est trop marqué lorsqu'on considère leur proximité et leur importance. Il en résulte une transition trop abrupte entre les deux zones. J'aurais mis un peu plus de contraste dans les doigts autour de l'harmonica et une réduction plus graduelle de contraste aurait permis une transition plus fluide entre les zones.
Il est important que l'œuvre attire le regard du spectateur de loin, que ce soit à travers le contraste de valeur, de couleur ou un design intéressant. Quand le spectateur s'approche, il faut maintenir son intérêt par des nuances dans les plus petites formes. Je vois beaucoup d'œuvres qui ne prennent pas en compte cet aspect et ne fonctionnent pas du point de vue de ce que j'appelle les trois niveaux d'une peinture. Vues de près, elles semblent vides de toute substance.
• Niveau 1 : ce que l'on voit de la peinture à une distance d'environ 4-5 mètres.
• Niveau 2 : ce que l'on voit de la peinture à une distance d'environ 3 mètres.
• Niveau 3 : les détails que le spectateur découvre de près.
Si vous pouvez créer de l'intérêt à chacun de ces niveaux, vous aurez réussi votre peinture d'un point de vue global. Votre peinture, Joël, fonctionne bien sur les deux premiers niveaux, mais en la regardant de plus près, il me semble qu'elle manque d'intérêt au troisième niveau. J'ai comparé avec les photos des autres œuvres que vous m'avez envoyées et ce défaut n'est pas constant. Je vous le fais remarquer ici comme simple rappel et à l'intention d'autres lecteurs qui doivent faire attention à cette question.
Pour résumer, vous faites preuve d'une bonne technique et vos choix démontrent une bonne compréhension des questions clés de la peinture. J'aime particulièrement la façon dont vous avez relié les formes entre elles, ce qui crée des chemins autour de la composition, ainsi que la mise en valeur du point focal par la réduction, voire la disparition des détails.
Je vous félicite. N'arrêtez surtout pas en si bon chemin !

Texte : Janine Gallizia. Photos : D. R.

Annoncez votre exposition GRATUITEMENT dans le prochain numéro

Envoyez-nous vos informations par mail à l'adresse suivante :
agenda@lartdelaquarelle.com

AFRIQUE DU SUD

90E EXPOSITION ANNUELLE DE LA WATERCOLOUR SOCIETY AFRICA
Manor Gallery, Norscot Manor Centre,
Penguin Drive, Fourways (North Johannesburg).
www.wsa.org.za
Du 28 septembre au 2 novembre 2013

AUTRICHE

BERNHARD VOGEL
Haus der Kunst
Andreas Lendl
Joanneumring 12
8010 Graz.
Tél. : +43 316 825696
office@kunst-alendl.at
À partir du 22 novembre 2013

RÉTROSPECTIVE GOTTFRIED HELNWEIN
Albertina
Albertinaplatz 1,
1010 Vienne.
Tél. : +43 1 534830
www.albertina.at
Jusqu'au 13 octobre 2013

BELGIQUE

GIORGIO MORANDI RÉTROSPECTIVE
Bozar - Palais des Beaux-Arts
Rue Ravenstein 23
1000 Bruxelles.
www.bozar.be
Jusqu'au 29 septembre 2013

35E SALON DE MOL
L'exposition annuelle de l'Institut belge de l'Aquarelle (AIB) aura en 2013 comme thème : « Intérieurs ».
- CC't Getouw
Molenhoekstraat 8
2400 Mol.
- Jakob Smitsmuseum
Sluis 155a
2400 Mol.
www.aquarelinstituut.be
Du 28 septembre au 20 octobre 2013

TEJO VAN DEN BROECK, 50 AQUARELLES
Casino de Beringen, Kioskplein 25.
Vernissage le 22 septembre 2013 à 15 h.
www.ccberingen.be/tentoonstellingen.htm
Du 22 septembre au 13 octobre 2013



Tejo Van den Broeck, Eau Tejo = Feel also wetness… the sponge on. 70 x 65 cm.

CANADA

OPEN WATER 2013, 88E EXPOSITION ANNUELLE INTERNATIONALE DE TECHNIQUES À L'EAU
Société Canadienne des peintres en aquarelle
Leighton Art Centre
Calgary, Alberta.
www.cspwc.com
Du 7 septembre au 20 octobre 2013

SALON 2013 DE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE L'AQUARELLE
Musée des Religions du Monde
900, boul. Louis Fréchette, Nicolet.
Tél. : +1 (819) 293-6148
Du 18 septembre au 10 novembre 2013

Centre d'Art Sainte-Rose
214, bd Sainte-Rose Ouest, Laval.
Tél. : +1 (450) 973-4061
www.aquarelle.ca
Du 23 au 29 novembre 2013

CHINE

EXPOSITION PERSONNELLE DE LI XIANCHEN
Du 1er au 31 octobre 2013

EXPOSITION PERSONNELLE DE CHEN ZIXIU
Du 1er au 30 novembre 2013
No. 121 Xi Jing Jie
Zhujiajiao, Qingpu District
Shanghai 201713.
www.qwagallery.com

BIENNALE INTERNATIONALE D'AQUARELLE DE SHENZHEN 2013-2014
Shenzhen Art Museum
No. 32 Donghu 1#Street
Aiguo Road
Luohu District
Shenzhen 518000.
www.shenzhenbiennial.com
Du 10 décembre 2013 au 10 janvier 2014

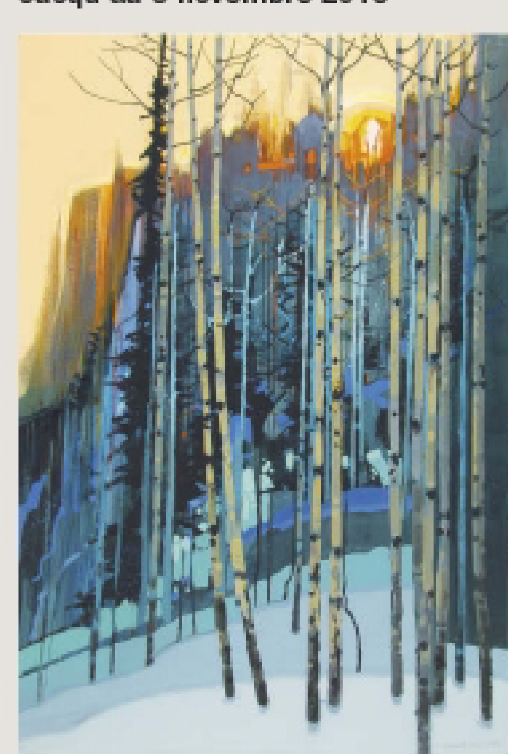
ESPAGNE

RAMON REIG, ACUARELAS DEL PAISAJE SENSIBLE
Museu de l'Aquarella de Llançà
Plaça Major
17 490 Llançà, Catalogne.
www.mda.cat
Jusqu'au 15 septembre 2013

MUSÉE DE L'AQUARELLE
Rafael Requena
C / Las Eras, 33 - 02 660 Caudete (Albacete).
Tél. : +34 965 828 130.
www.caudete.es
Exposition permanente

ÉTATS-UNIS

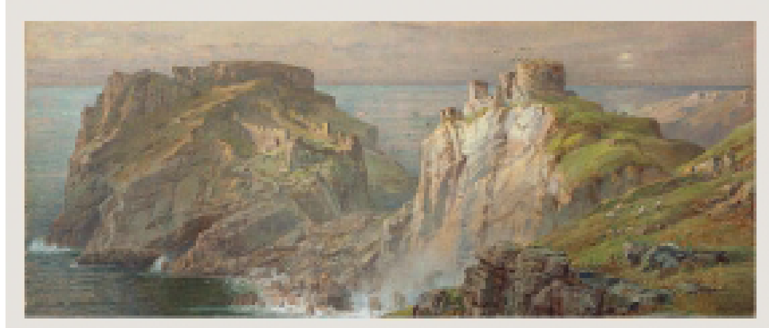
146E EXPOSITION ITINÉRANTE
American Watercolor Society
Springfield Regional Arts Council
411 North Sherman Pkwy
Springfield MO 65802.
Tél. : +1 417-862-2787
www.americanwatercolorsociety.org
Jusqu'au 3 novembre 2013



Stephen Quiller, **Late Sun along the Ridge Trail.** 89 x 66 cm
Prix Louis J. Kaep Memorial.

AQUARELLES DE JOHN SINGER SARGENT
Musée des Beaux-Arts
465 Huntington Ave
Boston, MA 02115.
Tél. : +1 (617) 267-9300
www.mfa.org
Du 13 octobre 2013 au 20 janvier 2014

VISIONS OF LAND AND SEA : WILLIAM TROST RICHARDS
National Academy, 1083 Fifth Avenue
New York.
www.nationalacademy.org
Jusqu'au 8 septembre 2013



William Trost Richards, **Tintagel.** 1881.
Aquarelle sur papier monté sur bois.

STORIED PAST: FOUR CENTURIES OF FRENCH DRAWINGS FROM THE BLANTON MUSEUM OF ART, 1500-1900
Iris & B. Gerald Cantor Center for Visual Arts
Stanford University Museum of Art
Lomita Drive and Museum Way
Stanford 94305-5060.
Tél. : +1 650 723 4177
ccva.stanford.edu
Jusqu'au 22 septembre 2013



Alexandre-Louis Leloir, **Moroccan Girl, Playing a Stringed Instrument.** 1875. Aquarelle, gouache et graphite sur papier ivoire, 23 x 33 cm.
Don de la Wunsch Foundation, Inc., 1983

EXPOSITION ANNUELLE DE LA NORTHWEST WATERCOLOR SOCIETY
Tsuga Fine Art & Custom Framing
10101 Main Street, Bothell, WA 98011.
www.nwws.org
Du 22 octobre au 22 novembre 2013

EXPOSITION ANNUELLE DE LA SOUTHWESTERN WATERCOLOR SOCIETY
PFamily. 4017 Preston Road #544
LakeSide Market Plano, TX 75093.
Tél. : +1 972 378 1234
www.swswatercolor.org
Du 9 septembre au 18 octobre 2013

NEW ENGLAND WATERCOLOR SOCIETY REGIONAL SHOW
Plymouth Center for the Arts
11 North Street, Plymouth, MA 02703.
Tél. : +1 (508) 746-7222
www.plymouthguild.org
Du 18 octobre au 14 novembre 2013

45E EXPOSITION ANNNUELLE WATERCOLOR WEST
Brea Civic and Cultural Center
1 Civic Center Circle
Brea, CA 92821.
www.watercolorwest.org
Du 12 octobre au 15 décembre 2013

EXPOSITION D'AUTOMNE DES MEMBRES D'UTAH WATERCOLOR SOCIETY
Michael Berry Gallery. 163 East Broadway
Salt Lake City, UT 84111
www.utahwatercolor.org
Du 3 octobre au 1er novembre 2013

FRANCE

AQUARELLA
10, boulevard Belle Rive
92500 Rueil-Malmaison.
http://belle-rive.conseilsdevillages.com
De 10 h à 19 h, entrée libre et gratuite.
Marché le 8 septembre 2013

FRANÇOISE PIQUET-VADON, EXPOSITION PERSONNELLE
Maison Cazin 01800 Pérouges.
Entrée libre de 10 h à 19 h. Présence de l'artiste sur toute la durée avec démonstrations et dédicace de son livre *Bonheur Botanique*.
Du 6 au 12 septembre 2013

SALON ANNUEL DE L'AQUARELLE ET ŒUVRES SUR PAPIER
Avec André Mehu, invité d'honneur.
Château de Kerdurand, 56670 Riantec.
Vernissage le 29 novembre à 18 h. 25 œuvres exposées. Le Salon est ouvert au public les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30, le mercredi de 13 h 30 à 17 h 30 et le dimanche de 15 h à 18 h. Des artistes seront présents le dimanche de 15 h à 18 h.
Tél. : 02 97 33 52 40.
Du 30 novembre au 22 décembre 2013

CHARLES KÉRIVEL, « MARINE ET BRETAGNE »
Présentation des dessins, dessins aquarellés et aquarelles réalisés in situ a l'occasion des fêtes maritimes de Brest et Douarnenez. Différents croquis et aquarelles faits à bord de la *Jeanne d'Arc*, du *Cdt Drogou*, de *la Belle Poule*, de *la Recouvrance* (bateau emblématique de la ville de Brest) et toute une série de gouaches faites à la base aéronavale de Landivisiau, travaux d'entretien sur les crusaders et superétendards revenant du Kosovo, etc.
« Bretagne » : paysages de Bretagne, spécialement le nord et le sud du Finistère. Cette exposition présente 45 tableaux à la médiathèque Georges Perros à Douarnenez (entrée musée du Bateau).
Jusqu'au 15 septembre 2013

SALON DES ARTS
Avec Annie Chemin, invitée d'honneur.
Salle des fêtes, 03300 Creuzier-le-Vieux.
20 aquarelles exposées.
Vernissage le 12 octobre à 19 h.
http://leviolondingres.e-monsite.com
Du 12 au 20 octobre 2013



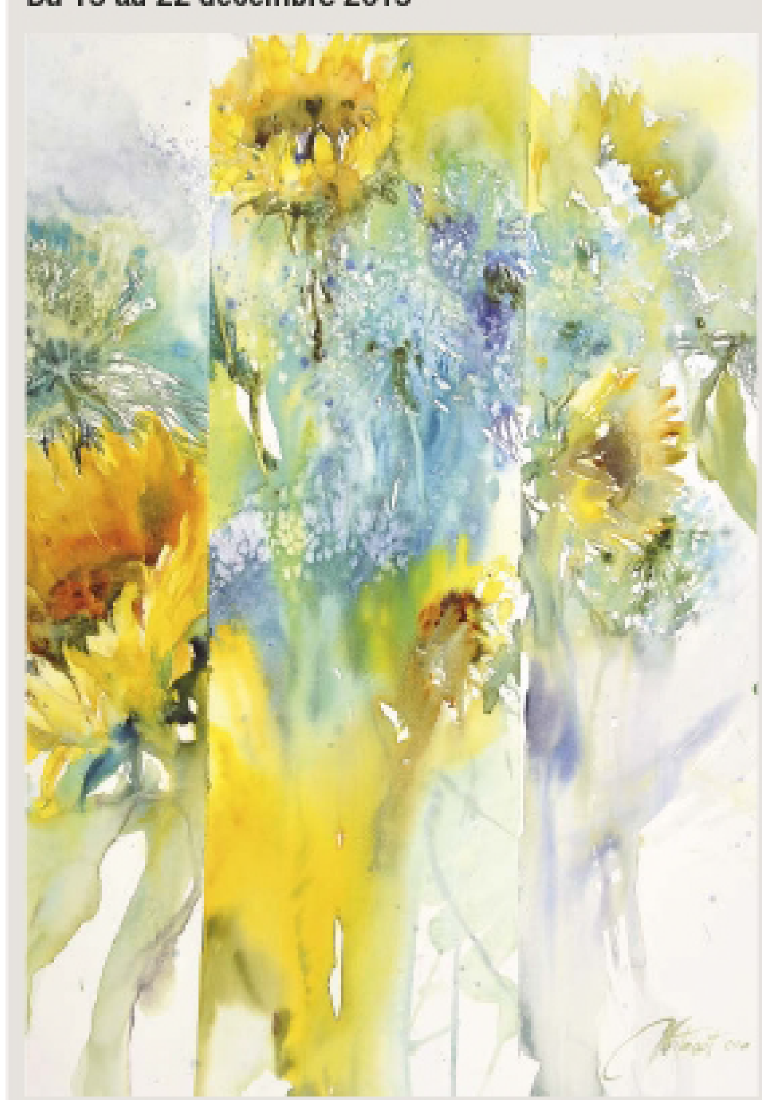
Annie Chemin, **Sombre lumière.** 2013. 44 x 55 cm.

D'UNE RIVE À L'AUTRE, PAYSAGES ET SCÈNES DU BORD DE L'EAU. PEINTRES ANGLAIS ET FRANÇAIS AU XIXE SIÈCLE.
Abbaye de Saint-Riquier - Baie de Somme
Centre Culturel, place de l'Église
80135 Saint-Riquier. Tél. : 03 22 71 82 20.
www.ccr-abbaye-saint-riquier.fr
Jusqu'au 23 septembre 2013

MARYSE DE MAY, EXPOSITION PERSONNELLE
27, rue Chaudet
91180 Saint-Germain-Lès-Arpajon.
www.marysedemay.com
Du 28 novembre au 8 décembre 2013

SENS DESSUS DESSOUS, ILLUSTRATIONS CONTEMPORAINES
Institut suédois
11, rue Payenne 75003 Paris
Tél. : 01 44 78 80 20.
www.institutsuedois.fr
Jusqu'au 20 octobre 2013

MARIE-LINE MONTÉCOT, EXPOSITION PERSONNELLE
30 œuvres exposées à l'Hôtel des Vins « La Godeline », rue Plantagenet, 49000 Angers.
Du 13 au 22 décembre 2013



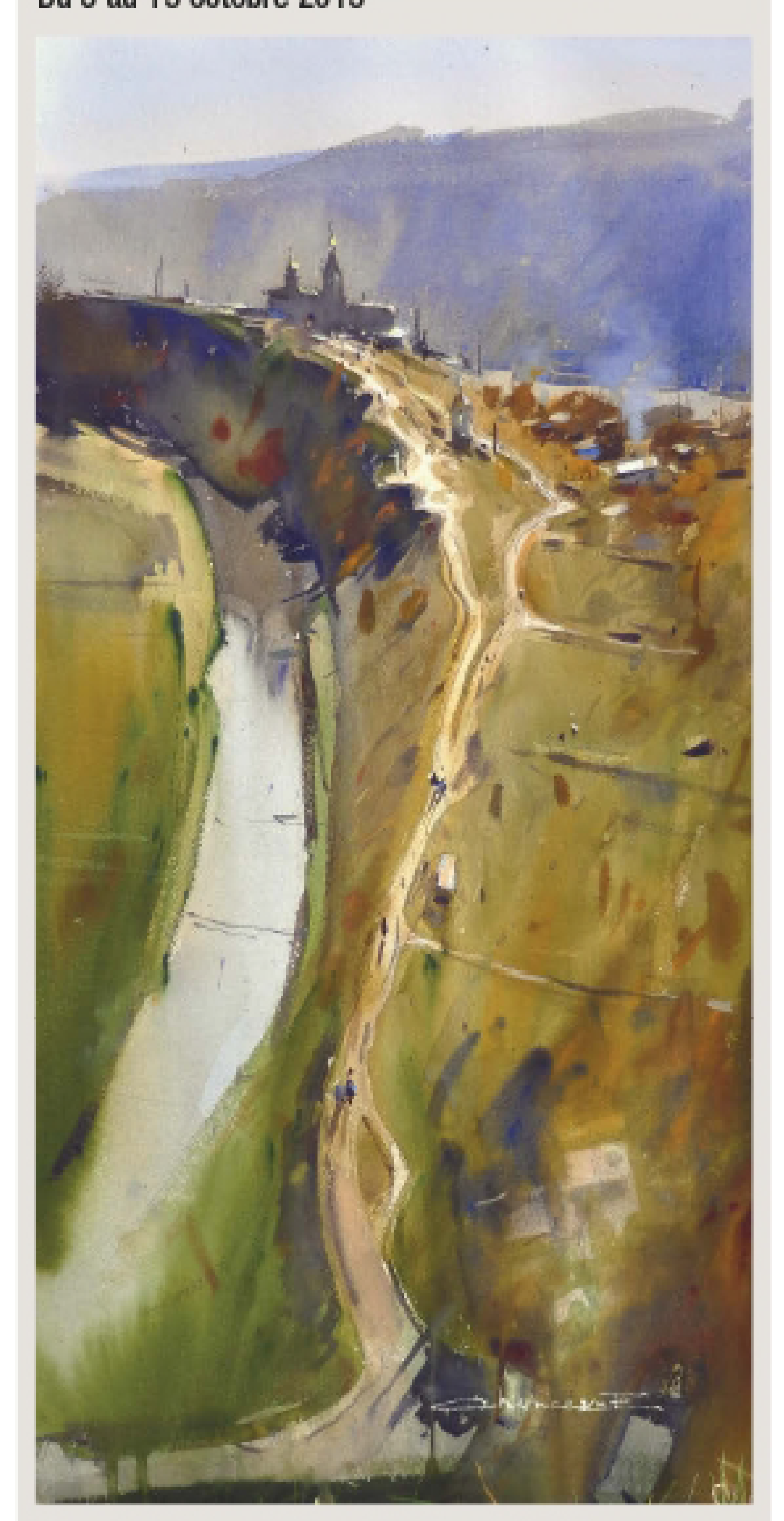
Marie-Line Montécot, **Soleil 1.** 2010, 48 x 67 cm.

AQUARELLES AU MASCULIN
Eugen Chisnicean, George Politis et David Poxon.
Aquarelle Reims Événement
Conservatoire à rayonnement régional
20, rue Gambetta 51100 Reims
http://aquarellereimsevenement.com
Du 12 au 27 septembre 2013

10E FESTIVAL D'AQUARELLE DE POUILLY-LES-NONAINS
42155 Pouilly-les-Nonains.
Présidente : M.-H. Molinaro, tél. 06 79 75 30 38.
cercle-artistique-indigo@wanadoo.fr
www.aquarelle-pouilly.com
Les 14 et 15 septembre 2013

Par Laurent Benoist. Photos : D. R.

12ES RENCONTRES ARTISTIQUES DU VAL D'ANGLIN
Invités d'honneur : Eugen Chisnicean et Keiko Tanabe.
Salle des fêtes, 4 bis, avenue Jean Jaurès 36370 Bélâbre.
www.rencontres-artistiques-val-anglin.fr
Du 5 au 13 octobre 2013



Eugen Chisnicean, **Village of Butuceni, Moldova.** 38 x 74 cm.

« EAUX VIVES », SALON INTERNATIONAL DE L'AQUARELLE
Reine-Marie Pinchon, Nicole B, Eban, Marc Folly, Michel Ignazi, Odylle.
Espace Rex, rue de La Plage 44510 Le Pouliguen.
www.ap2a.org
Jusqu'au 29 septembre 2013

L'IDÉAL ART NOUVEAU
Collection majeure du musée départemental de l'Oise, 60000 Beauvais.
Palais Lumière, quai Albert-Besson 74500 Évian.
Tél. : 04 50 83 15 90.
www.ville-evian.fr
Du 12 octobre 2013 au 14 janvier 2014

ÉDOUARD DANTAN (1848-1897), PEINTRE DES ATELIERS, DES FIGURES ET DES RIVAGES
Musée des Avelines
60, rue Gounod 92210 Saint-Cloud.
Tél. : 01 46 02 67 18.
www.musee-saintcloud.fr
Du 10 octobre 2013 au 2 mars 2014

HOMMAGE À JEAN-MICHEL FOLON (1934-2005)
62e Salon du souvenir de Corot
Écu de France
1, rue Robert Cahen (angle du 76, av. du général Leclerc) 78220 Viroflay.
Tél. : 01 39 07 11 80.
Du 23 novembre au 19 décembre 2013

COURBET/CÉZANNE, LA VÉRITÉ EN PEINTURE
Musée Gustave Courbet
Place Robert Fernier
25290 Ornans.
Tél. : 03 81 86 22 88.
www.musee-courbet.fr
Jusqu'au 14 octobre 2013

SALON DU DESSIN ET DE LA PEINTURE À L'EAU
Grand Palais
Avenue Winston Churchill, 75008 Paris.
Tél. : 06 72 38 76 70.
www.peinturealeau.com
Du 4 au 8 décembre 2013

GRANDE-BRETAGNE

ROYAL WATERCOLOUR SOCIETY AUTUMN EXHIBITION
Royal Watercolour Society
Bankside Gallery
48 Hopton Street
Londres SE1 9JH
www.royalwatercoloursociety.co.uk
Du 4 octobre au 2 novembre 2013

SUNDAY TIMES WATERCOLOUR COMPETITION 2013
Exposition d'une centaine d'œuvres aux Mall Galleries
The Mall, London, SW1.
www.mallgalleries.org.uk
Du 16 au 21 septembre 2013

36E EXPOSITION ANNUELLE DE LA SUSSEX WATERCOLOUR SOCIETY
Hop Gallery, Star Brewery
Castle Ditch Lane
Lewes, East Sussex BN7 1YJ
Tél. : +44 01273 487744.
www.hopgallery.com
Du 5 au 17 octobre 2013

JAPON

THIERRY DUVAL, EXPOSITION PERSONNELLE À TOKYO D'UNE VINGTAINE D'ŒUVRES



Thierry Duval, **Songe sur la Pyramide du Louvre.**

Tenmaya Gallery
Fukuyama City, Hiroshima.
Shouei Bldg 1F, 3-6-12 Kyobashi Chuo-ku, Tokyo, Japan, 104-0031 (Ginza area)
www.suiha.co.jp
info@suiha.jp
Du 11 au 17 septembre 2013

SINGAPOUR

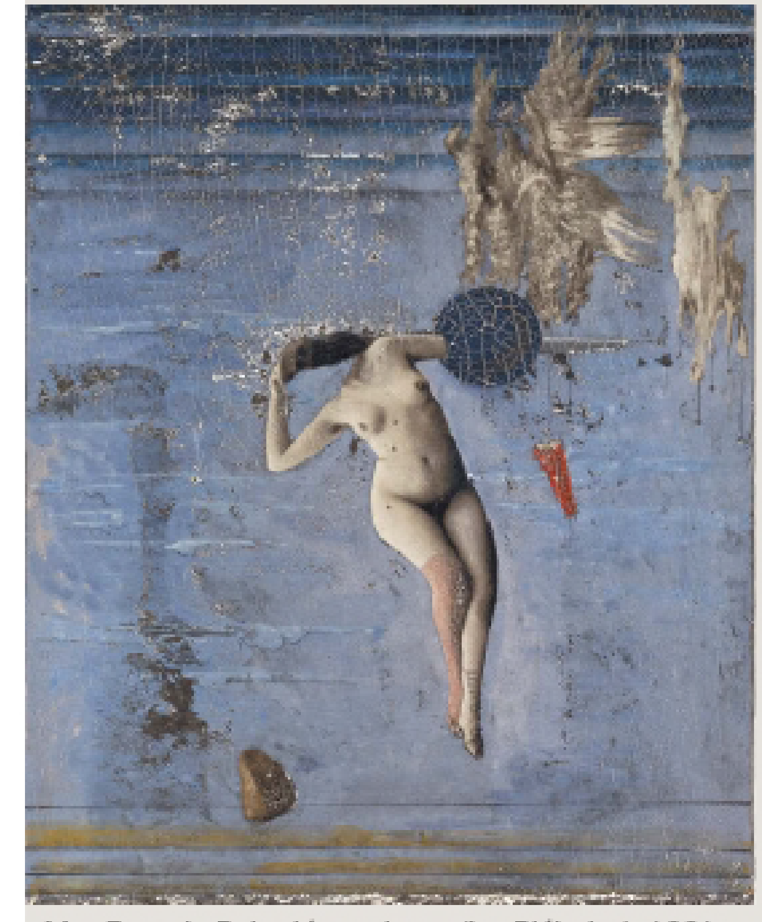
44E EXPOSITION ANNUELLE DE LA SINGAPORE WATERCOLOUR SOCIETY
ARTrium at MICA Building
140 Hill Street, Singapore 179369.
www.watercolour.org.sg
Du 7 au 11 septembre 2013

SUÈDE

MARTIN JACOBSON
Nordiska Akvarellmuseet
Södra hamnen 6
471 32 Skärhamn.
www.akvarellmuseet.org
Du 22 septembre 2013 au 9 février 2014

SUISSE

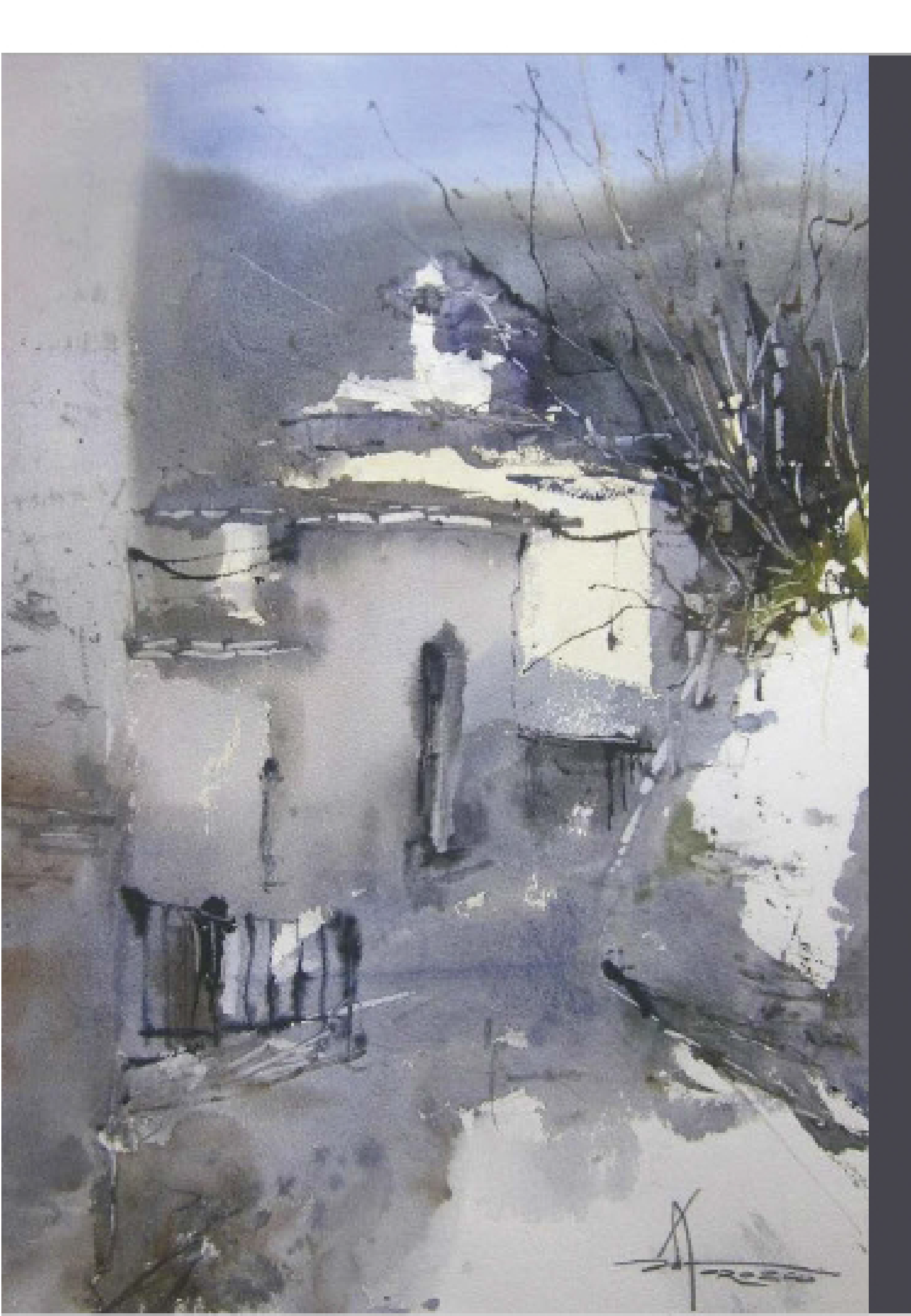
MAX ERNST
Fondation Beyeler
Baselstrasse 101, 4125 Riehen, Bâle.
Tél. : +41 61 645 97 00
www.fondationbeyeler.ch
Jusqu'au 8 septembre 2013



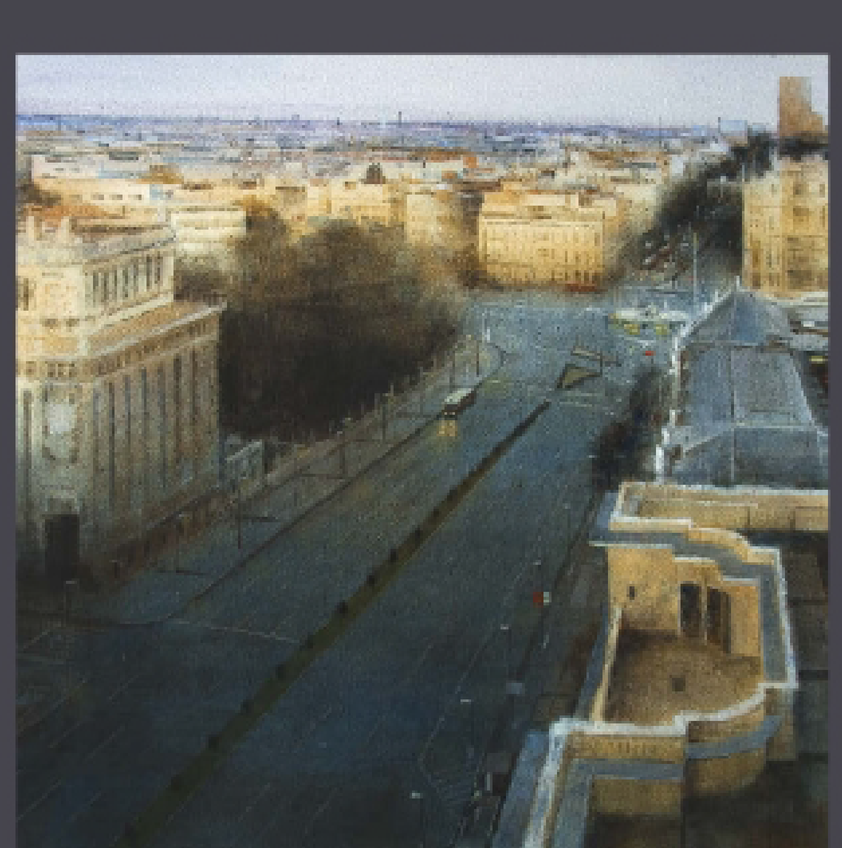
Max Ernst, **la Puberté proche… (les Pléiades).** 1921.
Collage, gouache, et huile sur papier collé sur carton, 24,5 × 16,5 cm.
Collection privée. © 2013, ProLitteris, Zurich.

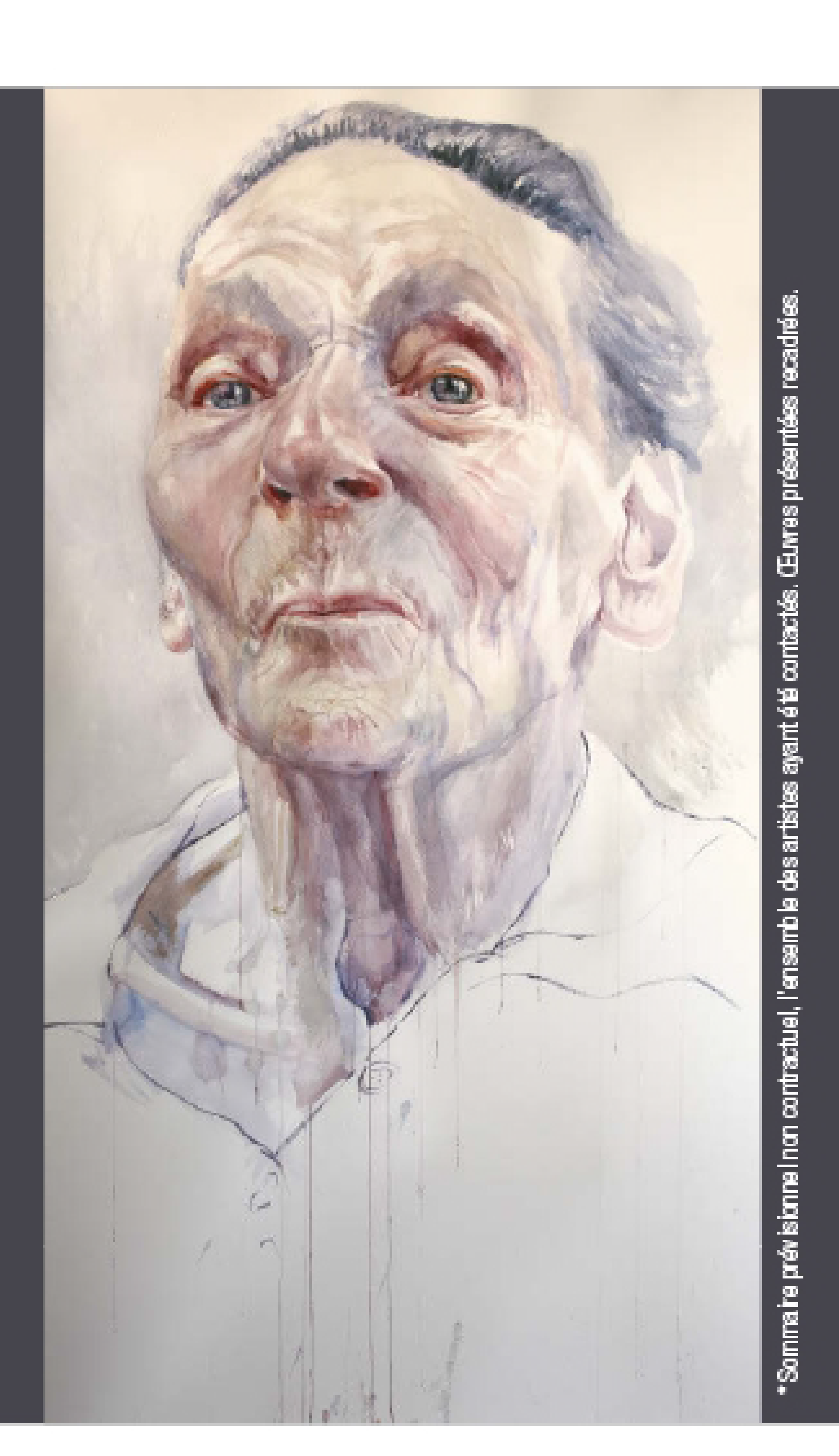
MODIGLIANI ET L'ÉCOLE DE PARIS
Fondation Pierre Gianadda
Rue du Forum 59
1920 Martigny, Suisse
Tél. : + 41 27 722 39 78
www.gianadda.ch
Jusqu'au 24 novembre 2013

Sommaire
DU PROCHAIN NUMÉRO









*Sommaire prévisionnel non contractuel, l'ensemble des artistes ayant été contactés. Œuvres présentées recadrées.

l'Art de l'Aquarelle n° 19
À PARAÎTRE LE 3 DÉCEMBRE 2013